

Presented by

**AO JYUMONJI**

Illustration by

**EIRI SHIRAI**

**level: 11**

At That Time, We Each Dreamed on Our Own Paths




*Grimgar* of  
*Fantasy* and *Ash*



# *Grimgar of Fantasy and Ash*

level.11 -  
At That Time, We Each Dreamed on Our Own Paths


Written by: Ao Jyumonji  
Illustrations by: Eiri Shirai



Je vais assumer  
tout ça. Je vais  
prendre sur  
moi, et  
l'accepter.

Est-ce  
que j'ai  
la déter-  
mination  
nécessaire  
?

Le groupe  
de Haruhiro  
se dirige  
vers l'Est.



Où que je sois.  
Mon cœur est  
au bord du  
gouffre.

Le combat dans les Mille Vallées pouvait se finir à tout moment.

# GRIMGAR

of fantasy and ash

Ao Jumonji

JGLN



DIFFUSION

Une fois licenciée en France, n'oubliez pas d'acheter la série pour soutenir l'auteur.

[Discord.gg/xyEJAJ4](https://discord.gg/xyEJAJ4) | [J-Garden.fr](https://www.j-garden.fr) | [@JGardenScan](https://twitter.com/JGardenScan)

Traduction Dailio

Presented by Ao jumonji / Illustration by Eiri shirai

灰と幻想のグリムガル

はい げんそう

JG SCANLATION GROUP

著=十文字 青 | イラスト=白井鋭利 | level.11 — あの時それぞれの道で夢を見た

Écrit par Ao Jyumonji  
Illustration par Eiri Shirai

# *Grimgar, Le Monde de Cendres et de Fantaisies.*

*Niveau 11. À Cet Instant, Chacun Rêvait De Sa  
Propre Destinée.*

# Sommaire

1. Maintenant
2. Pourquoi suis-je Né ?
3. Jesus, Encore
4. Mon Cher Professeur et Lui
5. Incapable de Revenir
6. Frais en Toute Circonstance
7. Signalétiques

## Scénettes Bonus

- a. Scène 1
- b. Pause déjeuner à l'air libre
- c. Dans la salle de classe
- d. Ce petit gars

*Gringor of Fantasy and Ash*

# 1. Maintenant

Il prit une grande inspiration, avant d'expirer.

On aurait dit que, pendant un instant, il avait oublié comment respirer.

Un instant ?

Combien de temps durait un instant ?

Il ne le savait pas. Ce bruit-

Il y avait des bruits au loin. Ces satanés bruits provenaient de toute part.

Au loin ?

Non, peut-être que ce n'était pas ça. Il se pourrait que les bruits ne soient que des échos dans sa tête. Encreés bien profondément. Si c'était ça, ils ne venaient pas de si loin que ça. C'était l'inverse. Ils étaient proches. Très proches.

Tellement proches que, au final, il ne pouvait pas les entendre ?

Ses mains étaient posées sur le sol.

Où se trouvait-il déjà ?

Pas dehors. À l'intérieur. Mais le sol n'était pas recouvert. C'était un sol en terre.

Son visage était entre ses mains. Pourquoi était-elle comme ça ? Alors même qu'il se posait la question, il ne trouva pas de réponse, mais alors qu'il la regardait de haut comme s'il s'était arrêté en plein milieu d'un exercice de renforcement musculaire, il pouvait voir que ses yeux étaient pratiquement clos, et que ses lèvres étaient légèrement entrouvertes. Comme si tout son corps était détendu.

Et pourtant, il se disait que s'il lui parlait, elle lui répondrait. Alors pourquoi ne le faisait-il pas ? C'était pourtant une chose si simple. Il n'avait qu'à appeler son prénom, juste ça, et pourtant, pour on ne sait quelle raison, il ne pouvait pas le faire.

*Pourquoi ?*

*Est-ce que... j'ai peur ?*

*Mais j'ai peur de quoi ?*

*Je ne comprends pas. Je ne sais pas.*

*Je ne vais pas finir par comprendre de toute façon, alors peut-être que ce serait mieux d'en rester là. Ouais.*

*Tout est bien comme ça.*

*Je vais la laisser. C'est ce qu'il y a de mieux à faire. Ouais. C'est ce que je vais faire.*

*Comment en est-on arrivé là ? Peu importe. Ressaisis-toi. Tu es le leader, non ? T'es pas le meilleur, mais tu restes le leader. T'as pas de temps à perdre. Ne pense pas à des trucs futiles. Là, maintenant, il doit y avoir des choses que tu dois faire. Fais-les. Si tu as le temps de réfléchir, alors utilise ce temps pour agir.*

Il se releva et se tourna vers l'entrée. Shihoru était assise avec son dos appuyé contre les barreaux à sa gauche. Ses yeux étaient grands ouverts, ses dents serrées, et sa mâchoire tremblait tandis qu'elle le regardait.

Shihoru essaya de dire quelque chose. Mais sa voix ne sembla pas coopérante.

Haruhiro pencha sa tête sur le côté. Qu'avait-elle voulu dire ?

Le visage de Shihoru dégageait une expression peu commune. Comme si elle venait d'assister à quelque chose de terrible.

-Ça va aller, dit-il à Shihoru en souriant. C'est là qu'Haruhiro expira.

Ça va. Tout allait bien.

Bien.

Bien.

Bien.

Non, attendez. Ce n'était pas le moment de dire que tout allait bien. Il y avait des choses qu'il devait faire.

En y repensant, où se trouvait son poignard ?

Oh.

Juste à côté de lui.

Quand il essaya de ramasser son poignard, le corps du guorella attira son œil et le sang lui monta à la tête. Il voulait écraser la tête de ce guorella déjà mort jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'une flaque de sang difforme. Il voulait le tuer. Le massacrer.

Il était déjà mort. Celui-ci, évidemment. Ce guorella mâle. Mais il y en avait d'autres.

*Ouais, je dois encore en tuer, non ? Tue-les.*

*Je vais les tuer.*

*Je devrais les tuer. Oui. Je vais tous les buter.*

*Ouais. C'est ça.*

*C'est exactement ce que je devrais faire, non ? Tue-les. Tue-les. Tue-les. Tue-les. Tue-les. Tue-les. Tue-les. Tue-les. Tue-les. Tue-les. Tuer. Tuer. Tuer. Tuer. Tuer, tuer, tuer, tuer, tuer, tuer, tuer, tuer, tuer, tuer, tuer, tuer, tuer, tuer, tuer.*

*Tu ne peux pas.*

Il entendit une voix.

C'était sa voix.

Quand il vit le corps du guorella mort, son visage lui vint aussi à l'esprit. Il essaya de ne pas la regarder.

Non, ce n'était pas ça. Il aurait dû être capable de la voir, mais il essaya de se convaincre qu'il en était incapable.

Alors même qu'elle était juste là.

Il ne voulait pas la voir.

-...C'est comme ça, hein.

Plonger et sombrer dans le désespoir... Ce n'était pas son genre. S'il avait été un peu plus fort que la moyenne, ou s'il avait eu quelque chose de spécial en lui, il aurait pu offrir sa sécurité au premier venu et se jeter dans les bras du destin, mais malheureusement, Haruhiro était une personne ordinaire et médiocre. Même s'il ne savait pas faire grand-chose, il se devait de faire ces choses du meilleur de ses capacités. Comme toujours. En utilisant ses outils à son paroxysme, il allait trouver une façon de survivre. S'il lâchait tout, il ne ferait que s'autodétruire.

Ce n'était peut-être pas une si mauvaise chose.

S'il s'autodétruisait.

Peu importe ce qui pouvait arriver. En quoi cela l'importait ?

*Non.*

Ne venait-elle pas de lui dire qu'il ne pouvait pas faire ça ? Ouais. Tout n'allait en aucun cas bien. Mais pourquoi avait-il entendu sa voix ?

Il n'aurait jamais dû en être capable.

Il n'aurait pas dû-

*Pourquoi... ? C'est ça, sa voix... Est-ce que je me la suis imaginée ? C'était une illusion... Non, je veux dire, je l'ai vraiment entendue- mais c'est impossible... Non- C'est pas bon. Ne réfléchis pas. C'est pas bon- Je ne peux pas y penser. Ramasse-le. Ramasse ce poignard. Ensuite, fais ce que tu dois- fais les choses que tu dois faire. Fais-les.*

Il serra ses dents. Il renforça ses jambes. Elles étaient en pleine forme. Il pouvait le faire.

La prison. C'était la prison dans laquelle Setora était retenue prisonnière. Les guorellas étaient à l'extérieur. Ils avaient forcé le passage dans la prison, et Yume et Kuzaku étaient en train de tout donner pour à peine les maintenir à l'entrée tandis qu'ils s'engouffraient de plus en plus.

-Shihoru, utilise ta magie ! Cria-t-il avant d'essayer de se mettre à courir.

Mais ses genoux flanchèrent et ses hanches s'enfoncèrent. Il claqua sa langue.

Quoi ? Qu'est-ce que c'était que ça ?

Son corps ne bougeait pas de la façon dont il voulait. Pourquoi ? C'était plus qu'évident. Il était exténué. Il avait massacré guorella après guorella et, bien qu'il ne l'avait pas voulu, il en avait trop fait. Il avait perdu trop de sang, et il avait aussi dû dépasser sa limite d'endurance à un moment donné. En voici le résultat.

*C'est... Non... Oublie ça. Je dois oublier.*

Se mettant à courir d'une bien étrange façon, il se précipita vers l'entrée. Setora, qui se trouvait à l'embrasure de la porte, se tourna vers lui.

-Haru ! Elle cria son nom, et leurs yeux se croisèrent. Sans lui répondre, il sortit.

Kuzaku était à environ deux mètres de la prison en train de laisser échapper de petits cris de bataille tandis qu'il agitait son katana dans tous les sens dans une rage sanguinaire. Il ne pensait vraisemblablement plus à autre chose que de tuer. Kuzaku arrivait à rester debout grâce à la force de sa volonté. S'il s'arrêtait, il s'effondrait très probablement.

Yume se déplaçait rapidement, la posture basse, et elle gardait en respect chaque guorella qui tentait de s'approcher. Évidemment, elle utilisait toutes ses forces restantes, mais elle n'avait pas l'air d'être dos au mur. Du Yume tout craché.

Sans crainte ni peur, elle changeait sans arrêt ses positions passant de la droite à la gauche, parfois en passant même derrière Kuzaku, et elle l'aidait d'une façon qui lui convenait. Mais elle faisait beaucoup de mouvements. Yume ne pouvait pas tenir ainsi indéfiniment.

-Yume ! Je vais prendre le flanc gauche ! S'exclama Haruhiro.

-Meow !

-Je peux encore tenir ! Ajouta-t-il.

À dire vrai, il ne savait pas s'il pouvait ou non. Et pourtant, il devait se convaincre que c'était le cas. Il devait y croire, et faire croire à ses camarades aussi qu'il pouvait tenir.

Haruhiro dégaina son couteau avec la garde avec sa main gauche. Il alla se placer sur la gauche de Kuzaku, utilisant Frappe sur le bras droit d'un guorella qui s'était apprêté à se jeter sur le paladin à cet instant, avant de lui enfoncer son poignard dans le visage. Quand Haruhiro visa directement l'œil avec son couteau, le guorella recula.

Se concentrer sur le suivant. Il allait vite arriver. Ou en fait, il était déjà là.

Haruhiro tourna sur lui-même pour esquiver un guorella lancé à toute vitesse.

Kuzaku cria, "Ngah !" et il le frappa avec son katana.

Cette peau brune et osseuse qui servait comme d'un exosquelette se fractura, et elle vola en éclats. Quelle puissance fulgurante.

Le guorella recula, incapable de poursuivre l'assaut, et un autre guorella chargea à sa place. C'était un jeune mâle, mais si Haruhiro l'affrontait de face, il serait désavantagé. Et pourtant, la retraite n'avait pas sa place ici.

Et donc, au lieu de battre en retraite, plutôt que de rester en arrière, il avança. Prenant le risque de réduire la distance, il décida de lancer un combo avec son poignard et son couteau en direction du visage de la bête avant que celle-ci ne puisse l'atteindre.

À l'instar de Kuzaku, Haruhiro n'avait pas la puissance nécessaire pour briser cette peau carapace, alors bien que cela ne serait pas suffisant pour passer à travers, il pourrait au moins la fragiliser.

Quand ce guorella recula, le suivant, et le suivant après lui, et le suivant après encore... les guorellas continuaient d'affluer, mais ils n'attaquaient pas tous en même temps.

Même avec des humains, il était plus dur qu'il paraissait de se jeter sur une seule et même personne et de l'abattre avec tout un groupe. Quelqu'un devait attraper l'ennemi par-derrière, un autre devait le frapper au visage, un autre dans l'estomac, et s'ils ne pouvaient pas se répartir les tâches de cette façon, cela ne se déroulerait pas bien. Même s'ils n'étaient que deux contre un, l'allié en question avait de grandes chances de gêner plus qu'on pourrait s'y attendre. Dans ce cas, la meilleure chose à faire était de faire tomber son ennemi, ou bien de le tenir en alerte, et de l'empêcher de bouger. Naturellement, leur cible – qui était en l'occurrence Haruhiro – avait bien conscience de tout cela, alors il ne restait pas immobile.

*Bouge.*

Il ne pouvait pas se mouvoir aussi rapidement que d'habitude.

*Je m'en fous. Bouge.*

Il continua de bouger et il repoussa les ennemis qui l'attaquaient. Il se contenta de répéter ce schéma. Aussi longtemps que lui était permis de le faire. Jusqu'à ce que sa force ne l'abandonne.

*Fais-le. Continue. Dans peu de temps, Shihoru va nous aider avec sa magie. Même Setora va essayer de faire quelque chose. Crois en tes camarades, et fais ce que tu peux. Endure. C'est tout ce que tu peux faire. Ici et maintenant.*



## 2. Pourquoi Suis-je Né ?

*Doucement.*

*Il faut y aller, doucement.*

*Tes pas ne doivent pas faire le moindre bruit. Penche-toi en avant.*

Ranta n'était ni un voleur ni un chasseur, mais son niveau de discrétion devait atteindre des sommets désormais. Est-ce que ce ne serait pas le Papa qui est le père du développement ?

Quoi ? Ce n'est pas ça que dit l'expression ? Est-ce que c'était la nécessité est mère de l'invention ? Bon, peu importe, c'était une compétence dont il avait désespérément besoin, alors évidemment qu'il allait finir par devenir meilleur à ça.

*Bien, bien.*

*Juste un peu plus.*

*Il est dans l'herbe.*

Sa peau caoutchouteuse teintée de vert et de marron dépassait dans la verdure. Ses pattes arrière étaient courbées, et ses pattes avant lui relevaient le corps. Ses yeux ronds n'étaient pas tournés vers lui.

*C'est bon, se dit Ranta. Il ne bouge pas. Ça veut dire qu'il m'a pas remarqué.*

*Mais bon... il est énorme.*

Quoi que puisse être votre point de vue, cette chose ressemblait à une grenouille. Il pouvait l'affirmer à au moins quatre-vingts voir quatre-vingts-dix pourcents que c'était une grenouille, mais elle faisait la taille d'un poing – non, c'était une grenouille de la taille d'un bébé.

*C'est pas une petite grenouille, pensa-t-il. Ouais. En fait, elle serait pas un petit peu trop grosse... ?*

Soudainement, un doute lui traversa l'esprit. *Est-ce que c'est vraiment une grenouille ?*

Est-ce qu'une grenouille aussi grosse pouvait-elle vraiment exister ? Il n'était pas un expert des grenouilles, mais il ne serait pas étrange que cela puisse exister. C'était le sentiment qu'il en avait. Même chez les chiens, il y avait des petits et des grands chiens. Avec une silhouette aussi grenouillesque, ce truc devait être une grenouille. Elle était juste énorme, c'est tout.

Mais, et pour le poison ?

Le poison, hein... Il n'y avait pas pensé du tout.

Sa mémoire lui faisait défaut, mais n'existaient-ils pas aussi des grenouilles venimeuses ? Enfin, la plupart des choses vivantes qui étaient venimeuses avaient l'air venimeuses.

N'est-ce pas ? Peut être pas, hein ? Comme pour les serpents, venimeux ou pas, ils sont à peu près tous pareils, non ? Les champignons aussi. Les champignons qui avaient l'air vénéneux se trouvent être étonnement comestible, et ceux qui avaient l'air complètement mangeables ne l'étaient en vérité pas du tout. Bien que les champignons n'étaient pas des animaux. Cela dit, ils étaient tout comme des êtres vivants.

*Non, non, non !* Se dit-il. *Arrête de réfléchir. Ouais, c'est pas le moment de se poser des questions. Là, je crève la dalle.*

S'il ne le mangeait pas, il mourrait. Enfin, peut être pas, mais il se disait qu'il ferait mieux de manger quelque chose tant qu'il avait la force de le faire.

Une fois qu'il ne pourrait plus se déplacer normalement, rien que le fait de trouver de la nourriture deviendrait difficile. Il pouvait actuellement se déplacer, mais il n'était pas un expert en survie dans la nature comme les chasseurs, alors ce n'était pas si facile que ça de trouver quelque chose de mangeable.

Les oiseaux et les bêtes étaient carrément trop prudents, et quand il essayait de se rapprocher, ils s'enfuyaient. Il pourrait sûrement manger des insectes, sûrement, mais si possible, il voulait éviter d'en manger, donc il se gardait ça comme dernier recourt.

*Alors pourquoi pas des grenouilles ?* Il y pensa, mais cela ne le rebuta pas. À dire vrai, on pourrait même dire qu'il se pourrait que ces choses puissent être de vrais festins.

S'il sautait sur la grenouille qui se trouvait à environ un mètre devant lui et qu'il le mordait de toutes ses forces, ce ne serait pas très appétissant, mais s'il la dépeçait d'abord, cela ne deviendrait-il pas savoureux ?

Sa bouche commença à saliver.

*Très bien,* se dit-il.

Si la grenouille était venimeuse, eh bien il s'en occuperait quand ce sera un problème. Si sa langue se rétractait, il n'aurait qu'à recracher. Il savait qu'il pouvait faire confiance à son sens du danger et à ses réflexes.

*Je vais la bouffer,* décida-t-il. *Je vais la choper, et la manger. Je vais la manger je vous dis.*

Il faillit presque crier le nom de sa compétence par habitude, mais il se força à ne rien dire.

*Me voilà. Sans un mot ! Jaillissement silencieux !*

Il sauta vers l'avant, et il tendit ses deux mains. C'était exactement à cet instant que cela s'est passé.

Elle aussi, elle sauta.

-Quo... ?!

Sa main gauche et sa main droite s'entrecroisèrent sans rien attraper. Comment cela se pouvait-il ? Il l'avait laissée s'échapper ?!

Sa vive réaction face au danger et sa capacité incroyable à sauter l'avait étonné. Avec un seul saut, elle avait dû faire deux mètres. Après tout, ce n'était pas une grenouille ordinaire.

-Et merde ! Tu vas pas t'échapper ! Cria-t-il.

*Si tu la joues comme ça, je vais y aller à fond. Ouais. Sans le vouloir, je l'ai sous-estimée. Même si elle était énorme, je me suis dit que c'était juste une grenouille. Il ne faut pas la voir comme une grenouille. Pense que c'est un ennemi à abattre.*

-Ngh ! T'es mort ! Jaillissement ! Il sauta.

-Jaillissement ! Il sauta.

-Jaillissement !

-Jaillissement !

-Jaillissement !

Il sauta, sans lui accorder, ou plutôt à lui-même, le moindre répit. "Jaillissement, Jaillissement, Jaillissement !

Il sauta, et sauta, et sauta encore après. À chaque fois qu'il se rapprochait avec Jaillissement, il tendait ses bras pour la capturer. Cependant, et à chaque fois, elle s'échappait à la dernière seconde possible. Elle ne le regardait même pas. Son derrière était toujours dirigé vers lui. On aurait dit qu'elle avait des yeux dans le dos.

Au moment où il pensa cela, il réalisa que sur son dos, ce qui avait ressemblé à des trous était en fait des paupières.

Plus le moindre doute. C'étaient des paupières. Elle avait des yeux dans le dos, ou plus dans ses fesses en vérité.

-Dégueux ! Cria-t-il. Jaillissement n'était qu'une feinte, et ensuite... ?! Ensuite... ?!

Quand il se prépara à sauter mais qu'il ne fit rien, la grenouille commença elle aussi à sauter mais elle s'arrêta.

-Heh ! Je t'ai eu !

Il avait cassé son rythme, puis il utilisa Jaillissement. Cela allait fonctionner.

Cela allait fonctionner – ou cela aurait dû être le cas, mais la grenouille passa tout de même à travers ses doigts et s'enfuit.

-Mais comment t'es aussi forte ?! enragea-t-il.

*Ce n'est pas juste un ennemi, fuma-t-il. Quel ennemi surpuissant. Je dois la considérer comme mon rival de toujours. Je ne te laisserai pas t'en sortir comme ça. Je jure que je vais t'abattre. Je vais te manger aussi, quoi qu'il en coûte. Comment pourrais-je vivre sans manger ? J'ai tellement faim que mon estomac est complètement à plat. Qu'est-ce que ça veut dire ? J'en sais rien, satanée grenouille ! Va crever, grenouille ! T'es juste une grenouille ! Une putain de grenouille !*

Et donc il sauta une dizaine... non, une centaine de fois. Vraiment.

Il était tellement, tellement fatigué. Vraiment, vraiment. Évidemment qu'il était fatigué.

-Mais grâce à ça, mec, marmonna-t-il... "Bwah !"

Il essaya de faire sortir un grand rire, mais seul un tout petit se fit entendre.

Dans cette chaude et humide forêt, il était tout seul, transpirant, se tenant là avec une bien trop grosse grenouille enfermée entre ses mains. Qui avait fait en sorte que cela se produise ?

-Putain, je suis cool... marmonna-t-il.

Hein ?

Qu'est-ce que c'était ?

C'était difficile à décrire, mais quoi que cela puisse être, il avait atteint son objectif. L'énorme grenouille qui s'était débattue avec ses jambes pendant tout ce temps avait enfin abandonné et ne faisait plus aucun bruit désormais. Cependant, avoir des yeux dans les fesses était vraiment quelque chose d'effrayant, pour ne rien vous cacher. Ils leur arrivaient même parfois de cligner. Ils le regardaient.

-R-Regarde ailleurs, dit-il. Je vais te bouffer là...

L'énorme grenouille coassa. Était-elle en train d'implorer pour sa vie ? C'était futile, évidemment. Au final, tout n'était qu'une question de rapport de force, et de chaîne alimentaire. Il ne pouvait pas se battre l'estomac vide.

-Ne m'en veux pas pour ça... Nan, en fait je crois que t'as le droit de me le reprocher. Si tu veux me haïr, eh bien, fait. Je suis parfaitement d'accord avec ça. Et je dis pas ça pour avoir l'air imposant ou quoi que ce soit.

Sur ces mots emplis de sagesse et de coolitude, il utilisa son dernier couteau pour mettre rapidement fin à la vie de la grenouille, il la dépeça, il retira ses yeux de leurs orbites, et extirpa ses organes internes, et – qu'allait-il faire de ça ? Elle avait la forme d'une grenouille, et pas qu'un peu, mais à l'intérieur se trouvait un bon morceau d'une viande blanche laiteuse à l'allure appétissante. Il aurait aimé pouvoir la cuisiner, mais ce serait une mauvaise idée que d'allumer un feu. Il n'avait pas non plus d'eau pour nettoyer sa viande.

*Dirait que je vais devoir morde directement dedans comme ça, hein ? Allez. N'aie pas peur. Y'a pas à avoir peur. On va pas en faire tout un plat ?! C'est toujours mieux que rien ! Je vais le bouffer. Mange. Mange-la. Mange !*

*Alleeeeeez ! Comment ça ?!*

Il mordit dedans. Il y alla de bon cœur. Il cracha les os, mais il dévora complètement le reste.

-En vrai, ouais, marmonna-t-il.

Jetant ses deux mains vers le sol, il plissa les yeux devant les faibles rayons de soleil qui arrivaient à se faufiler entre les feuilles des arbres.

-Le goût... Ouais. C'était pas genre bon, ou un truc comme ça. C'était plus comme, "Bon, j'ai manger quelque chose, c'est déjà ça." C'est le plus important, hein. Ouais. Ma langue a pu goûter quelque chose, et j'ai pas mal au ventre. Pour le moment, du moins. Je parie que je peux tenir des jours comme ça. Probablement que -

Il rota, et cela lui donna l'envie de vomir malgré lui. Sa bouche dégageait une odeur marécageuse, une odeur de grenouille.

-...Ça prouve que je suis encore en vie.

*Ouais.*



*Je suis vivant. J'ai envie de le crier bien fort.*

*Je suis vivant !*

*Je vie comme personne n'a jamais vécu !*

*Qu'est-ce vous allez faire ?!*

*Regardez comme ma vie semble incroyable !*

Mais il n'allait pas le crier.

-Ranta ! Cria une voix.

Entendant son prénom se faire appeler, Ranta faillit sauter sur ses pieds, mais non, il ne pouvait absolument pas faire ça. Dans des moments comme celui-ci, au lieu de bouger dans tous les sens en paniquant, il ferait mieux de se préparer à déguerpir à la seconde suivante si nécessaire.

Il n'allait pas se lever. Il allait rester penché en avant de manière à dissimuler la partie supérieure de son corps.

D'où était venue cette voix ?

Elle n'était pas proche. De ce qu'il avait entendu, l'émetteur devait se trouver à plusieurs dizaines de mètres de lui, peut-être même dans les cent mètres.

Cela faisait maintenant dix jours qu'il vagabondait dans les Milles Vallées. Il n'avait pas la moindre idée de où il se trouvait actuellement. Mais il avait au moins réussi à sortir de cette brume épaisse. Cet endroit avait une brume matinale, mais il n'y avait que ça, et là tout de suite, il n'y avait pas la moindre trace d'une quelconque traînée blanchâtre. Cependant, la densité en arbre et la topographie hasardeuse rendaient la visibilité très mauvaise.

-Ranta ! Je sais que tu es là, Ranta !

Encore cette voix. S'était-il rapproché ? Alors ? Il ne pouvait pas l'affirmer.

-Cet enfoiré de vieillard, marmonna Ranta en se couvrant la bouche avec la paume de sa main.

*Je sais que tu es là, avait dit Takasagi.*

Vraiment ? Ce n'était pas du bluff ? À l'instar de la grenouille qu'il venait de manger, c'était un vieil homme rusé. Il avait une bonne intuition, donc il se pourrait qu'il ait une vague idée de l'endroit où pourrait se trouver Ranta, mais il n'avait très sûrement pas encore localisé exactement Ranta.

S'il savait où il était, il n'aurait pas besoin de crier son nom et d'alerter Ranta. Il n'aurait eu qu'à se faufiler entre les feuillages et l'attraper. S'il ne faisait pas ça, cela signifiait que Takasagi n'avait pas encore trouvé Ranta.

Et aussi, cela lui assura que Onsa n'était pas à ses côtés. Ce maître des bêtes goblin avait apprivoisé des loups noirs et des nyaas. Les nyaas d'Onsa s'étaient fait décimer, et il ne lui en restait que quelques-uns, mais la meute de loups noirs menait par le loup noir géant Garo était intacte.

Si Onsa était dans les parages, les loups noirs auraient déjà reniflé Ranta et ils se rapprocheraient de lui.

Il n'y avait que Takasagi et des orcs ou des morts-vivants. Il pouvait s'en sortir. Ou, tout du moins, il croyait encore avoir une chance de leur passer sous le nez.

Il devait agir avec prudence. C'était la chose la plus importante.

Ils attendaient qu'il panique et qu'il se révèle par lui-même. Donc il n'allait pas bouger. Il allait juste rester tranquille pendant un moment. Ensuite, il observerait ses environs avant d'agir.

Ouvrir les yeux. Affûter ses oreilles.

À environ trois mètres devant lui, il y avait un arbre qui était affreusement torturé, au point où on aurait dit une masse de tentacules enchevêtrés. Ranta marcha jusqu'à cet arbre tout en faisant en sorte que ses pas soient les plus silencieux possible. C'était un arbre seul ? Ou était-ce un ensemble de plusieurs arbres différents ? Bon, en quoi cela avait de l'importance ?

Ranta s'appuya contre cet arbre. Tout doucement, il prit une grande inspiration.

-Ranta ! Cria Takasagi. Sors de ta cachette, Ranta ! Sors maintenant, et je ne te tuerai pas, Ranta !

Cette fois, il s'était un peu rapproché – peut-être ?

Takasagi était probablement en train de se rapprocher petit à petit. Mais il n'était pas encore trop proche.

*Sors maintenant, et je ne te tuerai pas*, avait dit Takasagi.

Allait-il pardonner à Ranta d'avoir rejoint Forgan avant de s'en échapper ? Si Takasagi le pardonnait, Jumbo n'en ferait probablement rien lui non plus. Il pourrait même l'accepter en tant que camarade une seconde fois.

*Non, non*, se dit Ranta. *Takasagi à seulement dit qu'il n'allait pas me tuer. Même s'il ne me prend pas la vie, il a sûrement envie de me faire quelque chose de terrible, pas vrai ? Dans aucun monde on va se faire une accolade et en rire autour d'un bon feu à boire des coups. C'est évident, n'est-ce pas ? Quand même, après tout, je l'ai trahi.*

-Ranta... !

Combien de fois il avait entendu cette voix lui hurler dessus ? Il y repensa...

-Je vais utiliser cette vieille épée en bois, dit le vieil homme, et il ramassa ensuite non pas une vieille épée en bois, mais une branche fine et tordu et vieille, avant de faire un geste du menton en direction de Ranta. Toi, tu utiliseras ta propre épée, Ranta.

-C'est quand même un sacré handicap, l'ancien... Tu crois pouvoir me sous-estimer !

Cela l'énerva, mais Ranta dégaina Faucheuse comme il lui avait dit de faire et il se prépara.

Il avait mis la main sur son épée au Village du Puits en Darunggar, ou en fait il l'avait achetée au forgeron là-bas. C'était une épée à deux mains, mais la lame n'était pas longue, et elle était plus légère et plus facile à manier qu'elle n'y paraissait. Le ricasso à la base de l'épée avait une protubérance et il était fan de cette apparence vicieuse. Il n'était pas exagéré de dire que Ranta avait pourfendu maints ennemis avec sa bien aimée épée.

*Tu crois pouvoir m'affronter avec cette branche ? Tu t'y crois un peu trop, l'ancien - n'était pas quelque chose qu'il pensa, en fait.*

Takasagi abaissa sa main gauche, avec laquelle il tenait sa branche, doucement, avant de se relever les genoux droits comme des piquets.

Il était environ à deux mètres de Ranta.

Si Ranta s'approchait, son coup ou sa pointe toucherait. Qui plus est, Ranta était un chevalier noir, quelqu'un dont la spécialité était les mouvements éclair. Il pouvait réduire cette distance qui les séparait en un instant.

Takasagi n'avait même pas son bras levé, et de toute façon, il n'avait qu'une branche dans la main. Même si Ranta se faisait toucher, cela ne ferait pas mal du tout. Cette situation n'aurait pas du tout dû l'effrayer.

Et pourtant, sa respiration était devenue plus laborieuse. Ses pieds... non, son corps dans son intégralité était en train de trembler.

*Ce vieux pourrait me tuer à n'importe quel moment.*

Non, ça devrait être impossible . C'était une branche, vous savez ? Une branche. Il n'y avait que ça, et le regard sur le visage de cet homme. Son œil unique à moitié ouvert, sa nuque légèrement penchée et sa mâchoire détendue.

C'était une expression qui donnait à Ranta l'envie de se plaindre. *Je me suis humilié à te demander de m'entraîner, et tu as accepté, même si ce n'était pas de gaieté de cœur. Alors, mec, prends ça sérieusement. Remue-toi.*

Est-ce qu'il venait à peine de se lever ? Il avait la gueule de bois ou quelque chose comme ça ? Malgré tout ça, pourquoi... ?

Ranta ne pouvait pas gagner.

Peu importe la façon dont il l'attaquerait, il ne pourrait pas gagner.

N'y avait-il là qu'un simple pressentiment ? Takasagi pouvait voir en Ranta comme dans un livre ouvert. Est-ce qu'il ne le mettait pas sur un piédestal ?

Ranta pouvait tester sa théorie. De faisant, il en serait certain.

-Qu'est-ce qui va pas ? Takasagi releva sa branche, enfin, mais tout ce qu'il fit ensuite fut de remuer son poignet. Attaque-moi, Ranta. Tu veux devenir fort, pas vrai ? Si tu restes là à te pisser dessus, tu vas pas faire le moindre progrès.

-...Ouais, je le sais ça. La voix de Ranta trembla légèrement en répondant.

-Est-ce que tu comprends vraiment ? Takasagi dessina un léger sourire. J'ai mes doutes.

*C'est le moment !*

Ce n'était pas quelque chose qu'il avait décidé. Vous pourriez dire que c'étaient ses instincts sauvages. Le corps de Ranta avait senti quelque chose et avait réagi.

Il avait tout fait parfaitement. Jaillissement suivi par Haine. En gros, il lui avait sauté dessus en effectuant un coup vers le bas. C'était simple, mais mortel. Il n'avait absolument pas retenu sa main.

Si Takasagi avait tenu une épée, il aurait pu à peine parer le coup. Mais pas avec une branche. Aucune chance qu'il ne l'esquive non plus. Ce coup était inévitable. Ranta pouvait affirmer avec fierté que c'était une Haine parfaite.

Takasagi fit un pas sur la gauche, et il laissa tout simplement passer Faucheuse. Il effleura légèrement Faucheuse avec sa branche, avant de frapper Ranta au visage avec son arme.

-Gah ?!

*Est-ce qu'il l'a vu venir ?!*

-C'est écrit sur ton visage. Takasagi planta un coup de pied dans l'arrière du genou de Ranta pour le déséquilibrer avant de le pousser dans le dos avec son pied.

Ranta tomba en avant. "Whoa !

-Tu es faible.

-Urgh ! Ranta fit une roulade avant. Et merde ! Il se retourna instantanément, seulement pour se faire frapper à nouveau au visage par cette branche. Ack !

-Tu es prévisible, dit Takasagi.

Ranta subit nombre de coups de poing et de coups de pied avant de s'effondrer, et quand il essaya de se relever à nouveau, il se prit encore des poings et des pieds. Faucheuse n'était plus entre ses mains. Il l'avait lâchée à un moment donné. Il n'arrivait pas à ne serait-ce qu'effleurer Takasagi.

Il se retourna, ressentant la douleur dans son dos et ses lombaires, et alors qu'il se reposait étendu par terre, Takasagi vint s'asseoir sur son ventre.

-Gwuh ! Cracha Ranta.

-Tu fais vraiment aucun effort. Comment ça, tu veux devenir plus fort ? Te fous pas de ma gueule, sale minable.

-Tu l'as dit toi-même... que tu n'as pas toujours été fort... non... ?

-Eh bah, ouais, dit Takasagi avec un sourire narquois. Mais, si je me souviens bien, je ne crois pas avoir été aussi nul que toi.

-Si ça avait été le toi d'il y a dix ans... t'as dit... que même moi j'aurais pu te battre...

-Arrête de prendre ces conneries pour argent comptant, imbécile. Même le moi d'il y a dix ans était évidemment cent fois plus fort que le toi actuel.

-C-C'est... méchant...

-Tu fais plein de mouvements inutiles. Takasagi se débarrassa de la branche, il mit sa pipe dans sa bouche et il commença à fumer.

*Bah voyons, vas-y fume sut le ventre de quelqu'un d'autre je t'en prie. Pour qui il se prend celui-la bordel ? Si j'essayais de le jeter de là, ce n'est pas comme si je ne pouvais pas. Mais je parie que je m'en prendrais une belle juste après. Qu'est-ce que je devrais faire... ?*

-Perdre un bras et un œil m'a appris une chose, lui dit Takasagi. Les humains – enfin, j'imagine que ça compte aussi pour les orcs et autres races, mais on finit par se traîner toute sorte de chose dont on a pas besoin. Être plus fort ce n'est pas faire plus de mouvements compliqués. Devenir plus fort c'est brûler sa graisse, et polir ce que l'on a déjà. C'est qu'est-ce que tu peux faire pour ce dont tu as besoin, sans faire de trucs inutiles. Ranta, on dirait pas que tu es fait pour ça.

-Arrête de dire comme si... tout ce qu'il y a en moi... est inutile...

-Après avoir perdu mon bras... Takasagi cracha de la fumée et il leva son bras gauche. Ensuite, il l'abaisse silencieusement.

*Oh, merde !*

Takasagi n'avait fait que baisser son bras gauche. Et pourtant, le katana dans sa main gauche, sa courbure... Ranta le ressentait avec tant de vigueur. Il n'existait pas, mais Ranta pouvait le voir.

-Je n'ai fait rien d'autre que frapper avec mon katana, dit Takasagi. J'étais droitier, en fait. J'ai réalisé que j'allais vivre le restant de mes jours avec uniquement mon bras gauche, j'ai dû me faire une raison. Chaque jour, chaque putain de jour, je me suis entraîné et entraîné et entraîné jusqu'à l'effondrement.

-Travailler dur, c'est ça le secret ? Demanda Ranta.

-Travailler dur, ça sert à rien.

-Non, mais ce que tu viens de dire...

-Pourquoi est-ce que j'ai autant continué à m'entraîner avec mon katana ? C'est simple. Au début, je n'arrivais pas à être aussi efficace que je l'avais été avec ma main droite, et ça ma foutu les nerfs. Mais, tu vois, au bout d'un moment, ça a commencé à devenir intéressant.

-....Vraiment ?

-Trouver ce qui n'allait pas, comment je pouvais faire mieux, et tout ça. Remarquer mes erreurs, les arranger, tester des choses. Cette répétition était devenue intéressante.

-C'est du délire bien chelou, marmonna Ranta.

-Tu crois que sans réfléchir, rien qu'en continuant à frapper, j'aurais pu être aussi bon avec

mon bras gauche que je l'avais été avec mon bras droit ? Après, bien sûr, si c'était la seule chose que j'avais faite, frapper comme un idiot, j'aurais fini par m'améliorer jusqu'à un certain point. Mais j'aurais heurté un plafond à moment donné.

-T'es en train de me dire que je ne réfléchis pas ? Accusa Ranta.

-Pas assez, en tout cas. Les gens ordinaires utilisent leurs corps jusqu'à atteindre leur limite, et à ce moment là ils se rendent compte de l'écart qui les sépare avec ceux qui ont vraiment du talent.

-Même moi je sais ça, marmonna Ranta.

-Tu dois connaître un ou deux types vraiment balèzes, dit Takasagi. Mais avec ta façon de penser, tout ce que tu vois en eux c'est juste qu'ils sont incroyables. Mais qu'est-ce qui les différencie vraiment de toi ? Qu'est-ce que tu pourrais faire pour leur mettre des bâtons dans les roues ? T'en as pas la moindre idée, pas vrai ?

-J'en ai une, mais une seule...

-J'ai pensé à des centaines de façons de battre notre chef, je suis certain que trois d'entre-elles fonctionneraient.

-Battre Jumbo ? Demanda Ranta, abasourdi.

-Le chef le sait, mais mon objectif est de le tuer.

Ranta n'en croyait pas ses oreilles. Pourquoi est-ce que tu voudrais tuer Jumbo ?

-C'est lui qui m'a délesté de mon bras, vois-tu. Je ne lui en veux pas, mais si j'en ai l'occasion, j'aimerais le tuer avant de mourir. Si je pouvais tuer le chef, je ressentirais quelque chose de vraiment plaisant. Je serais heureux, et je n'aurais aucun regret. Ce serait incroyable, et – Je suis sûr qu'après ça, il ne me resterait qu'à mourir.

-Tu fais vraiment flipper.

-Tu crois ? Demanda Takasagi. C'est le but de ma vie. En avoir un me donne la force de l'accomplir.

-... Le but d'une vie...

*Est-ce que j'ai un truc comme ça moi ?* Se demanda Ranta.

En se questionnant... des visages apparurent dans son esprit.

Pas un. Plusieurs.

*Comment ça, pensa-t-il. Pourquoi leurs visages ? C'est un truc de fou. C'est eux les objectifs de ma vie ? Comment c'est possible ? Ça n'a aucun sens.*

*On s'est rencontré par pur hasard, et j'ai bossé avec eux seulement sur une très courte partie de la longue, très longue vie qui m'attend. D'accord, en Darunggar, j'ai peut-être pensé que j'allais finir ma vie avec eux. Mais c'était seulement parce que la situation m'y a poussé.*

*Y'avait des types sympas à Darunggar, alors peut-être que j'aurais pu me trouver une partenaire comme Unjo l'a fait, et j'aurais pu me séparer d'eux. Qui irait se les coltiner toute la vie volontairement ? Moguzo était différent. C'était mon partenaire, mais les autres, c'étaient seulement des camarades.*

*On peut dire que c'est le travail qui nous reliait. Avec eux, honnêtement, je ne me suis jamais senti à l'aise, ou je n'ai jamais eu l'impression d'être à ma place. On s'accordait le minimum de confiance, mais je ne les aimais pas, et c'était réciproque. C'était pas vraiment un contrat mutuel, mais plus un compromis qu'on avait tous accepté.*

*Ici c'est pas pareil. Forgan est différent.*

Seuls quelques un comprenaient le langage humain, et ils n'étaient pas derrière son dos constamment, et il était la plupart du temps laissé seul avec ses pensées, mais c'était étrange à quel point il se sentait rarement ostracisé. Naturellement, il était conscient qu'une poignée d'entre eux ne l'aimait pas. Il n'inspirait pas confiance. Et pourtant, il était accepté.

Que devait-il faire de ça ? On ne pouvait lui faire confiance, et ce serait idiot de penser qu'ils lui faisaient confiance, mais ils le traitaient comme l'un des leurs. Peut-être que cette ouverture, cette profondeur, c'était ce qui créait ce sentiment unique et qui faisait qu'il se sentait bien ici.

Peut être que désormais, tout dépendait de comment il allait agir. S'il agissait tout simplement d'une façon qui disait, *Je suis vraiment avec vous les gars*. S'il faisait ça, tout le monde allait petit à petit finir par lui faire confiance. Il finirait même par se faire un cercle d'amis. C'était embêtant qu'il n'y ait pas de femmes, mais cela signifiait aussi qu'il n'aurait pas à faire d'effort par rapport aux sentiments d'une femme, alors il y avait des bons et des mauvais côtés à ça.

Il ferma les yeux.

Il pouvait facilement imaginer son futur ici.

Il s'intégrerait chaque jour un peu plus, vivant dans la joie et la bonne humeur. Même s'il se rebellait de temps en temps, il y aurait des personnes qui seraient là pour lui faire baisser la tête et s'excuser. Il aurait aussi des occasions pour se déchaîner autant qu'il le voudrait.

Cette tenue que portait Jumbo, il l'aimait bien. Elle était cool. S'il arrivait à s'en procurer une, il la porterait au-dessus de son armure.

Nan, peut-être n'aura-t-il même pas besoin de porter une armure. Après tout, Jumbo n'en portait aucune. Ouais. La mobilité était le plus grand de ses avantages, donc en toute honnêteté, il ferait mieux de ne pas s'embêter avec des armures lourdes.

Quelle que puisse être l'attaque, si elle ne touchait pas, il s'en sortirait. Il n'aurait qu'à esquiver, pas vrai ? Il pouvait apprendre à esquiver. De quoi aurait-il besoin pour en arriver là ? Il y avait des personnes ici qui pourraient le renseigner.

Tout ce qu'il avait toujours voulu... Il n'arrivait pas vraiment à le décrire avec des mots, mais quoi que cela puisse être, il avait le sentiment que ça se trouvait ici.

-Ranta ! Takasagi appela son nom.

-...Ouais ?

Peu importe quel mensonge il pouvait bien se convaincre de croire, il semblerait que jamais il n'aurait pu avoir ce qu'il voulait. C'est pour ça qu'il avait à moitié...non, qu'il avait complètement renoncé à tout cela.

Aucun endroit n'était fait pour lui, et personne ne pourrait jamais le comprendre. Pourquoi ressentait-il cela ? Il ne le savait pas. Y'avait-il eu un élément déclencheur, et ensuite, il avait commencé à penser ça ? Même si cet élément avait existé, il avait dû survenir avant d'arriver en Grimgar. Il ne pouvait pas s'en souvenir.

*Ça ne va pas, pensa-t-il. Rien ne va jamais. Où que je sois. Mon cœur est au bord du gouffre. Ou il l'était, hein. Maintenant, c'est plus vraiment le cas.*

-Quoi ? Demanda Ranta.

-Tu veux vraiment devenir fort ?

Quel était le but de sa vie ? Voilà ce que lui demandait Takasagi.

Par exemple, s'il voulait devenir fort, était-ce là son but ? Ou devenir fort n'était-il qu'une des étapes qui allait lui permettre d'accomplir quelque chose ? Ou est-ce que le désir de devenir plus fort n'était qu'une excuse, et qu'il était juste en train d'essayer de se détourner de ce qu'il devait vraiment affronter ?

*Qu'est-ce que je veux faire ? Qu'est-ce que je désire ?* Se demanda-t-il. *J'en sais rien. Comme si j'en avais déjà eu la moindre idée.*

-Bouge de là maintenant, l'ancien, marmonna-t-il. Combien de temps encore tu vas rester assis sur moi ? Je suis pas une chaise, ok ?

-Ça n'arrivera pas. Takasagi expulsa un petit rire. Il plaça des feuilles dans sa pipe et il l'alluma avec quelque chose ressemblant à une pierre à feu. Cela demandait du talent pour faire ça à un bras. Quoi qu'il en soit, si tu veux devenir plus fort, ça me dérange pas de t'entraîner, mais -

-Fais-le, s'il te plaît. Ranta se surprit à trouver ces mots aussi facilement, et sans la moindre hésitation.

Takasagi semble un petit peu surpris lui aussi, mais après un bref silence, il dit, "Eh bien, qu'il en soit ainsi."

C'était une réponse qui avait peut-être du sens, ou peut-être pas.

### 3. *Jesus, Encore.*

-Je peux encore tenir. Cela faisait un moment maintenant que Kuzaku se marmonnait ça. Je peux encore tenir. Je peux le faire. Je peux encore tenir. Je peux encore.

Tout en se marmonnant cela, il plongeait son large katana dans la bouche d'un guorella. Quand le bout de l'épée apparut de l'autre côté de sa tête, Kuzaku repoussa la créature. Il la repoussa, ce qui la fit tomber. Ensuite, au lieu de retirer son katana, il fit pivoter son poignet côté et il fit glisser son arme sur le côté.

Le katana s'extirpa du guorella à travers sa joue droite, et alors que Kuzaku se marmonna, "Je peux encore tenir", il écrasa avec son pied contre le guorella déchu, et il lança un autre coup sur un autre guorella proche.

-Je peux encore tenir. Je peux encore. Je peux encore tenir. Je peux encore tenir, c'est pas fini, encore.

Sa respiration haletante était survenue il y a moment déjà. Kuzaku ne bougeait pas rapidement du tout. À dire vrai, il semblait même aller lentement.

*Urgh...* Sa tête se pencha vers l'arrière, et il leva son katana pour préparer son coup.

*Ngh...* ! Il l'abaissa.

Il n'aurait pas pu faire un coup plus large. Comment un coup pareil pouvait-il toucher ? Comment ce coup pouvait-il si facilement passer à travers la peau carapace qui couvrait l'intégralité des corps des guorellas ?

Le sifflement qui sortait de sa bouche montrait sa douleur, il était sans nul doute en train d'agoniser, mais entre ces respirations laborieuses, bien trop laborieuses, il murmura, "Je peux encore tenir. Je peux le faire. Je peux encore. Je peux le faire. Je peux encore tenir. Je peux le faire. Encore..."

Il ne s'arrêta pas. Son katana semblait se mouvoir avec une volonté qui lui était propre, et plutôt que Kuzaku était en train d'agiter son katana, c'était le katana qui semblait l'agiter lui dans tous les sens.

Non, ce n'était pas vrai. Ce n'était pas ça.

La plupart du temps, les paladins demeuraient prudents quant à leur façon d'attaquer. Pour l'expliquer grossièrement, ils ne frappaient pas avec leur corps, mais seulement avec leurs bras.

S'ils s'avançaient le plus possible, en amenant leur corps dans l'attaque, cela améliorerait la puissance de ladite attaque, mais cela aurait pour effet d'inévitablement créer des ouvertures et ils négligeraient leur défense. C'était pour ça que les paladins se protégeaient avec des boucliers, et qu'ils faisaient tout pour couvrir leurs camarades en attaquant avec des coups rapides. Si l'occasion parfaite ne se présentait pas, ils n'allaient pas déchaîner une attaque à pleine puissance. C'était la base du style de combat des paladins.

Ce n'était plus ce que faisait Kuzaku.

Non seulement il ne se contentait plus de ses bras, il engageait tout son corps dans chacun de ses coups. Mais en plus, chaque coup, sans la moindre exception, était désespéré, et aucun de prenait en compte sa défense.

-Je peux encore... guh – tenir... !

Kuzaku frappa diagonalement un autre guorella. Pour être honnête, cela le surprit. Son katana dessina une ligne droite entre son épaule gauche et sa hanche droite, le coupant ainsi en deux.

Le guorella avait hésité et avait essayé de sauter en arrière avant de se faire toucher. Kuzaku l'avait parfaitement interrompu, et l'avait découpé.

-Je peux encore... tenir... Gah ! Encore ! Je peux... hah ! Je peux encore tenir... !

Bien que les guorellas n'étaient pas en train de courir dans une terreur pêle-mêle, il était évident qu'ils étaient plus qu'hésitant à s'en prendre à Kuzaku. Il était en train de dominer les guorellas à lui tout seul.

Mais cela n'allait pas durer. C'était une évidence.

-Oohrahh... ! Kuzaku se pencha en arrière, agitant son katana avec ses deux mains.

Et puis il s'arrêta.

Il avait dû dépasser ses limites, et de loin. Il avait combattu au-delà de ce dont il était capable, et il avait atteint un point qu'il n'aurait jamais entraperçu dans une autre situation. Désormais, ses pieds étaient en train de se dérober sous lui. Rien ne se trouvait au-delà de ça. Rien qu'une chute. S'il tombait, il ne survivrait pas.

Haruhiro se prépara pour la journée, qui n'était pas si loin, sans savoir s'il allait la finir. Comment allait son corps ? Pour être honnête, il ne le savait pas. Haruhiro rassembla toutes ses forces et courut.

Jusqu'où pouvait-il aller ?

Il n'y avait pas que Kuzaku. Tout le monde – Haruhiro inclus, Yume, Shihoru et Setora étaient en train de défendre Shihoru qui était en train de se défendre avec un bâton de combat qui n'était pas le sien – ils faisaient tous ce qu'ils pouvaient. Il essaya de mettre un pied en avant, mais il n'y arriva pas immédiatement. Ses armes étaient effroyablement lourdes, et son champ de vision était étrangement étroit. Ses pensées n'étaient pas claires non plus. C'était la même chose pour tous les autres, probablement. Ils utilisaient chaque goutte de puissance qu'ils leur restaient. Ils étaient vraiment en train de tout donner.

Et pourtant, Haruhiro courut. Il ne pouvait pas renoncer.

Les guorellas étaient en train d'essayer de mettre Kuzaku au sol. Haruhiro s'accrocha à lui. Il y était arrivé, Dieu sait comment. Il tira Kuzaku vers lui en criant, "Shihoru !

-Obscur, déchaîne-toi !

Shihoru déchaîna Obscur l'élémentaire. Obscur laissa échapper un son oscillant semblant venir d'un autre monde.

Tandis que les guorellas étaient en train de reculer, Haruhiro devait faire en sorte que Kuzaku s'écarte d'eux. Mais où allait-il aller ? Il ne le savait pas. Mais même s'il ne le savait pas, ils devaient y aller.

-Haru-kun ! Yume lui tendit une main.

*Oh...*

-Haru ! Setora fit de même.

Même en le tirant à trois, il était lourd. Kuzaku était un grand gaillard, et à l'instar des autres, il portait une armure lourde. Il avait aussi un heaume qui lui couvrait la tête. À penser qu'il pouvait se battre avec tout cet équipement lourd. Il n'avait rien à envier aux autres.

Finalement, Haruhiro, Yume et Setora portèrent Kuzaku jusqu'à la porte de la prison.

-Écartez-vous ! S'exclama Shihoru.

Depuis la porte, Shihoru agita son bâton. L'Obscur qui était en train de danser devant les guorellas pour les intimider avec son bruit étrange, s'étendit en un rien de temps.

C'était la forme de brume d'Obscur. Brume Obscur.

Pour les guorellas, ils entendaient un bruit étrange, et ensuite ils se retrouvèrent aveuglés par une brume noire. C'était plus que ce qu'ils pouvaient encaisser. Haruhiro ne pouvait pas les voir à travers la brume noire, mais on aurait dit que les guorellas étaient en train de s'enfuir sous la confusion. Si c'était possible, il aurait bien aimé qu'ils demeurent ainsi.

Bien sûr, c'était demander l'impossible. Shihoru ne pouvait pas maintenir Brume Obscur pour toujours. Ou en fait, elle n'allait pas tenir longtemps.

Kuzaku était assis par terre, son dos se reposant sur le mur de la prison. Il serait plus exact de dire qu'on l'avait assis ici. Si Haruhiro et les autres ne le maintenaient pas, Kuzaku allait sûrement perdre connaissance. Et pourtant, Kuzaku était toujours en train de tenir son katana comme si celui-ci ne faisait plus qu'un avec son bras, et il n'avait pas l'air d'avoir l'intention de le lâcher.

-...Je peux continuer. Encore... encore... je peux... marmonnait Kuzaku dans son heaume.

*"Je peux encore tenir"* Il répétait ces mots qu'Haruhiro avait dit.

*C'est bon, tu en as fait assez,* voulait lui dire Haruhiro.

Mais il ne pouvait pas.

S'il disait cela, Kuzaku allait s'envoler quelque part, et il pourrait ne jamais revenir. Cela pourrait briser le lien qui maintenait Kuzaku avec Haruhiro et les autres.

Haruhiro avait peur. Peur de faire appel à lui. Peur de le laisser seul. À cet instant même, Kuzaku pourrait les quitter à tout jamais. Si cela devait arriver, il allait devoir le faire revenir à eux.

-Kuzakkun... ! Dans des moments comme celui-ci, la capacité à décider de Yume était toujours d'une grande aide.

Quand Yume appela son nom et lui secoua les épaules, Kuzaku eut une inspiration de panique, avant d'essayer de se relever sous la surprise.

Haruhiro était abasourdi. *Tu te fous de moi ? Tu peux te lever ? Non, avant ça, tu peux même bouger ?*

On aurait dit que se lever était au-delà de ses forces, mais Kuzaku releva sa visière avec sa main gauche, et il regarda autour de lui.

-...Haruhiro. Les amis... Hein ? Où est Merry-san ?

-À l'intérieur, elle se repose.

*Qui était-ce ?* Pensa Haruhiro. Qui avait dit ça ?

Il réalisa bien assez tôt que c'était lui. Bien que les mots étaient sortis tout seuls, il fut étonné par sa propre indifférence.

Haruhiro avait honte, mais il pensa aussi, *C'est pas grave*. En vérité, elle se reposait. Ce n'était pas un mensonge, ou du moins c'est ce qu'il essaya de se dire. Ou peut-être que ce n'était là que ce qu'il voulait croire.

Yume regarda dans la prison à travers la porte. Et puis, en ayant vu le bâton que portait Setora, elle se tourna pour faire face à Haruhiro.

Haruhiro détourna son regard.

-Je... vois... Kuzaku hocha la tête à plusieurs reprises.

-Foouooooooooo, foouooooooooo, foouooooooooo !

Ils entendirent une voix sortir de la brume noire. Elle était assez proche aussi . Non, pas assez proche, très proche.

Est-ce qu'il arrivait.

Celui-là ?

Quand un guorella mâle arrivait à maturité, les cornes poilues qui couvraient densément la zone à l'arrière de sa tête jusque dans son dos comme une crinière devenaient rouges. Un troupeau de guorella était généralement réuni autour de l'un de ces puissants dos-rouges, avec un certain nombre de femelles qui étaient ses concubines, ainsi que ses rejetons. Cependant, le troupeau qui avait poursuivi le groupe d'Haruhiro jusqu'ici, et qui était désormais en train d'attaquer Jessie Land, était différent. Il comportait plusieurs dos-rouges, et un nombre effarant de membres.

Est-ce qu'un dos-rouges particulièrement grand et puissant menait plusieurs troupes ? Cela avait été l'hypothèse d'Haruhiro. Et à dire vrai, il y avait eu un dos-rouges exceptionnellement grand dans ce troupeau, mais Kuzaku l'avait abattu.

Même avec ce dos-rouge monstrueux tué, les guorellas ne s'étaient pas dispersés dans la panique, et étaient toujours en train de se déchaîner dans les environs. Cet énorme guorella n'avait pas été le leader de ce troupeau hors du commun.

C'était, probablement, celui-là.

L'un des dos-rouges passa à travers le voile de brume noire et apparut. Ce n'était pas une coïncidence que ses yeux croisent ceux d'Haruhiro. Il regardait intentionnellement Haruhiro. Comme s'il l'avait cherché, et qu'il l'avait trouvé.

Cette peau carapace qui lui couvrait le visage de raidit. Venait-il de sourire ?

Un autre sourire.

Il n'y avait plus le moindre doute. C'était le dos-rouge souriant. C'était lui le leader de ce troupeau.

Haruhiro essaya de crier pour prévenir les autres.

-Écoutez – whuh...

Le dos-rouge tourna les talons. Il disparut dans la brume noire, et il ne pouvait plus le voir. Haruhiro n'en revenait pas. À quoi rimait tout cela ?

-Foooooo, foooooooooooooo, foooooooooooooo !

Il entendit une nouvelle fois cette voix dans la brume noire.

-Ho !

-Heh !

-Hoh ! Hoh !

-Heh, heh, heh !

-Ho ! Ho ! Ho ! Ho !

Les guorellas commencèrent à crier, et la prison résonna.

Oh. Alors c'était pour ça.

Tout en se sentant honteux de sa propre stupidité, Haruhiro se rendit compte. Il était venu pour confirmer leur location par lui-même. Ensuite, plutôt que de s'occuper d'eux tout seul, il allait faire faire le sale boulot par ses subordonnés guorellas.

*Alors ? Se demanda-t-il. On fait quoi maintenant ?*

*Il n'y a pas une seconde à perdre. Je dois trouver quelque chose. N'importe quoi. Y'a-t-il quoi que ce soit que je puisse faire ?*

*Je ne vois pas quoi.*

-Que personne ne meurt ! Cria Haruhiro.

Ces mots n'étaient pas un ordre. Ce n'étaient même pas des encouragements. C'était simplement le souhait d'Haruhiro. Un souhait qui avait peu de chance d'être réalisé, disons-le.



*Meurs, meurs, meurs. Allez, s'il te plaît, meurs.*

Les mains du jeune mâle – non, son corps en entier- s'arrêta.

Il s'effondra sur le sol. Avant ça, Haruhiro s'était écarté de lui. Mais il n'avait pas le temps de reprendre son souffle.

-Haru ! Cria Setora.

Derrière lui et sur sa gauche. Un autre guorella était sur le point de se jeter sur lui. Un dos-rouge, hein.

-Vas ! Cria Shihoru.

Si Shihoru n'avait pas envoyé Obscur à ce moment précis, Haruhiro aurait pu se faire pousser au sol par le dos-rouge, et tuer par la même occasion.

Obscur s'engouffra dans l'épaule gauche du dos-rouge. Celui-ci tressaillit. Du sang s'échappa de ses yeux et de son nez. Cependant, il n'était pas encore mort, donc il allait s'en remettre.

Haruhiro se jeta sur le dos-rouge, enfonçant son poignard dans son œil droit jusqu'à la garde.

Pas encore. Un coup n'était pas suffisant. Il devait s'assurer qu'il soit bien mort pour de bon. Il avait bien l'intention de faire les choses bien.

-Gahhhh ! Kuzaku s'envola, et quand Haruhiro se retourna pour voir, il était là.

Le dos-rouge souriant.

Il n'avait pas été là jusqu'à présent. Il était revenu.

On aurait dit que Kuzaku s'était mangé un coup de pied volant de la part du dos-rouge souriant.

Il se tourna vers Haruhiro. Il pensait qu'il allait sourire, mais il ne fit rien. Il frappa ses deux poings contre le sol. Ensuite, il plia ses deux jambes, il poussa sur ses deux bras pour faire envoyer sa partie arrière vers l'avant – il se jeta sur lui.

Haruhiro fit un saut désespéré sur le côté.

Il roula, puis il se releva.

L'avait-il esquivé ? Si ça n'avait pas été le cas, il serait probablement déjà mort à l'heure qu'il est.

Qu'en était-il du dos-rouge souriant ? Où était-il ? Il ne pouvait pas se permettre de le chercher du regard.

Un jeune guorella se jeta sur lui tout en criant quelque chose.

Haruhiro l'esquiva d'un cheveu en se tordant – oh, merde !

Haruhiro se pencha précipitamment en arrière et un autre guorella lança un violent coup de poing qui passa juste en dessous de son nez, puis quelque chose faucha sa jambe, et il tomba. Par réflexe, il laissa échapper un "Whoa !" sans le vouloir, il roula dans une manœuvre désespérée pour s'échapper des guorellas qui étaient en train de l'écraser et le frapper.

Le mur d'un bâtiment ? La prison ? Était-il dos au mur ? Il devait contre-attaquer. Pour se lever. Pour se lever, et ensuite voir ce qu'il pouvait faire. Il pourrait ne pas y arriver. Même si c'était le cas, il devait le faire.

-Zahhhhh ! Hurla Kuzaku.

*Kuzaku.*

*Kuzaku, hein.*

*Est-ce que c'est Kuzaku ?*

Kuzaku asséna son katana sur le guorella qui était sur le point de tuer Haruhiro à coup de poing. "Nuahg ! Cria-t-il. "Gahh ! Dah ! Rah !" encore et encore, il frappa. "Haru-" jusqu'à ce que ce guorella ne tombe. "Hirohhhhhhhhhh !"

-Ouais ! Haruhiro sauta sur ses pieds.

*Pourquoi je cris "Ouais", moi ? C'est pas encore fini, pensa-t-il. Je suis pas encore mort, alors ce n'est pas fini. Même si je perds quelqu'un, même si je suis triste, même si j'ai mal et que je souffre – même si, ça devait être déjà fini, ça le serait déjà. Mais ça ne peut pas se finir. La fin ne survient pas si facilement. On ne peut pas laisser la fin venir si facilement.*

-Nghhhhh ! Kuzaku agita son katana. Il visait probablement un guorella, mais il rata, et ce guorella envoya Kuzaku voler en un seul coup.

Le guorella se jeta sur le Kuzaku au sol.

-Gwah ! Kuzaku pointa son katana sans vraiment savoir où, et par chance, probablement, il perça le torse de la bête.

Cependant, ce n'était pas encore fini. Le guorella n'était pas mort. Celui-ci s'enragea.

-Gu, ho ! Ga, hy ! Il tendit ses bras en direction de Kuzaku.

-Nagh ! Gah ! Kuzaku essaya de se débarrasser du guorella à coup de pied.

Haruhiro s'accrocha au dos de ce guorella, il enfonça son poignard dans son œil droit, puis il le retira, et il l'enfonça, et il le retira, et il l'enfonça. Le corps du guorella se raidit.

Quand Haruhiro s'écarta, Kuzaku rejeta le corps de la bête avec ses pieds. "Grahhhh !"

Quand Haruhiro essaya de prendre le bras de Kuzaku pour le relever, il sentit quelque chose – il pouvait seulement dire que c'était quelque chose, mais quand il regarda, à huit ou neuf mètres de lui, Yume avait les jambes et les bras en croix.

-Yume !

Haruhiro lâcha le bras de Kuzaku. Il essaya de courir en direction de Yume. Un guorella vint à lui sur sa droite et lui obstrua le chemin.

*Putain. Tu me gênes. Dégage de là. Je dois aller chercher Yume.*

Mais Haruhiro n'avait pas le puissance de faire bouger ce guorella avec sa force. Le corps d'Haruhiro ne fut pas assez réactif pour passer outre le guorella pour atteindre Yume.

Obscur s'envola avec un *vwoong*, et il fit convulser le guorella. Cependant, ce n'était pas le guorella auquel Haruhiro faisait face. C'était un autre guorella que Kuzaku essayait d'attaquer.

Le guorella tendit ses bras vers Haruhiro. Il arriva à s'esquiver à la dernière seconde possible. Il était inquiet pour Yume.

Tout en arrivant on ne sait comment à éviter les attaques du guorella, Haruhiro regarda Yume.

Pas une bonne idée. S'il ne se concentrait pas sur l'ennemi en face de lui, il allait se faire avoir.

-Kuzaku, vas aider Yume ! Cria-t-il.

C'était bien beau de dire ça, mais qu'en était-il de Kuzaku ? Était-il en condition pour se battre ? Le guorella ne ralentissait pas ses assauts, alors il ne pouvait pas vérifier.

Il avait eu l'impression d'avoir vu Yume se redresser. Cependant, il n'en était pas sûr. Cela devait être dû au fait que les attaques de son ennemi étaient féroces, donc Haruhiro avait toujours un cran de retard.

S'il perdait son équilibre maintenant, il allait se faire toucher. Si la bête lui assénait ne serait-ce qu'un coup, il n'y survivrait pas. Il ne pouvait pas se permettre de perdre du temps avec lui. Il y avait d'autres ennemis.

Et pas qu'un peu. Beaucoup trop.

-Delm, hel, en, giz, balk, zel, arve !

Quelqu'un incanta un sort. Ce n'était pas Shihoru. La voix était différente. Qui plus est, Shihoru n'avait pas utilisé de magie différente d'Obscur depuis des lustres. Mais Haruhiro connaissait ce sort. Non, il avait sûrement entendu quelque chose de similaire.

*Boom !* Une onde de choc dévastatrice, une explosion et de la chaleur lui soufflèrent le visage, lui fauchant aussi les jambes au passage.

Bien qu'Haruhiro ne fut pas repoussé dans les airs, sa tête fut projetée en arrière, et il faillit s'effondrer. Haruhiro vit plusieurs guorella prendre leur envol.

C'était une explosion.

Une explosion d'une puissance assez conséquente, et il comprit que cela était dû à de la magie. Il savait aussi de qui cela devait provenir. Si c'était pas Shihoru, il n'y avait qu'une personne pour faire ça.

Jessie.

Haruhiro était pratiquement... non, complètement sûr que c'était lui qui avait fait ça.

-Et merde ! Cria Haruhiro en plantant son poignard dans le guorella qui avait roulé jusqu'à lui suite à l'onde de choc.

*Et merde, si tu pouvais faire ce genre de magie, t'aurais pas pu l'utiliser au début ? T'aurais pas pu l'utiliser sans hésiter ? Avant qu'il n'y ait des dégâts ? Si tu avais fait ça... !*

Alors qu'il finissait les guorellas en panique qui s'étaient fait repousser par Explosion... ou peut être une version améliorée de ce sort, Haruhiro se demanda si ses mots étaient sortis de sa bouche, et s'il était en train de crier des choses qui n'avaient aucun sens.

Là et là, il vit des silhouettes enroulées de manteaux verts jeter des bouteilles sur les guorellas. C'étaient les rangers, armés et entraînés par Jessie pour défendre Jessie Land. Il y avait eu de base vingt-quatre rangers, mais il y avait eu des morts durant l'attaque des guorellas. Toutefois, une bonne dizaine d'entre eux semblaient avoir survécu.

Les rangers ne faisaient pas que les frapper avec des bouteilles. Plusieurs d'entre eux avaient des arcs prêts à tirer. Ce qu'ils avaient encoché dans leurs arcs n'était pas des flèches ordinaires. Leurs pointés étaient en feu. C'étaient des flèches de feu.

Les flèches enflammées s'envolèrent. Sans un grand arc avec un beaucoup de puissance ou une arbalète, il était probablement impossible de percer la peau carapace des guorellas. Cependant, ce n'était pas l'objectif de ces flèches de feu.

Plusieurs guorellas prirent feu. En fait, ces bouteilles étaient remplies d'un liquide. On aurait dit une sorte d'huile inflammable ou quelque chose de similaire. Ce liquide avait prit feu quand les têtes de flèches l'avait touché.

Ce n'était pas vraiment un brasier. Mais tout de même, les guorellas couraient et hurlaient alors qu'ils brûlaient. Les flammes passèrent d'un guorella à l'autre, ou sur le sol là où le liquide s'était étendu, avant de se propager encore.

Haruhiro abaissa sa posture et il releva le col de son manteau pour se couvrir la bouche. La fumée était omniprésente. Le feu était en train de se propager au bâtiment aussi.

Les édifices de ce village qui devait être le centre de Jessie Land étaient faits en majorité de bois, et leurs toits étaient en chaume. Une fois que le feu aurait pris, il ne s'arrêterait pas avant que la dernière brindille ne soit réduite en cendre.

Il était difficile de s'imaginer que les rangers avaient fait ça de leur propre volonté. Ils ne faisaient que suivre les ordres de Jessie. Jessie avait bien l'intention de brûler le village, les guorellas, et tout ce qui s'en suit.

Il pourrait rester des villageois cacher dans leurs maisons en train de trembler de peur, qui n'avaient pas pu s'échapper, mais la grande majorité d'entre eux s'était soit fait tué, soit ils avaient fui. Si les bâtiments brûlaient, ils pourraient toujours les reconstruire. En le voyant sous cet angle, ce n'était pas un mauvais choix – peut-être ?

Certes, si il y avait eu une autre façon d'exterminer ce troupeau de guorellas vicieux et robustes, mais Haruhiro n'en trouvait pas. Jessie avait dû être forcé à prendre cette difficile décision, car il

n'avait pas d'autres choix, mais c'était tout de même dur à comprendre.

Jessie avait conseillé à Haruhiro d'utiliser la prison.

Haruhiro avait compris le pourquoi du comment sur le moment, et avait fait ce que Jessie avait dit. S'ils s'étaient retrouvés encerclés dans une zone ouverte, ils n'auraient pas la moindre chance. S'ils s'enfermaient dans un bâtiment aussi solide que possible, et qu'ils n'abattaient que les guorellas qui se montraient, ils pourraient tenir au moins un certain temps.

Cependant, et en voyant le résultat, Haruhiro se devait d'avouer que cela avait été une terrible, douloureuse et fatal erreur pour eux.

Quel était le but de Jessie, alors,

-...Des leurres. On est des leurres.

Quand Jessie avait dit, *utilisez la prison*, il ne lui avait pas offert un conseil. À dire vrai, cet homme avait eu l'intention d'utiliser Haruhiro et son groupe.

En les plaçant là comme appât pour qu'ils attirent les guorellas, et en gagnant du temps de cette façon, Jessie avait utilisé ce temps pour s'organiser.

*C'est pas toi qui as semé les graines de tout ça ?* Pensa-t-il avoir entendu quelqu'un dire, et il sentit les larmes qui ommençaient à couler.

Haruhiro et le groupe avaient amené les guorellas jusqu'ici. À cause d'eux, beaucoup d'habitants de Jessie Land étaient morts. S'ils étaient utiliser dans l'effort pour vaincre les guorellas, il n'y avait rien de surprenant. Il n'était en aucun cas en position de critiquer les agissements de Jessie. A-t-il pensé qu'il avait le droit de critiquer Jessie ? Jamais il ne l'aurait.

Mais, oh... Quand même...

-Merry.

Il prononça son prénom . Il ne l'avait pas voulu. Il ne voulait pas entendre son prénom. Haruhiro en avait peur.

Il avait la sensation que quand cette chose qui était pour le moment indistincte et flou s'éclaircirait, elle allait prendre une forme écrasante, qu'elle allait le recouvrir et qu'elle allait se mettre en travers de son chemin. Si possible, il aimerait que cette chose reste indistincte. Jusqu'à la fin des temps, si possible.

S'il pouvait faire en sorte que cela demeure ainsi, il ferait n'importe quoi. Si son absence demeurerait indistincte et floue, il pourrait continuer de vivre en ayant la vague illusion qu'il pouvait vivre avec. Par exemple, en se convaincant que tout ça n'était qu'un rêve. Il se réveillerait, et il serait soulagé, *Oh, c'était vraiment juste un rêve*. Une part de son cœur croyait que ce n'était pas complètement impossible.

Il allait sûrement en vivre à partir de maintenant. Des rêves où elle serait encore avec eux. Dans ces rêves, *Tu vois, qu'est-ce que je t'avais dit, elle est là, pourquoi j'ai pensé que je ne la reverrai plus jamais ?* Haruhiro penserait cela avec un rire amer. Et puis, il se réveillerait. Le pire des réveils était à prévoir.

Haruhiro avait déjà eu à vivre ce genre de chose, alors il pouvait très clairement s'imaginer ce qu'il allait ressentir à ce moment.

*Mais tout de même, essaya de penser Haruhiro. Si je peux faire des rêves dans lesquels je la vois, ce n'est pas étrange d'en avoir où elle ne serait plus là. Du coup, comme son absence m'est encore floue et indistincte, ça se pourrait que ce soit vraiment un rêve. Parce que, c'est impossible qu'elle soit vraiment partie.*

*C'est un mensonge que Merry soit morte.*

Il s'était fait utiliser par Jessie, et Merry en avait payé le prix fort.

Enfin, si pour commencer ils n'avaient pas mené les guorellas ici, tout ça ne serait pas arrivé.

Haruhiro avait fait tant d'erreurs.

À cause de ça, Merry était morte.

Elle était morte juste sous les yeux d'Haruhiro.

Elle s'était fait tuer.

Non.

*C'est presque moi qui l'ai tuée, non ?*

*En fait, j'ai laissé mourir Merry.*

*C'était moi.*

*C'est ma faute.*

*Désolé, Merry.*

*Tu as souri pour moi à la toute fin, mais pourquoi tu as souri, ça, j'en ai aucune idée.*

*Parce que, c'était ma faute, non ? Je t'ai laissée mourir.*

*Alors même que tu étais une camarade précieuse.*

*Alors même que je t'aimais, Merry.*

*Je t'aimais.*

*Je n'ai pas pu te protéger, Merry. Pire encore, si Merry n'avait pas intercepté le guorella qui avait surgi dans cette cellule, c'est peut-être moi qui serais mort. Ça aurait été moi pour sûr. Merry m'a sauvé.*

*C'est grâce à Merry que je suis encore en vie.*

*J'ai laissé mourir Merry, et là j'ai l'audace de continuer à vivre.*

-Hy, aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaahhhh ! Un cri surprenant résonna.

Cela lui sauta aux yeux. C'était lui.

Le dos-rouge souriant.

Il était à moins de dix mètres d'Haruhiro, en train de hurler tourné vers le ciel. Il ne souriait pas. Il était probablement enragé.

Il pouvait comprendre ce qu'il ressentait. Haruhiro était comme lui après tout. C'était au-delà de la colère ou de la rage.

Alors qu'il y avait tant de cibles sur lesquelles rediriger sa colère, le dos-rouge concentra tout sa rage directement sur lui-même. Lui – et Haruhiro aussi- avait été piégé. Même s'il y avait bien un fautif, ils se retrouvaient incapables de se pardonner de s'être fait avoir.

-Weruuu, ruu, ruuu, ruu, ruu, weruuuuuuu !

Mais ce n'était pas un guorella comme les autres. Le dos-rouge souriant avait crié vers le ciel pendant un moment, puis il sauta soudainement dans les airs en faisant un drôle d'appel. Cet appel, si Haruhiro s'en souvenait bien, était le signe pour la retraite.

*Comme si j'allais te laisser partir !*

Haruhiro courut. Il ne pouvait pas courir plus vite. Le meilleur qu'il puisse faire était une marche légèrement rapide, mais il ne s'arrêta pas pour autant.

*Je sais. Je te connais. Même si tu te retires maintenant, tu reviendras pour sûr.*

Jusqu'à ce que la vie ne l'abandonne, la bête poursuivrait Haruhiro et ses camarades. Il ne faisait qu'une simple retraite stratégique afin de poursuivre ce dessein.

*Que puis-je faire pour mettre un terme à tout ça ?*

-Weruuuu, ruu, ruuuuu, ruu, ruu, weruuuuuu !

Tout en appelant ses camarades, le dos-rouge était en train d'essayer de s'enfuir.

Il regarda en direction d'Haruhiro.

Il l'avait remarqué.

Il ne lui restait que cinq mètres avant de l'atteindre.

-Tuez celui-là ! Cria Haruhiro en courant vers lui.

Kuzaku, Jessie, les rangers, peu importe qui le faisait. Cette chose. Ils devaient faire quelque chose par rapport à cette chose. Il devait mourir ici. Ils ne pouvaient pas le laisser s'échapper. Ou tout ceci n'aurait servi à rien.

Sa mort, celle de Merry, aurait été en vain.

Avoir des sentiments ou pas n'y changerait rien. C'était le résultat, et les faits ne changeraient pas. Mais tout cela n'était-il pas si triste ? N'y aurait pas dû y avoir au moins une signification à tout ça ?

Merry était morte, et à cause de ça, Haruhiro avait survécu, et il allait pouvoir abattre ce monstre.

Jamais, et ce jusqu'à l'éternité, n'existerait une histoire qui lui procurerait une once de réconfort, et cette blessure ne se refermerait jamais. Parce que Merry, celle qui soignait ses blessures, était morte. C'était pour ça que, au final, ça n'avait aucun sens. Peu importe ce que pouvait faire Haruhiro ici, il était impossible de donner une signification à la mort de Merry.

*Ugh, gagner ou perdre, je m'en fiche désormais. Pour le moment, soit je vais te tuer, soit tu vas me tuer. Ce sera l'un ou l'autre.*

Il allait en finir.

Il était temps de mettre les choses au clair.

Mais il était rapide.

Ou était-ce Haruhiro qui était trop lent ?

Dans tous les cas, la distance qui les séparait double en un rien de temps.

-Oorahhhhh ! L'un des rangers lui jeta une bouteille au visage.

Une peau couleur crème. Des yeux rouges. C'était cette ranger. Yanni, ou quelque puisse être son prénom.

La bouteille éclata, l'huile se déversa partout, et le dos-rouge souriant en été recouvert. N'y accordant pas la moindre attention, il continua sa course effrénée les deux poings au sol.

Un autre range décocha deux ou trois flèches enflammées, mais aucune ne trouva sa cible.

-Delm, hel, en-

Il savait que c'était la voix de Jessie, mais où se trouvait cet homme ? Il ne pouvait pas le voir. Cependant, Jessie était en train d'incanter, et il allait utiliser la magie. C'était la magie Arve.

-Saras, trem, rig, arve !

Sur le chemin du dos-rouge souriant sortit un pilier de flamme qui sembla caresser les nuages. Celle-ci ne vacilla pas, et elle bloqua le passage au dos-rouge.

Barrière de Feu. Ou un équivalent plus puissant.

Qu'allait faire le dos-rouge souriant ?

Il ne s'arrêta pas.

Il avait l'intention de plonger dedans, alors même qu'il était trempé d'huile. Il avait l'intention de passer à travers ce pilier de flamme sans chercher à l'esquiver ou à s'en échapper.

Le pilier de flamme produisait un vacarme assourdissant alors qu'il engloutissait plusieurs bâtiments qui se trouvaient non loin. S'il allait droit dans ces flammes, où le dos-rouge allait-il ressortir.

Haruhiro estima sa destination, et il contourna le pilier de flamme et les bâtiments en feu.

Il le trouva.

Entouré de flammes, il était bien loin de lui et il courait de toutes ces forces. Il était presque sorti du village.

Un vent humide, étouffant était en train de souffler.

Ce vent était anormalement sombre.

Où étaient les autres guorellas ? Combien d'entre eux environ avait-il réussi à s'échapper ?

Quelle importance.

Cela ne le concernait pas.

Non – Comment ça, ça ne le concernait pas ? Qui plus est, pourquoi était-il en train de le poursuivre lui, en fait ? Il était toujours en train de courir, mais c'était une boule de feu. Ce brasier n'était pas normal. Même s'il était un guorella, il n'allait pas s'en sortir sans conséquence. En fait, en y réfléchissant bien, il allait finir par s'arrêter de bouger. Et après, probablement, Jessie et ses hommes le traqueraient avant de l'achever. Haruhiro n'avait aucunement besoin de le poursuivre.

Avant ça, n'y avait-il pas d'autres choses qu'il devrait faire ? Ses camarades, par exemple ? Allaient-ils tous bien ? Ne devrait-il pas faire demi-tour et vérifier que ce soit le cas en premier lieu ? Pourquoi faisait-il ça ?

Il le savait. Il était en train de faire quelque chose inutile. Même s'il le savait au fond de lui, il ne pouvait pas s'arrêter. Il ne voulait pas s'arrêter.

Haruhiro sortit du village lui aussi. Le ciel grondait. De l'orage.

Le dos-rouge souriant courait à travers les champs. Les champs étaient remplis de plantes ressemblant à du blé et elles portaient des graines. Dans son avancée, la bête y mit feu, et les plantes s'embrasèrent. Une traînée encore plus évidente que des traces de pas le menait jusqu'à lui. Haruhiro n'avait qu'à suivre ça. Dans ce champ, il pouvait se permettre de tomber, parce qu'il n'aurait qu'à se relever.

Quand il avait quitté le village, le dos-rouge souriant avait été à plus de dix mètres, peut-être vingt, devant lui. Et maintenant ? Était-ce dix mètres ? Non, plus proche. C'était cinq, peut être six. Parfois, il avait même la sensation qu'en tendant le bras, il pouvait le toucher. Sa vitesse était vraisemblablement en train de chuter.

Haruhiro ne s'était pas retourné une seule fois. Il avait poursuivi le dos-rouge souriant sans un regard de côté.

Jessie et ses camarades étaient-ils en train de le suivre ? N'y avait-il pas d'autres guorellas autour de lui ? Il ne le savait. Ce n'était pas que tout cela ne l'inquiétait pas. Il ne voulait pas le savoir. Ce n'était pas une bonne chose qu'il se comporte ainsi. Pas une bonne chose du tout.

Mais il voulait en finir.

Il allait attraper cette chose qui était encore en train de mettre le feu ici et là, répandant de la fumée dans sa course, et il allait en terminer personnellement. Par ce geste, il voulait en finir avec tout ça.

Merry. Merry serait très certainement en colère contre lui.

Si Merry était là, elle le sermonnerait. *Ne dis pas ça*, lui dirait-elle. *Oublie-moi. Tu étais à mes côtés jusqu'à présent, et tu étais mon camarade, c'était bien assez. Haru, continue d'avancer comme tu le faisais jusqu'à présent.*

Cela ressemblait au genre de chose que Merry aurait dites.

*Tu ne comprends pas, Merry*, rétorqua-t-il. *Rien. Tu ne comprends rien du tout.*

*Enfin, tu fais super attention à tes camarades, tu es quelqu'un de bien, et la meilleure soigneuse que l'on aurait pu demander, et – et, vraiment, tu es vraiment trop belle, et t'as un côté mignon aussi, mais des fois, Merry, il y a des fois où tu te comportes comme si tu n'étais pas assez forte... alors même que ce n'est pas vrai du tout. Jamais ça n'aurait pu être le cas.*

*Je voulais serrer ta main.*

*C'est prétentieux de dire ça, mais je voulais faire en sorte que tu aies plus confiance en toi. Tu souriais plus que tu ne le faisais avant, mais je voulais que tu souries encore plus.*

*Pour tout te dire, je voulais te prendre et te serrer fort dans mes bras.*

*Te prendre la main, et marcher à tes côtés pour toujours.*

*Merry.*

*Merry.*

*Merry.*

*Je ne peux pas imaginer un futur sans toi.*

*Même en Darunggar, il y avait un soleil qui se levait. Mais sans toi, Grimgar serait plongé dans les ténèbres. Je pourrais plus rien voir. Ou entendre quoi que ce soit non plus, j'en suis certain.*

*Je ne peux pas avancer.*

*Si c'est ça le futur qui m'attend, je n'en ai pas besoin.*

*Et je le pense, vraiment.*

*J'en ai assez.*

*Que ce soit la fin.*

-Une fois que je t'aurai tué... ! Haruhiro rassembla les dernières de ses forces et il accéléra. C'est là que ça arriva.

Le dos-rouge souriant tombant en avant.

Grâce à ça, Haruhiro put enfin le rattraper.

Il allait bientôt se relever, et reprendre ses esprits, il en était certain. Il allait courir, ou se battre. Mais à qui cela importait ? Pas à lui. Ça n'avait pas d'importance.

Il était tombé la tête la première, son visage dépassant d'un côté. Haruhiro sauta sur son dos. Les flammes sur son corps avaient pratiquement toutes disparu. Les dernières braises se consumaient. Il n'était même pas chaud. Mais quelque chose n'allait pas.

La bête de réagit même pas.

-Hé... marmonna Haruhiro.

Qu'est-ce que ça voulait dire ? Haruhiro était monté sur son dos, et était sur le point de planter son poignard dans son œil complètement sans défense à n'importe quel moment. Et pourtant, il ne ressentait rien.

*Hé ? Hé ? Hé ? Hé ? C'est qui le problème, hein ? T'attends le bon moment pour te retourner et attaquer ? C'est ça, pas vrai ? C'est ça, non ?*

Mais tout de même, c'était étrange. C'était bien trop différent d'avant. Comme s'il était une chose complètement différente. Aucun signe de montrait que cette chose vivait. C'était juste une chose désormais.

Haruhiro ajusta son emprise sur son poignard.

Il ne restait aucune force dans sa main. Pas juste dans sa main. Dans tout son corps. Comme s'il y avait un trou quelque part, et que sa vitalité était en train de s'échapper. Il devait trouver ce trou rapidement, et le boucher.

Il savait ce qu'il avait à faire. Il l'avait décidé, alors il ne restait plus qu'à le faire. C'était simple pourtant. Il n'y avait rien de difficile. Il pouvait le faire. Rien ne l'en empêchait.

*Maintenant, fais-le, se dit-il. Fais-le. Dépêche-toi.*

Une pluie parsemée commença à s'abattre.

De grosses gouttes.

Elle monta rapidement en intensité.

Les orages étaient omniprésents. La pluie tombait telle une cascade.

À cause de ça, il n'entendit pas les bruis de pas. Un homme vêtu d'un manteau vert s'approcha de lui et lui dit quelque chose. Quoi qu'il ait pu lui dire, Haruhiro ne l'avait pas entendu. C'était pour cela qu'il n'avait ni hoché la tête ni fait non.

Cet homme avec ses cheveux blonds et ses yeux bleus – Jessie – s'agenouilla, plutôt à côté du dos-rouge souriant. Il regarda le visage de la bête et prit un visage sérieux. Il toucha ses grands yeux ouverts et son nez. Puis Jessie attrapa sa mâchoire, et il la secoua.

-Ouais... Cette chose est morte.

À cet instant, la pluie s'estompa quelque peu. Le tonnerre avait cessé de gronder lui aussi. Le ciel était même en train de s'éclaircir quelque peu.

-L'intérieur de sa bouche et brûlé et ravagé, dit Jessie. Si on se fie à ça, les brûlures ont dû probablement atteindre sa gorge. Il ne pouvait plus vraiment respirer convenablement. Impressionnant qu'il ait pu aller aussi loin. Il a dû s'effondrer d'épuisement.

-...C'est quoi ce bordel ? Marmonna Haruhiro.



Haruhiro roula sur son dos et tomba dans la boue. Cette pluie désormais fine lui fouetta les joues.

C'était quoi ce bordel ?

Emboitant le pas à Jessie, plusieurs autres rangers se rassemblèrent autour de lui.

-Haru-kun ! Cria Yume.

-Haru ! Cria Setora.

-...Haruhiro-kun ! Hurla Shihoru.

-Haruhiro ! S'exclama Kuzaku.

Alors qu'il entendait ces voix appeler son prénom, Haruhiro ferma les yeux. Il déposa sa main gauche sur ses paupières closes.

*Haru-kun. Haru. Haruhiro-kun. Haruhiro.*

*Il n'y que quatre voix.*

*Quatre personnes.*

-Qu'est-il arrivé à votre prêtresse ? Demanda Jessie.

Haruhiro ne pouvait répondre immédiatement.

Il enleva sa main de devant ses yeux.

Quand il les ouvrit, il vit Jessie en train de le regarder de haut.

Que reflétait l'image d'Haruhiro dans les yeux bleus et insondables de cet homme, dont nul ne pouvait savoir ce à quoi il pensait ou ressentait ?

*C'est ta faute, faillit dire Haruhiro, mais ensuite, C'est faux, pensa-t-il en serrant les dents. Ce n'était peut-être pas complètement faux, mais c'était en tout cas le sentiment qu'il en avait.*

-Je vois. Jessie cligna des yeux, puis il prit une courte inspiration. Elle est morte donc.

-... Ferme-là.

-Hm ?

-Ferme-là. N'ose même pas... l'ouvrir.

-Je ne faisais que demander parce que tu avais l'air dans un sale état, et comme vous pouviez utiliser des sorts de soins.

*On s'en fiche. J'en ai plus rien à faire. Tu piges ça. Tu piges ? Ouais, probablement pas.*

*T'es pas normal en fait. Tu t'es pris une de mes Attaques Surnois en plein dans le mille, mais tu te balades tranquillement. Tu ne ressembles pas à un mage, et tu étais apparemment un chasseur,*

*mais tu peux utiliser la magie. Et pas une magie de débutant. Tu as l'air humain, mais tu ne l'es clairement pas.*

Haruhiro se roula sur le sol pour se mettre face contre terre, puis il essaya de se lever. Ses camarades venaient l'aider. Il ne pouvait pas rester dans la boue.

Mais son corps était lourd. Si lourd. Ses bras et ses jambes n'allaient pas le remettre debout.

-Haru-kun ! Cria Yume.

Au final, Yume vint le relever. Bien qu'il était levé désormais, il ne pouvait pas tenir sans aide. La fatigue n'était pas le seul facteur aggravant. Comme Jessie l'avait fait remarquer, il était sérieusement blessé. Il ne ressentait pas vraiment de douleur, mais il saignait de partout, et son allure était déplorable. S'il n'était pas soigné, il allait finir par s'évanouir, et son cœur allait s'arrêter.

-Haru – Argh, tu me gênes ! Hors de mon chemin, chasseresse ! Setora poussa Yume sur le côté et tint Haruhiro dans ses bras. Est-ce que ça va ? Hé, Haru, reviens à toi. Le troupeau de guorella s'est dissipé. Si c'est leur leader là, alors nous devrions être en sécurité pendant un bon moment, je pense. Écoute-moi, Haru, quoi qu'il ait pu se passer, nous avons gagné.

-...On a gagné ? Demanda-t-il, la voix légère.

-Oui. Même si tu n'arrives pas à y croire, pense que nous avons gagné. Pour le moment -

-On a gagné...

Haruhiro voulait repousser Setora. Mais même s'il cherchait au fond de la la volonté d'accomplir une tâche aussi importante, il ne la trouverait pas.

C'est pour cela qu'Haruhiro ne fit qu'agiter sa tête. Encore et encore.

Shihoru s'avança jusqu'au corps du dos-rouge souriant. Elle n'était pas juste essoufflée, elle était à bout de souffle. Shihoru s'assit là où elle se trouvait.

Kuzaku trébucha sur quelque chose à six ou sept mètres derrière Shihoru, et il ne se releva pas. Haruhiro pouvait entendre ses respirations laborieuses et inquiétantes se portaient jusqu'à lui. Cette ranger qui s'était approchée de Kuzaku devait être Yanni.

-Yanni ! L'appela Jessie.

Elle courut précipitamment dans sa direction, donc c'était bien de Yanni dont il s'agissait.

Jessie donna des ordres à Yanni. C'était un langage qu'Haruhiro ne pouvait pas comprendre, mais les mots "vooloo yakah" résonnèrent aux oreilles d'Haruhiro. Peut-être était-ce parce que quand elle entendit ces mots, le visage de Yanni se raidit, laissant apparaître de la peur et de la tension.

Quand Yanni rassembla les autres rangers et donna ses ordres, il l'entendit utiliser les mots "vooloo yakah". Les rangers menaient pas Yanni formèrent de petites groupes avant de se disperser.

La pluie avait complètement cessé, et le soleil offrait même de timides lueurs à travers les nuages.

-Bon, heureusement... Jessie haussa les épaules.

Qu'est-ce qu'il y avait d'heureux ?! Là, s'en était trop pour Haruhiro.

Jessie dit, " Notre chamane a survécu, donc je pense qu'il vaudrait mieux soigner vos blessures immédiatement, le seul problème étant votre prêtresse. Pour l'instant, je ne peux rien dire avant d'avoir vu dans quel état elle est, mais -

-Merry est... ! Haruhiro repoussa Setora et s'approcha de Jessie. Elle est morte ! Merry est morte ! Je...Je l'ai laissée mourir ! Qu'est-ce tu nous racontes tes conneries avec dans quel état elle est ! De quoi – De quoi tu parles, putain... ?!

-Attends, écoute...

Alors même qu'Haruhiro le maintenait par le col, Jessie était imperturbable. Il n'était pas intimidé, mais il n'avait pas moindre once d'un sourire. Ce n'était pas non plus un regard vide. Cet homme avait-il des émotions ? Peut-être n'avait-il pas d'émotions humaines. Le comportement de cet homme était assez surnaturel pour que n'importe qui le soupçonne. Haruhiro le pensa vraiment, et quiconque verrait Jessie se devrait de le confirmer.

-Je ne peux rien dire tant que je n'aurais pas vu dans quel état elle est, dit Jessie. Tu ne m'as pas entendu dire ça ?

-Elle est morte ! Y'a rien à regarder sur son état ! On doit se dépêcher... Se dépêcher, avant que la malédiction du Roi Mort-Vivant n'affecte Merry... Avant qu'elle ne finisse comme ses anciens camarades... Oui, on peut pas la laisser subir ça...

-La malédiction d'Enad George, le Roi Mort-Vivant, hein. Jessie renâcla avant de grimacer.

C'était en soi quelque chose d'inhabituel. Non, disons plutôt que c'était incohérent.

-Enad George... ? répéta Haruhiro.

-Lâche-moi. Jessie frappa Haruhiro au menton. Non, Jessie poussa fortement Haruhiro au menton avec la paume de sa main.

Et pourtant, Haruhiro tomba à la renverse.

Haruhiro tomba sur ses hanches, et il se cogna l'arrière de sa tête. Toutes ses forces abandonnèrent son corps.



Yume et Setora étaient en train de crier sur Jessie. Quoi qu'elles aient pu dire, Jessie ne les prit pas au sérieux.

Haruhiro bougea seulement son œil pour observer l'homme. Jessie était effroyablement silencieux, et il était en train de dévisager Haruhiro d'une manière qui ne reflétait aucun objectif.

-Son état...

Sa voix était aussi faible que le bourdonnement d'un moustique, et Haruhiro lui-même n'avait pas la moindre idée de ce qu'il voulait dire.

Non, en vérité, il le savait. Haruhiro était en train d'essayer de questionner Jessie. Mais c'était ridicule. Merry était morte après tout. Pourquoi ressentait-il le moindre espoir ?

*Ne te fais pas d'idées, se dit-il. Ne pense pas à des choses stupides.*

Il serait idiot d'avoir de l'espoir. Effectivement. Il devait être un sacré idiot. S'il avait été intelligent, cela ne serait jamais arrivé.

-Selon son état, tu dis qu'on pourrait faire quelque chose... ?

-Il existe un moyen, répondit immédiatement Jessie. Et puis, tout en soufflant du nez, il ajouta, "Juste un."

## 4. Mon Cher Professeur et Lui

Quand est-ce que ça a commencé ?

Je détestais vraiment rentrer à la maison.

Quand je me trouvais devant la porte d'entrée, j'avais l'impression que tout à coup, je me retrouvais dans un endroit bien trop étroit, et ça me filait la nausée.

Est-ce que ça a toujours été comme ça ? Je ne pense pas. Quand est-ce que ça a commencé ? Je ne le savais pas vraiment.

Quoi qu'il en soit, je détestais ma maison.

J'avais vraiment envie d'aller chanter aujourd'hui, alors j'ai invité des gens pour m'accompagner, on s'est fait une session de karaoké, et on a traîné, et on a traîné, et on a traîné. Une personne est partie, puis une autre, puis une autre. Une fois que tout le monde avait dû rentrer chez soit, j'ai fini par y mettre un terme non sans réticence, mais au final, on y est resté plus de quatre heures. J'ai généreusement payé la note. Après tout, c'est moi qui les avait invités, donc bon, c'est normal, non ? Tout en chantant de tout mon âme, j'avais mangé et bu, alors je n'avais pas faim.

A cette heure de la journée, quelqu'un devait sûrement être déjà rentré. Les lumières étaient allumées.

Je sortis ma clé de mon sac, et je débloquai la serrure. La porte s'ouvrit. Je rentrai.

L'astuce c'était de faire tout ça d'une seule traite. Si je m'arrêtais en cours de route, j'aurais envie de m'enfuir. Pas que cela arrangerait quoi que ce soit d'ailleurs.

Même si j'avais dit aux autres qu'on aurait pu aller traîner quelque part après, on avait quand même fait quatre heures de karaoké. Personne ne serait venu avec moi. Jouer tout seul, ce n'était pas drôle non plus. Une fois de temps en temps, pourquoi pas. Après tout, j'étais allé dans une salle d'arcade aujourd'hui.

Les lumières de l'entrée s'allumèrent alors que le détecteur de mouvement repéra ma présence. Je trouvai des talons hauts par terre. Les chaussures de ma mère.

Je retirai les miennes, et j'entrai dans la maison.

Je grimpai les marches dans le hall d'entrée pour atteindre le deuxième étage. J'allai dans ma propre chambre et j'allumai les lumières. Tout en jetant mon sac par terre, et en faisant attention à ne pas marcher sur les objets éparpillés par terre, je me dirigeai vers mon lit.

Sans même me débarrasser de mon uniforme, je plongeai dans le lit avant de rouler pour me mettre sur le dos.

Le regard vide, j'observai les posters collés au plafond avant de penser, *Hein, quand est-ce que j'ai mis ça là moi déjà ?*

Les posters étaient variés : ça allait de posters d'idols jusqu'à des posters de magazines de manga en passant par des posters de films. Il y avait de tout. Après que les murs en aient été étouffés, j'avais commencé à en mettre aussi au plafond.

Retirant mes chaussettes, je les jetai là où elles voudraient bien atterrir. Mon pied droit toucha quelque chose. C'était un petit ballon de basket. Je le coinçai entre mes doigts de pieds, je le jetai en l'air avant de le rattraper avec mes mains. Je me relevai et je me mis à viser le panier de basket miniature qui était accroché dans l'un des coins de la pièce. Je tirai.

-Allez ! Vas-y... !

Le ballon fut sauvagement détourné de sa trajectoire par l'arceau du panier.

-Gahhh ! Fais chier ! Ça me saoul !

Cela m'énerva, et je décidai d'aller me coucher.

Nan... J'aurais bien aimé dormir, si je l'avais pu, mais je ne pouvais pas encore.

-...Ahhhh. Ma voix sortit de ma bouche sans aucune raison.

Je tirai sur mes cheveux.

-Urgh, grognai-je.

Je soupirai.

Je laissai ma voix s'échapper. "Uhhh."

Puis j'ai changé mon ton, et j'ai dit, "Ehhh" à la place.

Je changeai à nouveau pour dire, "Ohhh."

Heh heh. Je me mis à rire.

-...Je m'ennuie.

Allongé la tête vers le lit, je plongeai mon visage dans mon oreiller. Il sentait les produits d'entretiens pour cheveux, le shampoing et bien d'autres choses. L'odeur était bien évidemment omniprésente. Mais je ne détestai pas ça. C'était pas agréable, mais ce n'était pas désagréable non plus.

*Peut-être que c'est à ça que ressembla la vie*, pensai-je soudainement.

-En vrai... c'est peut-être que ça. Ouais. Putain, je suis cool. Whoa. J'ai la gorge sèche...

Je me levai, et je me grattai la tête. J'aurai dû m'arrêter à la supérette pour m'acheter des boissons sur le retour. Mais ce serait vraiment trop chiant de devoir ressortir maintenant. On aurait dit que je n'avais pas d'autres choix.

-Dirait que je vais devoir descendre...

Je me levai de mon là, quittai ma chambre, et je descendis au premier étage. Là, un hall étroit s'étendait depuis le hall d'entrée. La porte sur la gauche, c'était les toilettes, et la porte au fond menée au salon.

Quand j'ouvris cette porte, je vis la télé allumée. Ma mère était toujours habillée avec ses habits de sortie, assise sur le canapé en train de boire quelque chose. Ce quelque chose devait sûrement être du vin, pour changer.

Il y avait une cave à vin ridiculement grande dans cette maison, et elle contenait pratiquement une centaine de bouteilles. Et tous les soirs sans exceptions, ma mère se buvait du vin dans des verres stupidement grands.

Ma mère jeta un coup d'œil dans ma direction, avant de ne rien dire. Si elle avait dit quelque chose, ça m'aurait énervé, mais se faire ignorer était aussi frustrant.

Je traversai le salon pour atteindre la cuisine, et je fouillai dans le réfrigérateur."... Putain. Pourquoi cette maison n'a que de l'eau gazeuse et de l'eau minéral ? C'est quoi cette merde ? J'y crois pas.

Alors que je marmonnai cela à voix haute sans vraiment le vouloir, j'entendis ma mère claqué sa langue, et ça me fila vraiment les nerfs.

-...Quoi ? Demandai-je. Je n'ai rien dit de faux. T'as un problème avec moi ?

-Pourquoi as-tu la langue aussi bien pendue ? Je ne sais pas de qui tu tiens ça. Ça doit venir de ton père, évidemment.

Ma mère était vraisemblablement ivre. Cela ne voulait pas dire que je me devais de laisser passer ça. Je fermai violemment la porte du frigo.

-Par "ton père", je parie que tu veux parler du type qui te sert de mari ? Ou alors c'est quelqu'un d'autre ?

-Hein ? Quelqu'un d'autre ? De quoi tu parles ? Demanda-t-elle.

-Qu'est-ce que j'en sais, moi ? Tu n'as pas l'air d'aimer beaucoup ton mari, alors je me suis dit que peut-être tu étais allée te chercher une aventure. Nan, pas maintenant je veux dire, mais ça a été le cas ?

-Arrête de raconter n'importe quoi.

-Ce n'est pas n'importe quoi. C'est un problème tout ce qu'il y a de plus sérieux, tu vois. Est-ce que je suis le gosse du vieux ?

-Ne sois pas idiot. Mais c'est vrai, tu ne ressembles pas à ton frère ou à ta sœur. Ils ne sont pas aussi malpolis que tu l'es.

-Tu veux dire que mon frère et ma sœur sont différents de moi, ce sont des étudiants d'honneurs, c'est ça ? J'avais remarqué.

-Quoi ? J'ai touché un point sensible ? La raison pour laquelle tu es si lamentable est parce que tu ne fais pas d'efforts, ai-je tort ? Tu ne peux t'en prendre qu'à toi-même.

-Je ne suis pas énervé. D'accord, je suis jaloux d'eux, ouais. Ils m'ont laissé seul dans cette maison de merde, et ils se sont barrés aussi vite qu'ils l'ont pu. Genre, bordel vraiment ? Sérieux. Sérieux.

-Si c'est pour dire ça, pourquoi tu ne t'en irais pas toi aussi tout de suite ?

-Pas besoin de me le dire. Une fois que j'aurais fini le lycée, je me casse d'ici.

-Si ça t'énerve tant de dépendre de tes parents, pourquoi tu n'arrêteras pas l'école et tu n'iras te chercher un travail ?

-Wow, ça c'est du grand art. J'avais jamais entendu parler de parents qui inciteraient leurs gosses à arrêter l'école.

-Si tu ne veux pas être dans cette maison, rien ne te retient. Mais alors si tu vas t'amuser avec l'argent que tes parents ont gagné, cela te dérangerait-il de ne pas te plaindre à longueur de journée ?

Je me suis énervé, et j'ai frappé le comptoir de la cuisine avec mon pied.

Ma mère cria, "Qu'est-ce que tu fais ?!"

-Qu'est-ce tu crois ?! J'ai foutu un coup de pied dedans !

-Ta façon d'extérioriser ta colère lui ressemble bien !

-Et ça ne me fait pas plaisir du tout !

-Je n'essaie pas de te faire plaisir !

-C'est mon anniversaire, bordel de merde... !

Une fois les mots sortis, je ne pouvais plus couvrir ma bouche. C'était trop tard.

En vrai, pourquoi avais-je dit ça ? Évidemment, ce n'était pas intentionnel. Ça n'avait pas la moindre importance que ce soit mon anniversaire. Ça n'avait rien à voir là-dedans.

Et puis, réfléchissons-y. C'était quand la dernière fois qu'on avait fêté mon anniversaire ? Quand j'étais en primaire ? En CM1, peut être en CM2 ? Ça devait être dans ces eaux-là. L'atmosphère dans cette maison avait été aussi pourrie durant tout ce temps. Et quand ma mère a commencé à bosser, c'est devenu encore pire.

Mon père ne rentrait à la maison que deux fois par semaine. Et même quand il rentrait, c'était tard la nuit. Il avait sûrement une autre maison. Ma mère devait avoir un autre homme aussi. Et pourtant, elle rentrait à la maison tous les jours.

Je ne pouvais plus compter les fois où j'ai vu mon père et ma mère se battre. Cela m'avait toujours fasciné. S'ils se détestaient à ce point-là, pourquoi ne divorçaient-ils pas ?

Mon frère s'était trouvé un taf l'an dernier. Ma sœur était à l'université. Les deux ne revenaient pratiquement jamais à la maison.

Du côté de mon frère et ma sœur, ils le voyaient comme, *Eh bien, c'est entre le mari et la femme.*

*Laisse-les faire ce qu'ils veulent. Ils nous envoient de l'argent alors peu importe.*

Eh bien, oui, ils pouvaient le voir comme ça. Quand mon frère s'était dégotté son boulot, mon père lui avait acheté une voiture bien onéreuse, et quand ma sœur a participé sa cérémonie de passage à l'âge adulte\*, ils lui avaient commandé un kimono magnifique. Quand mon père se rendait à Tokyo pour ses affaires, il allait se magner des sushis à Ginza avec mon frère. Ma sœur elle gardait souvent contact avec ma mère.

C'était mon père ou ma mère qui avait acheté à ma sœur cette bague qui venait de Tiffany\*\* ? Bah, c'était l'un des deux.

Je n'attendais rien de mes parents. En fait, je recevais de l'argent. J'avais un compte qui m'appartenait, et quand je commençais à être à sec, que ce soit parce qu'ils faisaient un dépôt ou pour je ne sais quelle autre raison, l'argent revenait comme par magie.

Je n'ai jamais manqué de rien. J'en avais bien assez. Je n'avais pas besoin d'attendre quoi que ce soit d'eux.

A qui mon anniversaire pouvait-il importer ? C'était juste un jour parmi les 365 autres de l'année. Naturellement, je ne l'avais pas dit non plus à mes amis que c'était mon anniversaire aujourd'hui. Même s'ils me l'avaient demandé, je ne leur aurais pas dit.

*Quoi, tu sais pas quand est mon anniversaire ? Mec, t'es vraiment nul, aurait été à peu de choses près ce que je leur aurais répondu.*

Mais j'ai quand même fait l'effort de chercher la date d'anniversaire de mes potes et leur avoir organisé un truc pour l'occasion. Des petits cadeaux, et des trucs dans le genre. Parce que, pourquoi pas ? C'est la base de la décence humaine. Je n'attendais rien en retour, ok ? J'ai uniquement fait ça parce que j'en avais envie.

Ouais, on s'en fiche. Vraiment, rien à faire. Rien à faire que c'était mon anniversaire aujourd'hui.

-Et ? Ma mère semblait encore plus à bouts de nerfs, pour on ne sait quelle raison.

Whew. Est-ce qu'elle allait m'engueuler, alors que c'était moi qui étais censé être en colère ? Soulevant son verre, elle garda le vin dans sa bouche pendant un bref instant. Puis, elle avala. Je ne pouvais pas supporter sa façon de boire.

-Et... rien, oublie, marmonnai-je.

-Si c'est de l'argent que tu veux, je t'en donne déjà, non ? Pourquoi tu n'irais pas t'acheter dieux-sait-ce-que-tu-veux ?

-C'est pas ça... !

-Je sais que tu ne serais pas heureux si c'est moi qui t'achetais un truc, alors pourquoi tu ne t'y pas attendu ? Grogna-t-elle.

*\*Jour férié qui a lieu au Japon le deuxième lundi de février. Il fête l'obtention de la maturité (20 ans).*

*\*\*Bijoutier de luxe (du genre 3000 euros le collier)*

-J'ai jamais dit que je voulais que tu m'achètes quelque chose, et c'est pas le cas

-Alors, quoi ?! Ton frère et ta sœur m'ont envoyé un message le jour de mon anniversaire, et ils m'ont même fait des cadeaux, mais toi tu ne me l'as même pas souhaité, tu le sais ça ?! Tu ne crois pas que me demandé de fêter le tien serait abuser un petit peu trop ?! Tu ne fais rien du tout pour les autres, mais ensuite tu te plains que je ne fais pas ci, ou que je ne fais pas ça ! Tu es exactement comme lui ! Quand je te vois, ça me rend malade !

-Eh bien soit malade ! Hurlai-je. Va vomir, vas vomir toutes tes tripes ! Avale ton vin, et vas le vomir, espèce de salope !

-Comment oses-tu... !

Soudainement, ma mère s'étouffa. Elle lâcha son verre de vin, et elle ferma sa bouche avec ses deux mains. Elle se pencha sur le canapé.

Oh, merde. J'essayai de rapidement détourner le regard, mais c'était trop tard. Je vis clairement le moment décisif.

-Qu'est-ce que tu fous, à ton âge ? Marmonnai-je.

Je pensais qu'elle buvait beaucoup, mais pas au point qu'elle ne vomirait que ça. C'était suffisant pour me rendre moi aussi malade. Si ça arrivait, ce serait vraiment le pire. Ce serait la pire chose possible.

Ma mère avait dû abandonner, car elle décida de tout cracher ici. Elle se pencha au-dessus de la table basse devant le canapé, toussant et crachant son liquide rouge.

J'aurais dû laisser cette salope et me réfugier dans ma chambre. Et pourtant, la première chose que j'avais fait ensuite était de tendre une boîte de mouchoir à ma mère.

-...Merci, dit ma mère avec une voix étrangement calme, et elle commença à s'essuyer le visage et les mains.

Dégueux. C'était vraiment pathétique. Je n'ai jamais aimé ma mère, mais c'était la première fois que je ressentais autant de dégoût à son égard.

-Une serpillière... commençai-je à dire, avant de la fermer aussitôt. Mais ma mère m'avait apparemment entendu.

-Dans le dressing, en dessous de l'évier...

-Ouais, j'y vais.

Je ne me dépêchai pas, mais je me dirigeai vers la salle de bain avec de longues et rapides enjambées, et j'ouvrai les portes du placard en dessous de l'évier. Des sceaux, des serpillières, et tout un tas de produits ménagers. J'essayai de remplir le sceau d'eau, mais le robinet me gêna, donc je n'avais pas pu le mettre dans l'évier.

-Quoi, je dois utiliser le bain... ?

Sans autre alternative, j'utilisai la douche pour remplir le seau, avant de jeter la serpillière à l'intérieur. Quand je ramenai le seau dans le salon avec un peu de savon, ma mère me dit, "Je suis désolée."

Pourquoi s'excusait-elle exactement ? Je voulais lui demander, mais je ne voulais pas connaître la réponse.

Je laissai le seau et le savon, je revins dans ma chambre, j'éteignis ma lumière et je sautai sur mon lit. Une fois que je m'étais caché sous la couverture, je retirai mon uniforme, finissant avec seulement un t-shirt et mon sous vêtement.

Je me tournai sur le côté avant de me mettre en boule. Je me sentais plus calme quand j'étais dans cette position, avec mon bras droit entre mes jambes et mon bras gauche retenant mes genoux.

*C'était quand même mon anniversaire, aurai-je voulu marmonner.*

Sérieux, quelle blague.

Mon père avec une permanente naturel, mais mon grand frère et ma grande sœur n'étaient même pas bouclés. Les cheveux de ma mère, en passant, était carrément raide. Des trois de la fratrie, j'étais le seul à être bouclé. J'ai pris de mon vieux.

Mais mon vieux, je suis sûr qu'il me détestait. Il ne m'a jamais encouragé, pas une seule fois. Mais je pouvais clairement me rappeler des fois où il s'était mis en colère.

Dernièrement, il ne se mettait même plus en colère contre moi. Je ne le voyais presque plus. Ça devait plus vraiment être qu'il ne m'aimait pas, mais plus qu'il s'en fichait. Mon grand frère et ma grande sœur ne pensaient pas non plus à moi. Alors même que c'était mon anniversaire, ils ne m'avaient pas envoyé de message.

J'avais des amis. Plein d'amis. J'ai toujours été populaire, savez ? J'ai jamais manqué de gens avec qui m'amuser.

Si je disais que je payé, tout le monde se ramené. Si je ne payais pas ? Qui sait. Ils étaient habitués à ça, vous voyez. Que je leur paie les trucs. Ils n'allaient pas se réveiller du jour au lendemain en devenant des adultes.

C'était des enfoirés. Ouais, des enfoirés. Rien de plus que des bâtards.

Des bâtards. Bâtards. Bâtards. Bâtards. Bâtards. Bâtards. Bâtards. Bâtards.

C'était un monde de merde, rempli de bâtards qui ne valent pas mieux que les déchets qu'ils jettent.

Ugh, j'en avais plus rien à foutre. Plus rien. Peut-être que je ferais mieux de rester ici comme ça pour toujours. J'aimais bien être des endroits petits de toute façon.

Être seul n'était pas une mauvaise chose. Les autres étaient juste des bâtards, après tout. Rien que chiens.

*Allez, envoyez-moi un message au moins. C'était mon anniv aujourd'hui.*

Ouais, et alors quoi ? Rien. Ça n'avait rien à voir avec tout ça. Ça ne voulait rien dire du tout. Putain, je suis crevé. Genre, sérieux, je suis cre...

-...Uh ? Murmura Ranta en se frottant les yeux.

Pendant un moment, juste à l'instant... est-ce qu'il s'était endormi ?

-Sérieux, marmonna-t-il.

Il n'arrivait pas à s'en souvenir, mais il avait la sensation d'avoir fait un rêve. Sûrement pas un d'agréable.

*Eh bah, j'en ai dans le caleçon,* pensa-t-il avec un rire aspiré.

Ranta était dans un arbre.

Pour vous donner un ordre d'idée, cet arbre était comme des dizaines... non, des centaines de serpents qui se seraient emmêlés ensemble, s'appuyant les uns sur les autres pour atteindre les cieux. Ranta faisait profil en bas en ayant son dos appuyé dessus.

Bien entendu, il ne faisait pas ça pour tuer le temps, ou se la jouer. Évidemment. Ranta pensait qu'il était important de toujours garder une part de fun dans tout ce qu'il faisait, mais considérant le fait que ce type était à ses trousses, le vieux Takasagi, était une menace concrète et qui pesait sur lui, il ne pouvait se permettre cela pour le moment.

Cela étant le cas, quand la voix de Takasagi avait commencé à se rapprocher progressivement, Ranta avait senti qu'il allait avoir des problèmes, et il avait quitté sa planque à l'ombre de l'arbre pour se cacher à l'intérieur à la place.

Le tronc de l'arbre qui ressemblait à des centaines de serpents emmêlés n'était pas juste une apparence ; c'était en vérité un tronc fait de plusieurs autres troncs, plus fins. Grâce à ça, et après quelques recherches, il avait pu déceler un espace et s'y faufiler.

Il était conscient que c'était un pari risqué. De l'extérieur de l'arbre, Ranta n'était probablement pas visible. En contrepartie, il ne pouvait pas voir à l'extérieur de l'arbre, donc il était obligé d'évaluer la situation en fonction des bruits.

Cela lui avait demandé quelques efforts pour entrer dedans, alors cela en demanderait autant pour en sortir. Cela voulait dire que si Takasagi trouvait sa localisation, il ne pourrait pas s'enfuir.

Son cœur battait la chamade, et c'était peu dire.

Le vieil homme n'arrêtait pas de crier, "Ranta ! Rantaaaaa !"

Elle s'approchait de lui, aussi.

*En vrai, vous savez quoi ? Je crois qu'il se pourrait que je sois dans la mouise.*

Ouais. Enfin, vraiment ? Ce serait être défaitiste, vous voyez ? Il était un homme qui ne doutait jamais de sa réussite, ok ? Qu'est-ce que cela lui apporterait de penser à ce qui allait lui arriver s'il échouait ? Il trouverait une solution quand cela arrivera. C'était un homme rare doué de sagesse, de bravoure et de noblesse, tout ça dans un seul être après tout...

Il n'avait pas peur. Pas du tout. Il pouvait l'affirmer haut et fort.

Pour preuve, Ranta ne bougea pas le moindre petit doigt quand juste à côté de lui - il était difficile d'évaluer la distance exacte, mais probablement très proche de lui - il entendit la voix de Takasagi hurler, "Rantaaa !"

Il retint sa respiration et resta de marbre. Était-il paralysé par la peur, me demandez-vous ? Non, non, non. Ce n'était pas ça du tout, ok ? Il était convaincu que tout allait bien se passer, d'accord ? Tout ça ne faisait partie que d'un plan qui se déroulait sans accroc, v'voyez ? Vraiment. Sérieusement.

*J'aurais aimé vous monter à quel point Ranta avait été calme et maître de lui-même à cet instant, pensa-t-il en souriant. Pour que le monde entier y assiste, et que tous puissent l'entendre. Genre, "Ainsi vint Ranta-sama, le plus grand de tous les chevaliers noirs !"*

Quoi qu'il en soit, comme il ne pouvait pas s'enfuir, il devait rester silencieux. Il était de toute évidence et sans le moindre doute préparé à cela.

*Mais je n'avais évidemment pas prévu de m'endormir, ok... ?*

*Bon, reprenons.*

*Combien de temps j'ai roupillé ?*

Combien de temps s'était écoulé depuis qu'il avait entendu la voix de Takasagi crier très proche de lui ? Des dizaines de minutes ? Ou quelques heures ?

Il y réfléchit, mais -

*Ouais, j'sais pas. Comment je pourrais le savoir. Genre, l'écoulement du temps et tout ça. Mais je devrais quand même tenir encore un peu, pas vrai ? C'est le moment d'être patient, pas vrai ? Le vieux pourrait encore être dans les parages, pas vrai ? S'il est juste là, je vais avoir des soucis, non ? Et genre pas qu'un peu. Patience, patience. L'arbre. Ne fait qu'un avec l'arbre. Non, devient l'arbre lui-même. Je suis un arbre. Un arbre. Le plus arbre des arbres. Si quelqu'un devait me décrire, il dirait qu'il voit un arbre. L'arbre parmi les arbres. Un arbre parfait...*

Il... essaya d'être patient, vous voyez ?

*Je suis patient.*

*Mais bon, quand même...*

*C'est dur.*

*C'est de la souffrance.*

*C'est quoi ça déjà ? De l'entraînement.*

*De la méditation ?*

*Est-ce que je suis un moine ?*

*Pourquoi je serais un moine ? Je ne suis pas un homme pieu. Ça n'a aucun sens. Mais sérieusement ?*

*Je dois aller pisser.*

Ouvrir la vanne ici n'était probablement pas une bonne idée. Il se pourrait qu'il doive le considérer dans le pire cas de scénario, cela dit. Cela allait sans dire que Ranta-sama était un homme réaliste, et si l'envie battait la vessie... er, non, si la vessie battait l'envie... non, bref, s'il était à bout, il n'allait pas se refuser de le faire, mais là tout de suite, était-ce vraiment à ce point-là qu'il en avait envie ? Était-ce une situation de crise ? La fin du monde était-elle proche ? Non, pas vraiment... ?

Je me permets de le dire. Un homme ne peut gagner contre sa vessie. Voilà la vérité.

Bon, il avait ses oreilles ouvertes comme des soucoupes – ou pas, parce que on ne peut pas ouvrir des oreilles comme des soucoupes, on fait ça avec les yeux – mais mettant de côté la question d'est-ce que des oreilles peuvent ressembler à des soucoupes, il avait ses oreilles sur le qui-vive tandis qu'il tenait son arme, et il n'avait rien entendu qui pourrait trahir la présence de qui que ce soit dans les alentours, alors il n'avait pas à s'inquiéter.

Takasagi était très probablement passé par là. Cependant, il n'était plus dans les parages. Tout comme la fin du monde, Takasagi n'était pas proche.

Personne n'avait le droit de se plaindre s'il arrivait à cette conclusion. Parce que, il ne pouvait plus se retenir. Il ne pouvait pas. Il devait pisser, pisser, pisser, pisser, bon sang. S'il ne le faisait pas, il allait finir par se transformer en démon d'urine. Il aurait pu demander de l'aide, mais personne n'allait venir l'aider, donc il allait devoir régler son problème de pisse lui-même.

*En bref, je vais le faire !*

*C'est la seule solution ! C'est tout !*

Passant à travers les troncs flexibles, ou les branches, ou peu importe ce que c'étaient, il sauta dans le monde extérieur. Naturellement, il regarda autour de lui, et il confirma que personne n'était dans le coin.

Regardez, regardez, regardez, voyez ? Personne n'est là, ok ? Comme il l'avait prédit, pas vrai ? Ce qui signifiait, sans condescendance, que tout se passait comme prévu, non ? Eh bah, quelle classe.

*Non, calme-toi, ne panique pas,* se dit-il. Il fredonna quelque chose tandis qu'il fit tomber tranquillement, mais rapidement, son pantalon, et...

-Ah...

Sa voix s'échappa.

Ce sentiment de L-I-B-É-R-A-T-I-O-N...

Mais, wow, sacré débit. Vraiment. Une cascade. Il s'était autant retenu ?

En y repensant, il n'y était pas allé depuis un moment en fait, mais est-ce qu'autant d'urine pouvait être contenu dans une seule personne ? Comment était-ce possible ? Ce volume de pisse. N'était-ce pas bizarre ? Il avait du mal à croire que tout cela venait de lui. Est-ce que sa trace d'urine était connectée à quelque chose d'autre ? Comme s'il y avait une réserve d'urine de dix personnes dans le coin ? Il suspectait, en vérité, que cette urine provenait de ça...

-Ooh...

Il haussa les épaules.

On aurait dit qu'il avait fini sa besogne.

Ranta oublie de ranger son engin dans son pantalon tandis qu'il laissa échapper le soupir le plus intense du monde.

Cette sensation d'accomplissement, rien ne pouvait la remplacer.

*Genre, j'sais pas. Peut-être que je suis né pour ce moment ? Et ainsi, je vais me remettre à avancer une fois de plus afin de créer ma légende ?*

Pour utiliser de grands termes, disons qu'à cet instant, Ranta était envahi d'un sentiment lui donnant l'impression qu'il était devenu un dieu vénéré et tout puissant. Tout allait aller en son sens, et rien n'était impossible. Il en était convaincu, alors quand il entendit son nom se faire appeler, il ne s'y était jamais attendu.

-Ranta !

Voilà pourquoi cela ne lui avait pas semblé réel, et Ranta se retourna lentement.

Il sortit de l'ombre d'un arbre qui devait se trouver à une dizaine de mètres de lui.

-C'est ici que tu te cachais, hein ? Dit l'homme qui n'avait qu'un seul œil et qu'un seul bras.

La première chose que pensa Ranta fut, *Ça c'est ma phrase*, ou quelque chose dans le style, mais les mots ne sortirent pas de sa bouche. A la place, une sorte de hoquet en sortit. Eep...

Takasagi s'arrêta de marcher, et il fronça les sourcils. "Salut". Il le désigna avec son menton.

Après ça, Ranta répondit finalement, "...Oui, monsieur."

*Qu'est-ce que je dis moi, Oui, monsieur ? C'est pas mon professeur et je suis pas son étudiant*, pensa-t-il, fortement embarrassé pendant un instant.

Mais quand il y repensa, leur relation aurait pu s'apparenter à celle d'un maître et son apprenti pendant une courte période.

*Bon, peut être que c'est pas si grave*, pensa-t-il. *Ouais, non, ça l'est. Ou pas ? Hm. Peut-être que si... ?*

-Pour l'instant, fais quelque chose avec ton truc là, dit le vieil homme.

-...Quel truc ?

-Ne me dis pas que tu es sorti de ta cachette pour aller pisser.

-Ah... !

Ranta réalisa que sa chose était toujours à l'air libre, et il la rangea hâtivement dans son pantalon. Agité, il dégaina Faucheuse et se mit en position.

Takasagi ne montra pas le moindre signe d'hostilité, ne prenant même pas la peine de poser la main sur la garde de son katana. Que voyait-il avec le seul œil qui lui restait ? A quoi pouvait bien penser cet homme ? Son visage semblait dire, *C'est peut-être le moment de se faire une pipe*, mais ça ne pouvait clairement pas être ça.

*Whew.* Ranta expira. Son corps était pétrifié. *Tu peux pas bouger comme ça. Le vieux va te buter en un coup. Ressaisis-toi, moi*, se prévint-il. *Ou peut-être que tu devrais te détendre ? Dur à dire. Une seconde comment tu pourrais te relâcher, espèce d'idiot ?!*

La distance entre lui et Takasagi devait être de sept mètre. Devait-il raccourcir cette distance avec Jaillissement et lancer une attaque surprise ? Impossible, impossible, impossible. Ce n'était pas un adversaire sur lequel cela fonctionnerait.

Takasagi était-il seul ? Avait-il des alliés ? Il aurait aimé regarder autour de lui, mais il était désormais dangereux de détourner le regard de Takasagi. Trop dangereux. Ce serait pratiquement du suicide. Vraiment, vraiment, ce vieil homme était vraiment trop timbré. C'en était ridicule.

Ranta se mit à transpirer en un rien de temps.

+

-Laisse-moi juste te dire... Takasagi soupira. Il se tordit la nuque, et un craquement sonore retentit. Ce bruit fit sursauter Ranta, et cela l'emplit de honte d'avoir réagi à ce bruit.

-...Qu-Qu-Quoi ?

-Tu n'as même pas une chance sur un million de me battre là maintenant.

-S-S'il y'en a une sur million, ça vaut au moins le coup d'essayer...

-J'ai dit que tu n'avais même pas une chance sur un million.

-Ça t'en sais rien ! Pas avant que je n'aie essayé !

-Eh bien vas-y. Je t'attends.

Takasagi dégaina son katana avec fluidité.

Son bras gauche pendait docilement et le bout de son épée touchait presque le sol.

*Même moi je le sais*, pensa Ranta en serrant les dents. *Je suis pas débile. Je suis bien conscient que tu es un adversaire que je ne peux pas vaincre.*

Était-ce une différence dans leurs capacités ?

Si Ranta était niveau 50, Takasagi devait être niveau 99...

Hein ? Niveau ? Quel genre de niveau ? Eh bien, un niveau de combat, ou quelque chose comme ça ? Quoi qu'il en soit, même s'il n'était pas doublement plus puissant que lui, Takasagi était proche de ce chiffre. C'était un écart assez remarquable. Pour vous donner un exemple, Ranta devait faire dans les 1,70m, donc le double se rapprocherait des 3,40m. S'il se battait contre un type comme ça, ses chances de l'emporter avoisineraient les zéros.

N'y avait-il pas des ouvertures dont il pouvait prendre avantage ?

Fondamentalement, il n'y en avait pas.

Après tout, cet homme ne ratait jamais son coup. Si une ouverture semblait se découvrir, il fallait au contraire redoubler de prudence, et il valait mieux partir du principe que c'était un piège.

Comme cet homme d'âge mûr, qui n'avait qu'un bras et qu'un œil, pouvait-il être aussi puissant ?

Cela n'avait durait qu'une brève période, mais Takasagi avait entraîné Ranta comme un maître le ferait avec son disciple. Alors, bien sûr, Ranta avait eu le temps de se poser des questions. Où demeurait le secret de la puissance de Takasagi ?

Pour ce qui était des capacités athlétiques, cela ne cassait pas trois pattes à un canard. Cela signifiait qu'il n'était pas particulièrement rapide, ou fort. Pour l'endurance, il n'était plus dans ses jeunes années, donc il devait avoir passé ce cap depuis longtemps. Était-ce l'expérience ? Il avait ça, naturellement. Mais il était certain que cela ne faisait pas tout.

Ce n'était pas seulement Takasagi. Il y avait une chose que tous les types balèzes semblaient avoir en commun, c'était leur mental de fer. S'il y avait bien une chose qui se démarquait chez les gens forts, ça parmi tant d'autres choses, c'était que rien de les effrayait. Même s'il se retrouvait dans une situation où ils seraient obligés de penser, *Je suis complètement foutu maintenant. Je vais mourir, c'est certain*, ils restaient complètement calmes, n'est-ce pas ? Ils avaient le cran nécessaire pour parvenir à ça.

Est-ce que tous les gars forts étaient comme ça ? Ne se sentaient-ils jamais menacés, jamais apeurés ?

Ce n'était probablement pas ça. Si c'était ça, ce ne serait qu'une bande d'idiots.

Ce n'était pas qu'ils n'avaient pas peur, c'est juste qu'il savait que laisser cette peur prendre le dessus n'allait pas les aider, et ils reconnaissaient avec justesse une menace quand celle-ci se présentait devant eux. C'était ça, pas vrai ?

Takasagi était effrayant. Super effrayant. Tellement effrayant que, alors même qu'il venait de se soulager, Ranta pourrait se pisser dessus. Quand il avait un ennemi comme lui en face de lui, que pouvait-il faire ?

Ses sueurs s'interrompirent.

Ses respirations avaient été laborieuses jusqu'à présent, mais désormais Ranta respirait normalement.

Les lèvres de Takasagi se tournèrent vers le haut d'un seul côté de son visage.

-Ouais. C'est bien.

*Il se prend pour mon professeur, ou quoi ?*

*Non, si je m'emporte, ça se passera exactement comme avant. Je dois observer les choses telles qu'elles sont, et les accepter. Je ne sais pas ce que veut Takasagi, et ça n'a pas d'importance. Il y a plein de chose que je peux apprendre de lui. C'est la clé.*

-Alors, qu'est-ce qu'on fait ensuite, Sensei ? Demanda-t-il.

L'œil unique de Takasagi se plissa légèrement." Je ne suis pas du genre bavard comme professeur. IL va falloir que tu apprennes sur le tas.

-Oh, ouais ? Bien, ça me va. Ranta sauta directement en arrière. A moi aussi, ça me va mieux !

Épuisement. Pour un non initié, on aurait dit qu'il ne faisait que sauter, mais c'était en vérité différent. Quand une personne ordinaire essayait de sauter loin ou haut sans élan, elle plierait ses genoux et se tapirait avant de rapidement étendre ses jambes pour sauter. Les chevaliers noirs ne faisaient pas ça. Ils utilisaient une technique spéciale qui au lieu de plier les genoux leur faisait se contorsionner leurs chevilles, genoux et hanche, ce qui avait pour résultat de leur offrir une poussée de puissance.

De plus, en frappant le sol avec leurs talons et leurs pieds à tour de rôle, cela pouvait améliorer leur propulsion. Cette technique spéciale qui était appelée Pas de l'Ombre était, d'une certaine façon, ce qui faisait qu'un chevalier noir était un chevalier noir. Cette technique utilisait des muscles qui n'étaient pas généralement sollicités, donc ce n'était pas quelque chose que l'on pouvait copier seulement en voyant quelqu'un le faire, il n'y avait vraiment que les chevaliers noirs qui savaient comment il fallait précisément s'y prendre.

A force d'utiliser Pas de l'Ombre, les mollets des chevaliers noirs devenaient anormalement développés et même déformés. Qui plus est, utiliser Pas de l'Ombre ne faisait pas que polir des mouvements comme Épuisement, Jaillissement ou Absence, l'utiliser ajoutait aussi une certaine efficacité à plusieurs compétences d'attaque comme Haine.

La différence de puissance entre eux était plus qu'évidente, mais Takasagi n'était pas un chevalier noir. Il y avait des choses que Ranta le chevalier noir pouvait faire que Takasagi ne pouvait pas faire.

Si Ranta avait bien un avantage par rapport à Takasagi, c'était bien ça : C'était qu'il était un chevalier noir.

-Tu ne sais que parler, hein, Ranta... ?!

Takasagi se jeta immédiatement sur lui.

Pour un homme d'âge mûr, il était bien trop rapide pour un premier mouvement. Cela dit, ce n'était pas aussi efficace que l'Épuisement d'un chevalier noir.

Sans un mot, Ranta utilisa Épuisement une deuxième, puis une troisième fois et il mit encore plus de distance entre lui et Takasagi. S'il pouvait utiliser Épuisement à l'infini, il pourrait s'en sortir comme

ça. Cependant, sans grande surprise, c'était impossible. Les Milles Vallées étaient jonchés d'obstacles tels des arbres, et le sol n'était pas plat.

Tandis qu'il effectuait son quatrième Épuisement tout en utilisant Pas de l'Ombre, son pied faillit se prendre dans une branche morte. Il ne pouvait pas se permettre de tomber. Trébuchant légèrement, Ranta fit une halte.

Takasagi se rapprocha. Il restait encore dix mètres entre eux. Enfin, c'était peut-être plus douze mètres, voir treize mètres. Ranta avait de quoi faire.

-Si lent, le vieux... !

Ranta tourna le dos à Takasagi. Si ce n'était qu'un jeu du chat, Ranta étant le plus jeune des deux, il ne perdrait pas.

De surcroît, il avait une avance initiale de douze mètres, donc il pouvait s'enfuir. Faire semblant d'engager le combat de tirer sa révérence. C'était bien le genre de chose que pourrait faire Ranta. Ce n'était pas très original, mais c'était efficace.

Tout en faisant attention à la position des arbres, Ranta courut pendant vingt mètres.

La distance entre lui et Takasagi n'avait pas vraiment changé.

Qu'en était-il des types de Forgan ? Pour le moment, il n'en avait repéré aucun. Ils n'étaient pas dans les alentours ?

*C'est le moment ?*

Au moment où cette pensée lui traversa l'esprit, Ranta sauta en arrière avec Épuisement sans la moindre hésitation.

Tout en contorsionnant son corps dans les airs, il utilisa Jaillissement. Il sauta sur Takasagi.

Takasagi... ria.

*Rigole. Rigole autant que tu veux.*

Ranta effectua un coup diagonal vers le bas avec Faucheuse.

Haine. C'était un coup qui portait toute la vitesse et la force de Ranta, mais le katana de Takasagi le dévia aisément sur le côté. Il traitait Ranta comme un enfant.

Sans surprise. Évidemment *que ça allait être le cas.*

Ranta utilisa immédiatement Épuisement pour battre en retraite. Puis il utilisa Absence. Pour cette compétence, pour la décrire avec des termes concrets, il balançait sa partie supérieure à droite ou à gauche, puis il sautait dans la direction opposée. La plupart des gens se basait sur leur vue, et cette technique permettait facilement de les duper. L'adversaire se concentrerait sur le mouvement sur chevalier noir, et il regarderait inconsciemment dans la direction vers laquelle la partie supérieure du corps se dirigerait. Cependant, le chevalier noir allait en vérité dans l'autre sens, donc cela leur procurerait le sentiment que celui-ci avait disparu pendant un bref moment.

Cela dit, Takasagi n'était pas sot. Son œil unique était fermement fixé sur Ranta.

Cela signifiait que ce tour de passe-passe ne fonctionnerait pas sur un vétéran du combat endurci comme lui.

Il était bon que tout le monde le sache, en fait. Après tout, Takasagi semblait être doué pour se montrer plus malin que son adversaire. Ranta n'avait pas la moindre intention de le combattre de cette façon.

Ranta utilisa Jaillissement diagonalement vers la gauche. Il s'écarta de sept ou huit mètres de Takasagi.

Celui-ci ne bougea pas. Il attendait. Il l'avait percé à jour, n'est-ce pas ?

*Je suis impressionné, le vieux. Mais je ne vais pas reculer juste parce que tu arrives à deviner tout ce que je vais faire. Je vais faire ça.*

En partant d'un Épuisement, il tordit son corps et effectua un Jaillissement. C'était la même attaque qu'avant, mais cette fois il ne balança pas Faucheuse.

Il la pointa.

Colère.

Takasagi ne bloqua pas l'attaque avec son katana, il esquiva le coup avec fluidité en se déplaçant sur sa gauche.

*Elle arrive. Une contre-attaque, hein ?*

Ranta utilisa Absence pour feinter une esquive vers la gauche, puis il sauta vers la droite.

Takasagi ne poursuivit pas son attaque. On aurait dit qu'il avait hésité, mais qui pouvait savoir ? La rotation de son torse durant Absence devait avoir un effet accru selon la distance à laquelle son adversaire se trouvait, alors peut être que même Takasagi s'était fait avoir, *Oh !*

Pouvait-il faire ça ?

Il allait essayer.

Même s'il gardait son calme, et qu'il utilisait toute sa force et son talent dans ce combat, cela n'allait pas être suffisant. La puissance de Ranta n'avait rien de comparable à celle de Takasagi, et il allait avoir besoin de quelque chose de vraiment hors du commun.

Il utilisa Épuisement et Jaillissement à nouveau pour gagner un peu de distance, puis il se contorsionna et utilisa Épuisement et Jaillissement pour se jeter en direction de Takasagi.

Ranta prit la position pour effectuer Haine. La portée était aussi la même.

Takasagi se tenait prêt à bloquer l'attaque avec son katana. Peut-être que cette fois, au lieu de l'esquiver, il allait la repousser.

Avant que cela n'arrive, Ranta utilisa Absence pour feinter un mouvement vers la fauche, puis il sauta vers la droite et lança un coup avec son épée.

On aurait dit qu'il avait réussi à surprendre Takasagi. Il recula pour esquiver l'épée de Ranta.

-Intéressant.

*Ah, ouais ? C'est intéressant pour toi ça, le vieux ? Tant mieux, je ne fais que m'échauffer, pensa-t-il, sans pour autant le dire. Cela lui demanda encore plus de persévérance pour se battre sans parler. Mais Ranta se devait de le faire.*

Il utilisa Épuisement et Jaillissement pour s'écarter de Takasagi.

*Enlève tout ce qui est inutile.*

Il avait enfin fini par comprendre.

*Je n'étais pas du tout à fond. Je veux devenir fort. Je vais devenir fort. Je le jure. Jusqu'à présent, je ne faisais que me prendre pour quelqu'un que je n'étais pas. J'ai dû penser que je donnais tout ce que j'avais, mais c'était loin d'être suffisant.*

*Enfin, vraiment ? Quand je me suis retrouvé au pied du mur, j'étais aussi sérieux que je pouvais l'être. Mais ça c'est vrai pour tout le monde. Peu importe à quel point tu te comportes comme un timbré qui prend tout en rigolant, si ça part en steak, tu te mets en mode sérieux. Je ne faisais que faire ce que tout le monde faisait, mais j'ai pris la grosse tête, pensant que je faisais les choses comme il fallait.*

*J'étais naïf.*

*Au final, je faisais que me la péter.*

*J'aurais certainement pu faire mieux, mais je ne l'ai pas fait.*

*Et donc, qu'est-ce que j'ai fait ?*

*J'ai rejeté la faute sur les autres.*

*"Je fais ce que j'ai à faire à la perfection, alors c'est quoi votre problème les gars ? Vous êtes une bande de nuls sans le moindre talent, c'est ça ? Quoi que, je ne peux pas vraiment vous en vouloir. Parce qu'en fait, on reste ceux que personne ne voulait. On ne vaut pas grand-chose. Mais je suis différent, vous savez ? En fait, je le savais depuis le début. Je vois toutes sortes de chose. Je ne m'attendais à rien de votre part, d'accord ? Faites juste de votre mieux. Mais dans tous les cas, si on gagne, ce sera uniquement grâce à moi, et si on perd, ce sera votre faute. Haruhiro. Toi en particulier. C'est ta faute d'être un leader alors que tu n'en as pas l'étoffe. C'est pas à cause de ça qu'on se retrouve dans cet état déplorable, parce que tu échoues dans toutes ces petites choses ? Si c'est tout ce dont vous êtes capables, alors pourquoi je devrais faire mieux ?*

*Ce n'est pas que je pensais vraiment ça, pensa Ranta. Mais une part de moi vous regarder avec ce sentiment de distance. Même si vous faites tout ce dont vous être capable durant la seule vie que vous avez, il y a des choses que vous ne pouvez pas faire. Je veux dire, regardez-vous.*

*Je suis différent. Comme je suis avec vous, je ne peux pas avancer plus dans ce monde, mais si je rejoins un meilleur groupe, je bosserais comme un dingue et je ferais des trucs inimaginables. Je suis quelqu'un que même Renji a reconnu, non ? On n'est pas fait des mêmes choses. On est différent.*

Bien qu'il eût pensé cela, d'un autre côté, il avait aussi probablement ressenti de l'incertitude.

Ranta se tordit et utilisa Épuisement, Jaillissement et il se rapprocha de Takasagi. Cette fois, il utilisa Colère.

Takasagi transféra sa masse sur sa jambe droite et il leva légèrement son katana. Quand bien même, la pointe de sa lame restait plus basse que sa taille. C'était une position basse, une position de défense. Il était en train d'observer Ranta pour savoir ce qu'il avait l'intention de faire. Takasagi était devenu prudent. Ranta l'avait mis sur ses gardes.

*T'en réjouis pas, se dit-il. Que ça te monte pas à la tête.*

Ranta ne déchaîna pas sa Colère. A la place, il utilisa Absence au dernier moment. Faisant semblant de partir à droite, avant d'aller à gauche. Mais il ne balança pas son épée. Takasagi ne faisait que suivre Ranta qu'avec son œil. Son katana, lui, demeurait immobile.

*Ok, qu'est-ce tu dis de ça, alors ?*

Là, il utilisa Absence une fois de plus.

Takasagi releva son katana légèrement.

Ranta attaque Takasagi avec Haine.

Le katana de Takasagi entra en collision avec Faucheuse et des étincelles fusèrent.

Quand leurs lames s'étaient retrouvées pratiquement au point mort, Ranta utilisa Rejet. En utilisant ses poignets, ses coudes, ses épaules, ses hanches et même ses jambes, il repoussa son opposant.

Takasagi ne fit qu'un pas en arrière avant de reprendre son équilibre. Il se jeta sur Ranta.

Ranta utilisa Épuisement pour reculer. Épuisement. Épuisement.

Takasagi ne le poursuivit pas.

*Whew. Il inspira fort, avant de se relâcher. J'ai du potentiel – ou ça devrait le cas.*

*Mais, genre, vraiment, c'est tout ce dont je suis capable ?*

*Est-ce que c'est ça la version la plus forte de moi ?*

*Est-ce que c'est parce que je traînais avec une bande de bras cassés que je n'arrivais pas à tout donner ?*

*Mais quand même.*

*Même si je repoussais mes limites encore et encore, jusqu'à atteindre le sommet de mon être, en m'entraînant, ou peu importe, et que c'était ça le mieux que je puisse faire, je serais plus que choqué.*

*Même moi je le sais. Crier tout le temps en plein combat ne sert à rien. Je réfléchis à tous ces noms d'attaques spéciales, mais elles ne sont pas si spéciales au final. Haruhiro et les autres eux se poussent jusqu'à leurs limites, et c'est moi en vérité qui me fait sauver les fesses, je le sais. Mais c'est pas mon style, si ? Me concentrer sur une seule et unique chose comme un idiot et s'y tenir. Réfléchir toute la journée à ceci ou à cela. Je suis moi, et leur tentative pour m'arrêter ne sont pas sérieuses, alors où est le mal ?*

*Je ne peux pas me permettre de m'économiser. J'ai encore du chemin à parcourir. C'est facile pour moi. Facile. Pourquoi ils sont tout le temps aussi sérieux ? Ils sont trop rigides, sérieux. Quelle bande de rabat-joie. Je déconne pas, c'est vraiment ce qu'ils sont.*

*Vous êtes toujours trop sérieux les gars, et c'est nul. C'est pas cool, ok. C'est que -*

*C'est que, vous vous buter à la tâche, vous vous couvrez de sang et de boue, vous continuez à en baver, et si ça marche pas, alors quoi... ?*

*"Je ne peux pas m'entendre avec ces gens", j'ai pensé. "Nos philosophies sont différentes. On croit pas aux mêmes choses. Il y a une différence entre comment ils pensent et comment je pense. En fait, on va juste pas ensemble. Ce n'est pas là qu'est ma place." Mais, bon, on continue comme ça parce que c'est moi qui ai commencé ? C'est une chose. J'ai pris sur moi, et je suis arrivé à arriver jusqu'ici.*

*Mais nos chemins allaient finir par diverger. J'étais sûr qu'un jour nos routes se sépareraient. Parce que c'est là. Ma place se trouve là dehors, quelque part. Des types que je pourrais aimer de tout mon cœur. Ils m'apprécieraient à ma juste valeur, et je les respecterai en retour.*

*Et si je suis comme ça, Haruhiro, c'est à cause de toi.*

*C'est pas ma faute. Je n'étais pas en tort. Je ne suis pas faible.*

*Je suis le vilain petit canard. Tout le monde me déteste. Ça me va. Ça ne m'embête pas le moins du monde. Ce genre de rôle est plus facile à jouer, voyez-vous.*

*J'ai pas besoin d'être aimé. Si je l'accepte, je n'aurais pas besoin de faire attention à vos envies et vos besoins. Pas besoin de rentrer dans les rangs. Je peux faire ce que je veux, comme je veux. Ouais, je me fiche de ce que vous pouvez dire. Peu m'importe ce que vous pensez, rien à foutre.*

*-Rantaaa.*

Takasagi releva son katana. Sa main gauche qui tenait son katana se trouvait prêt de son menton. Sa lame était légèrement inclinée vers la droite de Ranta. Son pied gauche était devant lui. Ses genoux étaient pliés et ses hanches abaissées.

Ranta n'y connaissait pas grand-chose à la manière dont se tenait un katana, donc il ne pouvait que spéculer, mais cela devait sûrement être une position à la fois offensive et défensive.

La prochaine fois, et sans perdre de temps, en d'autres termes quand Ranta allait essayer de l'attaquer, il avait l'intention de l'écraser. Sans même lui donner le temps de réfléchir, pour ainsi dire. Takasagi

en avait vu assez des mouvements de Ranta, et il s'y était habitué. Au final, voilà ce qu'avait décidé Takasagi de faire.

*...Il pense qu'il peut me sous-estimer.*

*Voyons voir ça !*

*Si tu crois pouvoir m'arrêter, je t'en prie, essaie donc !*

Si Ranta était resté fidèle à lui-même, il aurait laissé le sang lui monter à la tête et il aurait chargé Takasagi à l'instant même. Cela aurait démontré qu'il n'avait pas grandi.

Il était à huit mètres de Takasagi. Ranta s'arrêta délibérément.

-...Hein ? Takasagi fronça faiblement ses sourcils.

*T'inquiète pas. Je ne me suis pas fait dessus. Je suis un chevalier noir.*

Et il pouvait combattre en tant que tel. C'était bien là son seul avantage.

Et un chevalier noir avait plus que juste les arts martiaux de l'effroi.

-Ô Ténèbres-

Quand Ranta essaya d'incanter son sort, Takasagi chargea. Ranta arriva tout de même à continuer son incantation sans perdre sa concentration.

-Ô Seigneur du Vice, Appel du Démon.

-Sale chien de Skullhell... ! Le katana de Takasagi fonça vers lui. Ce n'était pas un coup vertical ou une pointe. On aurait dit que le bras de Takasagi avait fusionné avec son katana pour se transformer en fouet.

Ce n'était pas passé loin. Si Ranta avait mis une demi-seconde de plus à reculer avec Pas de l'Ombre, il serait actuellement l'une des victimes du katana de Takasagi. S'il avait paniqué et qu'il s'était enfui juste un peu plus tôt, même s'il avait réussi à continuer d'incanter en fuyant, le sort aurait pu ne pas fonctionner.

A l'endroit où s'était trouvé Ranta un instant plus tôt, juste derrière Takasagi, une sorte de nuage noir et violacé était apparu. Le nuage se transforma rapidement en un vortex.

La respiration courte, Takasagi commença à se retourner avant de sauter sur le côté.

Le nuage était déjà en train de prendre une forme familière. On pourrait le décrire comme un humain portant un voile violet sur la tête, portant un couteau dans sa droite et une massue dans sa main gauche. Malgré le fait qu'il flottait, il avait deux jambes bien fonctionnelles, et cela le rendait étrangement menaçant. Ses deux yeux étaient tels des gouffres, et sous eux se trouvait une gueule béante.

Il s'appelait Zodiac-kun.

Le démon du chevalier noir Ranta.

-Kehe... Ehehehehe... ! Cela faisait bien longtemps, Ranta l'inutile... ! Que la mort t'emporte un millier de fois maintenant... !

-Non - ! Takasagi lança une violente attaque avec son épée. "C'est toi qui meurs !"

Zodiac-kun fit une roulade arrière dans les airs pour esquiver le coup de Takasagi. "Kehe... Kehehe... Tu veux mourir avant Ranta, vieil homme... ?

-Je ne suis pas vieux ! Je suis encore dans la fleur de l'âge !

Takasagi se jeta sur Zodiac-kun. Il était étrangement motivé.

Zodiac-kun se glissa vers l'arrière pour s'écarter de Takasagi. Il fit ensuite une nouvelle pirouette arrière pour esquiver le katana de Takasagi.

Tout en reprenant son souffle, Ranta observa Takasagi. Un homme de son calibre pouvait s'énerver aussi facilement ? Il ne comprenait pas. Cela pouvait être une ruse, ou peut être que son âge était un sujet sensible et qu'il s'était énervé malgré lui. Ranta n'arrivait pas à savoir quelle était la bonne réponse.

Takasagi était un bon acteur. Il ne révélait pas le contenu de son cœur si facilement. Est-ce que cela voulait dire qu'il jouait la comédie, finalement ? Il essayait de tromper Ranta ? Ou peut-être son but était-il de semer le doute chez son adversaire ?

*Chaque chose qu'il fait a un but.*

*C'est un combat, hein.*

*Je dois utiliser ma tête au maximum comme ça ?*

*Quelle idée. Je peux pas faire ça. Je vais en finir rapidement, en un coup. Je vais aller dire au revoir à cet ancien moi qui pas comme ça, ça marche ?*

-Ô Ténèbres, Ô Seigneur du Vice, Venin Effroyable ! Ranta invoqua un miasme sombre, et il essaya de le jeter sur Takasagi.

Takasagi échappa à l'attaque du miasme, et de Zodiac-kun. Il courut avec une vitesse inattendue pour un homme de son âge, et il s'enfuit. Le miasme ne pouvait guère le suivre. Cependant, Ranta avait prédit la direction vers laquelle Takasagi allait s'enfuir.

Ranta utilisa Jaillissement pour sauter dans la direction que Takasagi prenait, et il utilisa Découpe. Il balança Faucheuse en dessinant un 8. Non, à mi-chemin de son œuvre, l'épée de Ranta fut déviée par le katana de Takasagi.

-Kehe... ! Zodiac-kun rattrapa Takasagi et il lança son couteau vers le bas.

C'est à ce moment que Takasagi fit quelque chose d'incroyable. Il balança son katana diagonalement vers le bas en se tournant, puis, sans attendre, il se tourna à nouveau en balançant son katana cette fois vers le haut.

Zodiac-kun arriva plus ou moins à bloquer l'attaque avec son couteau, et Ranta la bloqua avec son épée, mais - Ranta atterrit sur son dos, des fourmis dans les mains, et il faillit lâcher son épée, tandis que Zodiac-kun fut envoyé dans les airs cinq ou six mètres plus loin.

*Quelle puissance.*

*J'ai à peine pu le voir en plus. C'était diablement rapidement, vous savez... ?*

Non, ce n'était pas le moment d'être surpris. Ranta se pencha en avant et utilisa Épuisement. Il devait mettre de la distance entre lui et Takasagi.

*Putain...*

*Va te faire voir, le vieux.*

-Alors tu peux y arriver quand tu t'y mets, Rantaaa. Takasagi tapota le plat de sa lame sur son épaule gauche, l'air supérieur, avant de lui accorder un sourire de travers.

*C'est facile pour toi, c'est ça ?*

Ouais, évidemment. A l'instant, Takasagi avait épargné Ranta. Alors que celui-ci avait été assis les deux fesses par terre, il aurait très bien pu le découper en deux s'il l'avait voulu. Il avait délibérément choisi de ne pas le faire.

Takasagi laissa échapper un gloussement rauque "Tu viens de mourir pour la première fois."

*Pourquoi ? Pourquoi ne m'a-t-il pas tué ? Est-ce qu'il essaie de me soumettre à lui ? Est-ce qu'il est encore dans son rôle de professeur ou je sais pas quoi ? Va crever. Va crever en enfer.*

-...Ouais.

Ranta accepta tout cela.

Zodiac-kun regardait son maître, mais sans proférer les habituelles insultes dont il était devenu une pointe dans ce domaine. Au plus profond des gouffres qui lui servaient d'yeux, quelque chose s'illumina – ou peut être que Ranta se l'était imaginé.

-T'as raison, reconnut Ranta, avant de soupirer. Mais je ne suis pas mort. Ça signifie que je peux continuer mon combat avec toi.

-Pas vraiment. Takasagi haussa les épaules et renifla. Ses yeux se baissèrent. Il leva ensuite rapidement son visage, et il fixa son œil unique sur Ranta. Voilà ce que j'ai à te dire. Nous allons te pardonner juste pour cette fois. Le boss n'est pas en colère. J'sais pas pour les autres, mais si je me range avec le chef, ils se tairont. Reviens avec moi, Ranta.

Ranta essaya d'ouvrir sa bouche. Mais que pouvait-il bien dire... ?

*Je suis censé t'écouter ? Hé, le vieux, c'est vraiment ça que tu veux ? Tu ne serais pas en train d'essayer de ma la jouer à l'envers, si ? Tu ferais pas ça, hein. Tu le ferais si c'était nécessaire, j'en doute pas, mais pas contre moi. Même sans utiliser ce genre de tactique, tu peux me tuer. Dans ce cas...*

*T'es sérieux ?*

*Tu dis ça pour de vrai ?*

*Tu es venu jusqu'ici, non pas pour me tuer moi, celui qui t'as planté un couteau dans le dos, mais pour me ramener ?*

*Tu me pardonnerais ?*

*Moi, qui t'as littéralement craché au visage ? Je peux être pardonné ? Je peux revenir chez Forgan, c'est ça que tu me dis ? C'est vraiment...*

Ranta cligna des yeux. Pas juste une fois. Il cligna des yeux à plusieurs reprises. Il sentit quelque chose monter à l'arrière de son nez. Ses yeux le piquaient. Il dû se retenir de ne pas claquer sa langue. Il serra les dents.

*Fais pas ça.*

*Me dis pas ce genre de truc.*

*Je me suis enfin résolu à prendre mon envol, et toi tu veux me retenir.*

-...J'avais atteint ma limite, dit Ranta.

*Même si le vieux m'a dit ça, je devrais pas dire des trucs comme ça. C'est pas bon. Ferme-là, bon sang. J'ai retourné ma veste. C'est une trahison tout ce qu'il y a de plus traître, et j'ai fait ça du genre, "Hé, qu'est-ce vous dites de ça ?"*

*Peu importe ce que je peux dire maintenant, ce ne seront que des excuses. Pas grave. C'est pour ça que je les ai trahis comme ça. Comme ça, même si j'aurais envie de revenir, je ne pourrais pas.*

-Si j'étais resté avec vous plus longtemps... Je serais devenu un membre de Forgan, de la tête au pied, dit Ranta. J'avais le sentiment que j'allais réussir à vous aimer du fond du cœur. Que j'allais vivre et mourir à vos côtés. J'avais le sentiment que j'allais finir par accepter ça, et que le doute me quitterait à tout jamais... C'était là ma limite. J'étais arrivé à une bifurcation. Je devais faire un choix. Devenir un membre de Forgan, ou...

-Ou quoi ?

-...Ou rester moi.

-Quand tu dis "moi", qu'est-ce que tu entends par là ?

-Du genre... le moi que j'étais avant de vous rencontrer.

-Le toi qui perdait son temps à faire l'idiot avec une bande de gamins que tu connaissais à peine ?

-Ce n'est pas que je faisais l'idiot.

-Hein ?

-Peut être que c'est l'image que l'on renvoyé. Ils faisaient de leur mieux, à leur manière. On a vécu beaucoup de choses ensemble, et y'en a même qui sont morts.

-Tout le monde finit par mourir un jour. Toi et moi y compris. Même le boss, alors qu'on l'impression que même la mort de l'arrêterait pas. Même Arnold le mort-vivant, si on lui coupe la tête en deux, on ne l'entendra plus beaucoup. Alors quoi ?

-...J'avais un partenaire. Je n'étais pas assez fort, et je l'ai laissé mourir.

-Tu l'as *laissé* mourir ? Tu te surestime un peu là, Ranta. Tu vas me dire que tu es si grand que tu peux assumer la vie et la mort d'autres personnes ?

-Si j'avais été plus conscient de tout ça, peut-être ne serait-il pas mort.

-Non, c'est faux. Il est mort parce qu'il n'a pas eu la chance ou bien la puissance de lutter contre son propre destin. Chacun meurt à cause de l'une ou l'autre de ces raisons.

-Je suis sûre que t'as raison, dit Ranta. C'est probablement exactement ce que tu viens de dire, le vieux. Si je restais à Forgan, je finirais sûrement par penser comme toi. Même si tout le monde s'entend bien, vous n'êtes pas non plus bizarrement inséparables. Chacun garde les pieds sur terre. Même si vous pensez tous la même chose autour de vous, vous savez que vous serez seuls à votre mort. C'est la vie. Vous êtes de vrais hommes. Vous êtes cool, et je respecte ça. Moi aussi, je veux être comme vous.

-Alors sois comme nous. Arrête d'avoir peur à chaque petit obstacle, et vit à fond, que ta vie soit longue ou courte. C'est le genre de détermination dont tu as besoin.

-Ce serait un mensonge.

-Quoi ?

-Ce n'est pas le genre de personne que je suis. Je pourrais rester à Forgan, et je pourrais vous imiter. Je suis sûre que ça me plairait. Mais ce n'est pas vraiment qui je suis.

-Ces mots viennent d'un homme âgé. Écoute, Ranta. Il n'y a rien, là dehors, rien, qui te définira. Mais ça ne vaut pas que pour toi. Pour moi aussi, c'est le cas. Ne va pas te convaincre qu'une sorte de chemin a été préparé à l'avance pour nous deux. Si tu commences à voir un chemin devant toi, ce n'est que de la poudre aux yeux. Ce chemin, tu le laisseras derrière toi tandis que tu avanceras. Et quand tu te retourneras pour voir les traces de pas que tu as laissé, c'est là que tu verras qui tu es vraiment. Et une seconde après, tes pas iront peut-être dans une direction complètement différente. Mais ça aussi, ce sera toi. Le véritable toi, ce n'est pas quelque chose que tu peux chercher et trouver. C'est tes choix de vie qui décideront de qui tu es. En d'autres termes, tu es déjà toi.

-Ça pour parler, tu sais faire, rit Ranta, mais Takasagi sourit faiblement, imperturbable.

-Je commence à prendre de l'âge, après tout. Même si je ne les fais pas.

-Tu les fais, bordel.

-Je les fais, hein.

-Ouais. Je suis sûr que tu as vécu deux fois plus que moi. En vrai, ce que t'as dit n'est pas entré dans l'oreille d'un sourd. En gros, tu dis que qui que je sois, et qui que j'ai pu être, si je le veux, je peux être qui je veux, c'est ça ? Si je veux vivre en tant que membre de Forgan, je peux le faire...

Ranta prit une grande inspiration, puis il expira.

Takasagi ne dit rien. Cependant, si Ranta restait silencieux, Takasagi allait devoir exiger une réponse ou bien poser la question une nouvelle fois.

*Est-ce que tu vas revenir ?*

Il ne voulait pas entendre ces mots sortir de la bouche de Takasagi. Cela n'avait duré qu'une brève période, mais Takasagi avait réellement entraîné Ranta comme un professeur l'aurait fait. Et même maintenant, il était en train de lui enseigner des choses. Est-ce qu'il aimait faire ça ? Probablement.

S'il n'était pas aussi doué qu'il l'était, les gars de Forgan n'aurait pas autant confiance en lui, et il n'aurait pas la position d'autorité et de commandement qu'il avait. Jumbo ne serait pas particulièrement intéressé à lui, mais il restait tout de même un humain.

Est-ce que Takasagi prenait soin de Ranta parce qu'ils étaient tous les deux humains ? Il devait y avoir une part de ça. Quoi qu'il en soit, Takasagi était tout de même venu pour ramener Ranta.

Ranta lui en était reconnaissant.

Mais jamais il ne le remercierait.

-Au début, je suis uniquement devenu l'un des vôtres pour sauver ma peau, et pour aider cette femme misérable, dit Ranta. J'ai vu une opportunité, et je l'ai saisie. Je me suis dit que je pourrais m'entendre avec vous, et je me suis aussi dit que ce serait pas trop mal de traîner avec vous pendant un temps. En étant dans vos rangs, je n'aurais pas eu à penser à tout en permanence, j'aurais pu boire de la bonne bière, m'éclater, et vivre une vie et et une mort trépidante. Ça avait l'air mortel, putain ! C'était tellement bien, ça me rendait malade ! Peu importe quel enfer j'allais devoir traverser, j'étais bien déterminé à ouvrir le Magasin de Ramen de Moguzo et Ranta ! Pour quelle raison me demandes-tu ? Parce que j'ai décidé que c'était ce que j'allais faire ! Je suis ! Un chevalier noiiiiiiiiir... !

Il avait perdu le fil de ses paroles au milieu de son discours, mais quelque chose au fond de lui était en train de brûler ardemment, comme s'il allait se consumer de l'intérieur.

C'était son sang. Du sang chaud. Quelque chose qu'il n'avait pas ressenti une seule fois depuis qu'il était avec Forgan.

*Il était tiède avant. Je vois. Alors c'est comme ça.*

*Quand j'étais avec Parupiron et les autres, j'étais trop gentil avec moi-même, et ça me laissait un sentiment de tiédeur à l'intérieur de moi. Mais pourtant, comme ils étaient une bande de losers inutiles, ils me mettaient dans des situations de vie ou de mort, alors mon sang se mettait à bouillir de lui-même, et ça pratiquement tous les jours. Cependant, quand j'ai essayé de m'enfuir de Forgan, il est redevenu tiède.*

*Je pourrais respecter Jumbo, me reposer sur Takasagi et devenir ami avec tas de gens. Est-ce que c'est ça que je veux faire de ma vie ?*

*Je crois pas, non.*

*C'était vraiment aguicheur, et je suis sûr que je me serais senti bien, mais ce n'est pas ce que moi, le grand, le magnifique, recherche au plus profond de mon cœur et de mon âme.*

-Kehehehe... ! Zodiac-kun laissa soudainement échapper un rire suspicieux.

Takasagi se raidit légèrement, avant de se tourner pour faire face à Zodiac-kun.

-Ehe... ! Ehehehehehe... ! Bien parlé, Ranta... ! Sois maudit jusqu'à ta mort... !

-Qu'est-ce que -

Takasagi était sans voix. Enfin, évidemment. Même le vieux ne pouvait être que choqué.

*Je veux dire, même moi je sais pas ce qui se passe ici, ok ?*

Zodiac-kun était en train de se transformer sous leurs yeux.

*Attends, Zodiac-kun, cette espèce de voile là... En fait, tu le portais sur toi ?*

Le voile était en train de remonter sur son visage, ou plutôt en train de glisser vers l'arrière, et un visage lisse qui n'était pas vraiment celui d'un homme ou d'une femme, qui ressemblait à celui d'un humain, mais qui ne l'était clairement pas, apparut. Il avait une tête – mais pas de visage ! Il n'avait ni yeux, ni nez et ni bouche.

*Sérieusement ? C'est un peu perturbant, tu sais ?*

Bien que ce ne fut que pendant quelques secondes, il pût voir le corps nu de Zodiac-kun, ce qui l'avait toujours intrigué, mais il n'avait jamais voulu en savoir plus. Le voile qu'il avait eu sur la tête tomba sur le côté et se déchira en plusieurs morceaux, avant de se transformer en des sortes de ficelles qui s'attachèrent autour de Zodiac-kun. De plus, le couteau et la massue firent un *ba-bam*, et se transformèrent eux aussi en ficelles tout en prenant de nouvelles formes dans les mains de Zodiac-kun.

-He... Hehehehehehe... Hehehehehehehehehehe... Hehehehehehehehehehehehehehehe...

*C'est un truc de dingue.*

*Mais genre vraiment.*

*J'en pleure.*

*J'en bave même.*

Ranta frissonna.

Il y avait quelqu'un, juste là, qui était recouvert d'une armure violette recouvrant l'intégralité de son corps mince, sans laisser la moindre ouverture, et qui tenait une longue lance en forme de naginata avec une lame lourdement incurvée dans chaque main.

La forme de l'arme, le design de l'armure, tout ça n'aurait pas pu être plus imposant, et c'était d'une magnificence indescriptible.

*Ouais. C'est ça putain.*

*Pas vrai ?*

*C'est ça, pas vrai ?*

*Quand on parle d'un chevalier noir, c'est ça qu'on veut voir, pas vrai ?*

-...Putain de cool, dit Ranta.

-Ehe... Ehehehe... Encense-moi plus... Meurt en m'encensant...

-Non, une seconde, Zodiac-kun – est-ce que c'est toi ?

-Eheh... Ehehehe... J'oblige un -san, espèce d'ordure sans valeur...

-Uh, ok, Zodiac-kun-san, alors... ?

-...

-Zodias-san ? C'est mieux ?

-...

-Oh ! Et qu'est-ce tu penses de Zodie ? Ensuite j'ajoute un -san, ce qui nous donne Zodiesan.

-...-sama.

-Zodie-sama ? Sama, hein ? Hm... Ranta pencha sa tête sur le côté. Ouais, pour le -sama là. Zodie-sama. Je sais pas ça le fait pas. Même si c'est pas trop mal, au final. Qu'est-ce tu penses de Zodi-sama ? Nan, c'est vraiment le -sama qui gêne à chaque fois. Tout comme le -san. Cela dit, t'es mon démon, pas vrai ? Une seconde, depuis quand tu évolues tout seul comme ça sans prévenir ?! J'ai fait aucun des rituels ces derniers temps dans lesquels je dois offrir un sacrifice à Skullhell pour augmenter mon vice ! Ça fait des lustres que j'en ai pas fait ! J'aurais même pas pu le faire même si je l'avais voulu ! Je priais au fond de mon cœur, mais on était à Darunggar, et y'a plein de trucs qui se sont passés !

-La raison pour tout ça est...

-Est quoi ?

-Heheh...

Une sorte de lueur froide s'alluma dans les yeux de Zodie et celle-ci vacilla. Ce n'était pas tout. Une faible aura, rappelant Venin Effroyable s'échappait de l'entièreté du corps du démon.

-C'est un secret de famille.. ehe... Souffre et agonise jusqu'à mourir...

-Mais, non, tu n'as pas de famille !

-Skullhell observe...

-Hein ?

-Je suiiiis... Skullheeeeell... Le Dieuuuuu Noiiiiir...

-I-Impossible ! Skullhell ?! En chair et en os ?! Vous vous êtes manifesté ?! Non, pas vraiment de chair et d'os, vous êtes un dieu techniquement...

-Techniquemeeeent... ?!

-M-Milles excuses ! Pas techniquement ! Vous êtes complètement un dieu, Mon Dieu ! Parce que, putain, regardez-moi cette aura divine ! Hé, Dieu ! Vous êtes si divin ! Un dieu parmi les dieux ! SI vous n'étiez pas un dieu, Skullhell-sama, aucun dieu ne pourrait exister !

-La fureur... Heh...

-J-Je suis désolé... !

Il n'y avait qu'une seule chose à faire ici.

Au moment même où cette idée de génie lui traversa l'esprit, son corps se mit en mouvement.

Il sauta dans les airs et contorsionna son corps en pleine chute. Ensuite, en atterrissant si violemment que sa tête faillit frapper le sol, il se mit à quatre pattes et il appuya son front contre la terre. C'était son atout ultime.

*C'ETAIT LA PROSTERNATION !*

*NO !*

*C'ETAIT LA PROSTERNATION SAUTEE !*

-Je vous en supplie... ! Ayez pitié, Skullhell-sama !

-Heheh... Heh...

-Je ferai n'importe quoi, ok ?! Peut-être que "n'importe quoi" c'est trop ?! Erm, je vous donnerai tout ce que ma courte vie a à offrir. Enfin, en vrai, j'espère que vous me laisserez partir avec cette démonstration de mes sentiments sincères, mais je ferai tout ce qu'il faut pour que vous m'accordiez votre pardon, vraiment...

-Tu n'as pas l'air... assez contrit... Ehehe...

-P-Pensez-vous ?! J-Je ne pense pas pourtant ! Hé, le vieux, t'es d'accord avec moi, pas vrai ?!

-Tu me rejettes la conversation dessus ?! Dit Takasagi, incrédule. Tu n'as vraiment honte de rien ?

-Tu le vois, non ? J'ai vraiment aucune honte, ok ?!

-J'ai pas les mots...

-Tu vas m'abandonner ?! Espèce de lâche !

-Sérieux, qu'est-ce que je suis censé dire... ?

-Réfléchis pas toi-même, idiot ! Whooops, je suis allé un peu loin là. Désolé, désolé. Ranta se mit à rire, il se leva, et il tint Faucheuse devant lui. Bieeeeeen, j'sais pas comme c'est arrivé, mais ma façon d'avoir tué plein de truc à droite à gauche tel un véritable chevalier noir doit m'avoir fait monter d'un cran, ou monter de niveau, ou renforcer mon Zodie ! Bien, faisons du chevalier noir et abattons abominablement le vieux à deux !

-Tu es né pour être un enfoiré, non ? Takasagi affichait un visage exaspéré.

Il n'y avait pas que son corps qui avait l'air détendu ; mais son visage semblait ne pas être sérieux. Peut-être que ce n'était pas juste un manque de tension ; il avait peut-être aussi baissé sa garde. Si c'était le cas, alors c'était bon pour Ranta.

Zodie, qui était possédé par Skullhell - mais pas vraiment, le démon n'avait fait que jouer son numéro – agita son arme en forme de naginata autour de lui, avant de lentement s'approcher de Takasagi.

-Ô Ténèbres, Ô Seigneur du Vice... Aura d'Effroi. Ranta appela immédiatement un nuage noir et violacé et il s'en entoura.

Cet air était la forme physique d'une faveur de Skullhell, et elle renforçait les capacités physiques du chevalier noir, et son effet s'améliorait à mesure que l'incantateur cumulait des vices. Ranta avait, au bout d'un moment, cumulé assez de vice pour faire évoluer Zodiac-kun en Zodie.

*Je suis au top de ma forme.*

*Mon corps est léger. J'ai l'impression d'avoir perdu la moitié de mon poids.*

*Putain, c'est trop bien.*

*Le pouvoir ne fait pas que déborder, vous voyez ?*

*J'ai l'impression que je vais saigner du nez.*

Et pourtant, il ne pouvait pas se permettre de laisser tout ça lui monter à la tête. Il ne lui fallait pas longtemps pour se laisser emporter avant de se rétamé lamentablement. C'était une des mauvaises habitudes de Ranta. Peu importe à quel point son âme était brûlante, sa tête, elle, devait rester froide.

S'il voulait être honnête avec lui-même, il aurait voulu crier. Lancer un grand et fort cri de guerre. Mais il n'en ferait rien. Pas parce que c'était inutile. Parce que ce serait négatif.

Takasagi observa Ranta, puis il se tourna vers Zodie. Une nouvelle tension était apparue dans le bras de Takasagi tandis que celui-ci agitait son katana. Abaisant sa mâchoire, il se plaça sur une ligne droite entre Ranta et Zodie. Takasagi ne faisait face à aucun des deux, mais il ne tournait le dos à personne non plus.

*Attaque-le !* Ordonna Ranta et Zodie se mit en mouvement.

Le temps de l'adorable Zodiac-kun semblait avoir disparu. Et en même temps, il pouvait voir une partie de lui-même dans le démon, et il était déjà en train de s'y attacher. Cependant, un démon restait un démon. Il serait préférable de ne pas l'anthropomorphiser ni de lui vouer une amitié sans limite pendant son temps libre, mais il devait l'utiliser à son plein potentiel en combat.

*Sois sans cœur*, se dit Ranta. *Non, c'est une erreur que de monter de l'affection pour un démon.* - Heeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeee... ! Zodie balançait son long naginata sur Takasagi.

Ranta sauta avec Jaillissement lui aussi. Mais pas directement vers l'avant. Il essaya d'aller se placer dans le dos de Takasagi. Le vieil homme aurait voulu l'en empêcher, mais Zodie était là.

Le katana de Takasagi repoussa le naginata de Zodie.

Le démon utilisa cet élan qui le repoussait pour faire tourner le naginata, et il lança un nouveau coup grâce à ça.

Takasagi sauta diagonalement à gauche vers l'arrière. C'est là que Ranta l'attaqua.

Colère.

Takasagi se contorsionna pour sortir de la trajectoire de l'épée de Ranta.

Ensuite, sans vraiment comprendre ce qu'il avait fait, il reçut une contre-attaque.

Takasagi avec balançait son katana avec quelque chose qui devait ressembler à une attaque à revers, donc Ranta aurait eu du mal à le prédire. Si son corps n'avait pas été endurci par Aura d'Effroi, il n'aurait probablement pas réussi à réagir assez vite pour l'esquiver.

Ranta était tout de même déséquilibré, et il arriva de justesse à s'échapper avec Jaillissement. Takasagi ne put poursuivre son attaque.

-Eeeeeeeeeeeee... ! Eeeeeeeee... ! Eeeeeeeeeeeeeeeeeeeee... !

Zodie abattit son long naginata. Une pointe, une pointe, il continua d'attaquer Takasagi.

Celui-ci ne bloqua rien avec son katana. Il esqua le long naginata avec aisance. Cependant, il n'en ignora pas moins le démon pour se lancer à la poursuite de Ranta. Il ne pouvait pas se le permettre.

Zodie n'était pas en train de chercher à tuer Takasagi. Jamais il ne pourrait le vaincre seul, alors le démon faisait en sorte de ne pas être ignoré, faisant en sorte que la concentration de Takasagi soit tournée vers lui. Non, c'était Ranta qui faisait faire ça au démon pour lui.

Cela dit, même s'il avait mis Zodie dans le rôle du tank, il n'allait pas tenir bien longtemps. Takasagi allait bientôt trouver une faille dans les attaques de Zodie. Quand cela arrivera, ce sera la fin pour lui. Et en un rien de temps, probablement.

Ranta se plia pour effectuer une charge sur Takasagi composée d'Épuisement et de Jaillissement.

Haine.

Bien que les respirations de Takasagi eussent l'air incontrôlé pendant un instant, il balaya le naginata de Zodie sur le côté, puis il se tourna immédiatement vers Ranta et – non. Ce n'était pas.

Quand le long naginata fut écarté, Zodie était complètement à découvert sur le devant.

Takasagi s'avança vers le démon, il tacla Zodie, et il le poussa au sol. Ensuite, il se tourna vers Ranta, et il balança son katana diagonalement.

Quand Takasagi s'était jeté sur Zodie, cela avait perturbé les attentes de Ranta, et il était déjà au milieu de son coup.

Il avait l'impression que le temps se ralentissait à mesure que le katana de Takasagi se rapprochait petit à petit. Ranta était en train d'essayer de se plier vers l'arrière pour esquiver la lame, mais il n'allait pas y arriver comme ça.

*Pourquoi est-ce que je suis lent moi aussi, et pas juste le vieux ?! Si on est tous les deux lents, ça sert à rien.*

Sa colère était injustifiée. Il le savait. Le temps n'avait rien fait de mal. Mais pourquoi diable le temps avait-il ralenti ? On aurait dit que sa tête réfléchissait plus vite toute seul, et qu'il avait le temps de peser le pour et le contre de ceci ou cela. Il pouvait penser autant qu'il le voulait, mais s'il ne pouvait pas bouger rapidement, cela n'allait pas vraiment l'aider.

La trajectoire du katana de Takasagi semblait se diriger vers le menton de Ranta.

Il y était presque. S'il pouvait juste pencher son corps un petit peu plus, il pourrait s'en sortir à un cheveu.

Cet un petit peu plus semblait impossible à atteindre.

*S'il marque un gros point sur la partie inférieur de ma tête, ça va piquer comme jamais, et je ne pourrais plus me battre comme il fait. Avec un ennemi comme ce vieux expérimenté, ça signifierait ma défaite, pas vrai ?*

*Non.*

*C'est pas fini. Je ne vais pas mourir... Probablement. Je ne mourrai pas.*

*Dans ce cas, je peux encore faire quelque chose. Prendre la blessure la plus légère possible, et riposter. Je peux faire ça, pas vrai ?*

*Ouais, je peux le faire. Je vais le faire. Je suis un chevalier noir. Je me dis, "Et alors quoi ?" Mais quel genre de chevalier noir abandonne gentiment ? Les chevaliers noirs sont tellement acharnés qu'on pourrait confondre ça avec de l'avidité. Enfin, je crois !*

*Mais... hein ?*

*C'est bizarre.*

*Le katana de Takasagi a perdu sa pointe. Peut-être que je peux esquiver ça ?*

-Gwah... !

Le corps de Ranta tout entier en pencha vers l'arrière. Sa tête cogna le sol.

*Ow !*

*Un pont, c'est ça ? C'est comme ça qu'on appelle ça, ouais ? Cette position ?*

-Hung... ! Cela allait sans dire qu'il ne pouvait pas rester comme ça, alors il utilisa sa tête comme d'un point de pivot et il fit tourner son corps, et grâce à l'élan qu'il avait produit, il sauta sur ses pieds. Hoh... !

Ayant raté son coup, Takasagi claqua sa langue avec une étrange expression sur son visage, avant de lancer une pointe avec son katana. "Argh... !"

*Ça te ressemble pas, le vieux.*

Ranta cria et dévia le katana de Takasagi sur le côté, puis il lui lança un coup horizontal. Takasagi le bloqua avec son katana, et, ensuite, avant que leurs lames ne puissent se bloquer, il ajusta l'angle de la lame et il poussa.

Takasagi voulait s'échapper. Il ne voulait pas d'un combat de force, lame contre lame. Si c'était le cas, alors Ranta n'allait pas le lâcher d'une semelle.

-Ngh... ! Rah... ! La voix de Ranta s'échappait malgré lui.

Takasagi était un vieux renard futé. Il utilisait de petits mouvements, il poussait et attirait, son regard ne correspondait pas à la position de corps tout ça pour déstabiliser Ranta. Takasagi était en train d'essayer de le repousser.

Il n'y avait plus de doute possible. Takasagi ne voulait pas croiser le fer.

Et en y réfléchissant, c'était évident qu'il ne pouvait pas se le permettre. Takasagi était mieux bâti que Ranta. Son bras était probablement aussi plus puissant. Mais Takasagi n'en avait qu'un seul. S'il testait sa force contre Ranta, qui tenait son épée avec ses deux mains, même lui allait avoir du mal à tenir.

Même si Takasagi était un maître du katana, rien ne changerait au fait qu'il avait perdu son bras dominant. Il ne pouvait pas utiliser ce qu'il n'avait pas.

C'était vrai, les capacités de Ranta étaient loin d'égaliser celles de Takasagi. A cause de ça, Ranta avait surestimé Takasagi. Pour la faire courte, il avait eu peur.

Il ne pouvait pas se gorger de confiance, mais être trop hésitant n'allait pas l'aider non plus. S'il s'imaginer son esprit comme une balance, il voulait que celle-ci reste équilibrée. Mais ce n'était pas simple. Même si c'était difficile, il allait le faire.

-Merde... ! Cria Takasagi.

Peut-être à court de patience, Takasagi essaya de balayer la jambe droite de Ranta avec la sienne. Ranta n'avait pas fait seulement attention aux attaques de son katana, mais aussi à ses jambes, donc

il pensa pouvoir gérer ça. A cet instant, une certaine image apparut dans son esprit, et le corps de Ranta se mit en mouvement tout seul.

Levant son épée avec un mouvement rotatoire vers le haut, il fit glisser son épée par le bout du katana de Takasagi. Désormais, son épée était en position pour asséner un coup sur le visage de Takasagi.

Takasagi fit aussi rouler son épée, essayant de repousser l'épée de Ranta vers le haut.

Ranta choisit de ne pas résister, et après avoir levé son épée, il la fit rouler vers le bas. La pointe était alors une nouvelle fois au niveau du nez de Takasagi.

L'œil unique de Takasagi s'écarquilla.

Ranta poussa son épée vers l'avant.

Takasagi contorsionna son corps et, tout en avalant sa salive, il sauta en arrière.

C'était superficiel. Bien trop superficiel. L'épée de Ranta n'avait laissé qu'une petite entaille d'environ deux centimètres sur la joue droite de Takasagi. Ce n'était qu'une petite égratignure.

Ranta battit en retraite avec Épuisement, puis il souffla un coup. C'était le moment de se reconcentrer. Il devait passer à l'étape suivante.

*Mais, bon...*

*Je l'ai fait, partenaire.*

Il voulait hurler son nom à plein poumon pour le remercier, mais il garda ce sentiment au fond de lui.

*C'est pas le moment pour les sentiments. Pas vrai, partenaire ?*

-C'est Bourrasque, hein. Takasagi dessina de petits cercles avec son épée gauche avant de cracher sur le sol. Ses yeux étaient tournés vers le haut. Son regard était plus intense. Quelque chose avait changé en lui. Une sauvagerie, pourtant si froide émanait de lui. C'était...Sanguinaire, hein.

-Quoi, t'es un guerrier maintenant ? Renâcla Takasagi. T'es pas un chevalier noir ?

Ranta ne répondit pas. Il était au milieu d'un combat sérieux. Comme s'il allait dire quoi que ce soit. Bien que, même s'il avait eu envie de lui répondre, il n'était pas sûr qu'il en aurait été capable. Il avait l'impression d'avoir avalé un rocher, car sa voix se refusait à sortir.

*Takasagi.*

-T'es bien plus doué que ce que je pensais, Ranta. Si je t'avais entraîné pendant quelques années, je suis sûr que tu aurais fini par devenir utile.

*Le vieux.*

*Putain, tu fais peur.*

*Si je détourne le regard pendant une seconde... non, si je respire un peu trop lentement même, y'a des chances pour que je me fasse tuer. Mais ça peut pas être vrai. C'est ce que je crois, en fait, mais est-ce que c'est vrai ? Est-ce que je peux affirmer avec certitude que je ne vais pas me faire ouvrir en deux ? J'sais pas. Je peux pas dire. Qui plus est, ce n'est plus du tout le même Takasagi que j'ai en face.*

Un tueur, voilà le mot qui traversa l'esprit de Ranta. Était-ce là la véritable nature de Takasagi ?

-De mon côté, c'était ce que j'avais prévu de faire, dit Takasagi. Pour le meilleur et pour le pire, dans notre groupe, on est un peu des irresponsables. Entre nous, cette histoire de maître et d'étudiant, c'est fondamentalement impossible. Je pensais m'être fait une raison sur ça, mais on dirait que l'âge m'a rattrapé. J'ai été assez idiot pour penser que j'allais pouvoir entraîner quelqu'un. Tu avais pas mal d'expérience, et t'avais traversé l'enfer. T'avais du cran aussi. Et ça c'est presque plus important que le talent. Parce que, un génie n'aura besoin de personne pour grandir. Toi, tu étais médiocre, mais il y avait de quoi faire. Je me suis dit que j'allais t'inculquer tout ce que je savais. Que ce serait un bon moyen de tuer le temps. Je suis déçu.

Ranta secoua sa tête.

*N'écoute pas.*

*Quoi que puisse dire Takasagi, ça ne doit pas m'affecter. Ignore-le. Ne l'écoute pas.*

*Qui plus est, pourquoi je lais le vieux me radoter avec ça ? Il gaspille son souffle. Je dois pouvoir tirer avantage de quelque chose. C'est impossible qu'il n'y en ait pas. Et pourtant...*

Non seulement Ranta ne pouvait pas s'avancer, mais la main qui tenait son épée était en train de trembloter faiblement.

*Hé, Zodie. Fais quelque chose. Pas de chance, hein.*

Zodie, qui avait été envoyé à terre précédemment, s'était relevé depuis un moment déjà. Le démon pouvait frapper Takasagi avec son naginata de là où il se trouvait, mais il ne levait même pas ne serait-ce que le petit doigt.

*Quoi, je suis une petite grenouille glacée de terreur devant un serpent ?*

*Non – je suis pas une grenouille. Je le bouffer ce putain de serpent. Le bouffer tout entier.*

Il sauta, mais Takasagi le devança. Il ne pouvait voir ça comme une coïncidence. Le timing confirmait qu'il avait réussi à lire en lui.

La seule chose qu'il comprit ensuite, c'était que Takasagi était juste devant ses yeux.

*Il est énorme.*

Le vieil homme avec son seul œil ouvert en grand et ses lèvres tordues en un sourire ressemblait à un géant. Ranta essaya de se défendre avec Faucheuse. Bien que, ce n'était pas intentionnel. Une sorte de réflexe de self-défense

Et pourtant, l'épée de Ranta attrapa le katana de Takasagi. Ou peut être que Takasagi avait délibérément frapper l'épée de Ranta. Il l'avait fracassé, pourriez-vous dire. Ou même : il s'était complètement déchaîné dessus.

Il y eut un gros *clang* sonore. Le katana de Takasagi ressemblait plus à un pilier de géant. L'épée de Ranta était en train de hurler. Ranta lui-même n'était pas loin de faire pareil. La seule chose qu'il ne fit pas était de fermer les yeux. C'était tout ce qu'il pouvait faire.

*Regarde, se dit-il. Continue de regarder. Si je ne garde pas mes yeux ouverts et que je ne regarde pas, je suis mort. Il va me tuer. Même si, il va peut-être me tuer même si je continue à regarder. - Wahahahahahahaha... !* Ria Takasagi.

*Qu'est-ce que c'est que cette horrible créature ? Est-ce que ce gars est humain ? C'est un monstre.*

Ranta ne le pensa pas vraiment, il le ressentit. Ce type avait dépassé les limites d'un être humain. C'était un truc de fou. C'était clairement impossible.

Il n'était pas question de gagner ou de perdre. Ce n'était pas le problème. Il n'était qu'à un pas de perdre tout sa volonté.

*Je suis encore en vie, non ?*

Même aujourd'hui, il s'en souvenait. C'était encre dans sa mémoire, et jamais il n'oublierait.

L'Avant-Poste de Mortecrâne. Le gardien orc. Ces pièces d'armures d'un rouge vicieux qui couvraient son corps massif. Ses cheveux noirs et ors qui dépassaient de son heaume. Ses deux terrifiants cimenterres. Zoran Zesh, l'ambidextre.

Même Renji n'avait pas réussi à tenir bon, mais son partenaire lui n'avait pas bougé. Il avait essayé de le frapper avec une Taillade de Gratitude.

Zoran n'avait pas été seulement puissant ; il avait été aussi rapide. Il avait frappé le partenaire de Ranta avant qu'il ne puisse frapper lui. Tout d'abord dans l'épaule gauche. Puis dans la partie supérieure de son bras droit. Son avant-bras gauche. Sa hanche droite. Le côté gauche de sa tête. Il avait aussi touché le sommet de son crâne.

*Pourquoi cet humain ne tombe pas ?* Il avait dû être mystifié, et terrifié aussi.

C'était grâce au partenaire de Ranta qu'il avait pu être capable d'abattre Zoran. Parce que, jusqu'à ce que ses forces ne l'abandonne – non, même après ça – son partenaire était resté debout.

*Moguzo.*

*J'ai pas besoin de crier ton nom pour te remercier. Je suis capable de tenir. Je vais risquer ma vie et le prouver.*

*Si j'y arrive, ce sera la preuve que tu as vécu.*

Ce n'était pas vraiment qu'il avait échoué à bloquer le katana, mais plus qu'il ne pouvait plus le bloquer. Faucheuse était complètement cabossée et elle s'envola de ses mains. Cependant, c'était aussi là sa dernière chance.

Quand l'épée quitta les mains de Ranta, Takasagi prépara son coup comme s'il voulait le tuer avec son prochain coup, et à cet instant -

-Ramen... !

Pourquoi ce mot était-il sorti ? Naturellement, c'était lié au Magasin de Ramen de Moguzo et Ranta qu'il ouvrirait un jour. En d'autres termes, c'était un espoir. C'était de la vanité, et c'était l'expression de sa volonté de vivre quoi qu'il en coûte.

Ranta sauta en arrière avec le meilleur Épuisement qu'il puisse produire.

Évidemment, Takasagi se lança à sa poursuite derrière lui. Pour un type de son âge, il était rapide !

*Mais t'es qui à la fin le vieux, une bête sauvage ? Ouais, mais j'ai anticipé ça.*

-Keeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeee..... !

Zodie attaqua Takasagi par derrière. Le démon avait été à portée pendant tout ce temps. Le démon n'avait pas pu bouger car Ranta avait été intimidé, mais une fois en capacité de bouger, il put attaquer la seconde d'après.

Takasagi devait répondre. Sinon, il allait se faire couper en deux par le naginata.

Finalement, Takasagi sauta sur le côté et esquiva le naginata. Sans perdre une seconde, il hurla, "Oorah... !" et effectua une pointe incroyable qui n'avait l'air possible que si son bras s'était allongé. La lame traversa le torse de Zodie, en plein dans sa cible.

-He... Zodie se transforma en une vapeur noire qui se dispersa en un rien de temps.

-Rantaa ! Cria Takasagi en se retournant.

Il ne pouvait plus voir son visage. Ou du moins, Ranta ne regardait pas en direction de Takasagi.

Il courut.

Il ne pensait plus qu'à courir.

Il ne pensa pas, *je ne vais pas mourir*, ou, *je veux vivre*, ou, *je vais vivre*, ou quelque chose comme ça. De son corps jusqu'à son âme, il courrait. Il n'était concentré que sur ça.

La direction importait peu. Il n'était même pas conscient qu'il était en train de s'enfuir. Ranta ne faisait que courir, et encore courir.

Il continua de courir de toutes ses forces.

## 5. Incapable de Revenir

Les bâtiments du village furent épargnés du feu qui s'étendait, et la plupart ne furent pas touchés. C'était probablement parce que, même si cela n'avait duré que très peu de temps, une pluie drue s'était abattue.

Par chance, si l'on pouvait trouver quelque chose de chanceux là-dedans, ce bâtiment était lui aussi intact.

Elle était là. Dans ce couloir au sol terreux du bâtiment qui servait de prison. Elle était étendue sur le dos, le visage vers le ciel, avec sa main droite à moitié serrée posée sur sa taille. Son bras gauche était légèrement tourné vers l'extérieur, et la paume de cette main était tournée vers le sol. Sa jambe droite était un petit peu tournée vers l'intérieur, tandis que sa jambe gauche était orientée vers l'extérieur et pratiquement raide.

Jamais personne n'aurait pu penser qu'elle était en train de dormir. Elle était blessée, gravement.

Son visage, avec ses paupières closes, semblait complètement vidé de son sang.

Il voulait remettre ses membres dans les bonnes directions, c'était le moins qu'il puisse faire. Mais qu'est-ce qu'il pouvait vraiment faire ? La capacité d'Haruhiro à croire en quelque chose avait depuis longtemps disparu. Il avait le sentiment que rien en ce monde n'était vrai. Tout était faux, et c'était pour ça que ça avait fini comme ça.

En y repensant, c'était la vérité. Ça ne pouvait être que ça.

Yume marcha jusqu'à ses côtés, elle fronça les sourcils, ses lèvres sortirent et rentrèrent à tour de rôle, et pendant un certain temps, elle abaissa ses yeux vers elle. Puis elle s'effondra au sol en s'asseyant. Shihoru vint silencieusement prendre Yume par les épaules.

-...Pourquoi ? Et "C'est impossible..." se marmonnait-il.

Setora et Kiichi le nyaa gris étaient dehors eux aussi.

Jessie se pencha au-dessus d'elle... au-dessus de son visage sans vie en se caressant sa barbe mal rasée.

Se tenant là, l'ombre d'Haruhiro s'étendait sur elle.

Jessie avait appelé le chaman, ou le dieu sait quoi, et il l'avait fait soigner Haruhiro, Kuzaku et Yume.

Le chaman était un homme qui avait une peau semblable à du vieux cuir craquelé et qui ne ressemblait ni à un humain et ni à un orc, et Jessie l'avait nommé Niva.

Haruhiro avait pensé que Niva allait venir avec eux jusqu'à la prison, mais Jessie ne lui avait pas demandé de faire ça. Haruhiro n'en était pas vraiment surpris. Qu'il soit un chaman, un prêtre, ou n'importe quoi d'autre, une fois qu'une personne avait perdu sa seule et unique vie, rien ne pourrait la sauver.

*Il existe un moyen. Juste un,* avait dit Jessie.

Haruhiro n'avait pas cru en ces mots. Il ne pouvait croire en rien. Il n'avait pas l'intention de s'accrocher à quoi que ce soit. Mais il l'avait tout de même emmené à l'endroit où elle dormait et où elle se réveillerait pas.

-Je vois. Ouais, elle est morte, c'est sûr. Jessie ne fit que dire des vérités, d'un ton très cru. Relevant son visage, il regarda Haruhiro. Je peux la toucher ?



-Tu peux pas, répondit instantanément Yume. C'était une voix grave, légèrement enroué et d'une intensité douloureuse étant donné qu'elle provenait d'elle. Qu'est-ce tu veux faire ? Merrychan est la camarade de Yume. Tu vas pas la toucher.

Jessie haussa des épaules. "Je me suis dit que ce ne serait pas très correct de la toucher juste comme ça, alors je demande la permission.

-Yume dit que tu peux pas !

-Yume, Shihoru prit fermement Yume dans ses bras, avant de regarder Jessie. ... Pour quelle raison ? Dans quel but est-ce que tu veux faire ça ?

-Je veux voir à quel point elle est encore fraîche, dit Jessie, avant de sourire ironiquement. Ah. Mauvais choix de mot. Trop direct ? Mes excuses. *Roundabout*... Il marqua une pause tandis qu'il cherchait le mot approprié dans leur langage, avant de finalement dire, Je ne suis pas très bon pour dire les choses sans aller droit au but. En gros, si le corps est en trop mauvais état, ça va poser des problèmes. Il y a des choses à faire avant, voyez-vous. Je veux vérifier certaines choses.

-Qu'est-ce que... tu as l'intention de préparer... ? demanda Shihoru, non sans mal.

-Je ne vous l'ai pas dit ? Elle est morte, personne ne peut le nier, mais il existe un moyen de la ressusciter. Et je suis bien évidemment en train de préparer tout ça.

-Re – Yume ouvrit ses yeux en grand en faisant des aller-retours entre le visage de Merry et celui de Jessie. Ressusciter... Ressusciter ? Tu veux dire ramener Merry-chan à la vie ?

Jessie ne répondit pas à la question de Yume, préférant tourner son regard vers Haruhiro. "Je peux la toucher ?"

Haruhiro se tourna vers Shihoru pour jauger sa réaction. Non, il cherchait de l'aide. Il ne pouvait plus décider quoi que ce soit seul. Il ne pouvait pas prendre de décision. Si Shihoru n'acquiesçait pas, Haruhiro ne pourrait probablement plus jamais sortir un mot de sa bouche.

Sans attendre la réponse d'Haruhiro, Jessie passa ses doigts sur la nuque de Merry, il releva son bras et il essaya de plier ses doigts. C'était comme s'il prenait Merry pour une sorte de poupée, et il était en train de tester la viabilité de ses articulations, et leur durabilité.

Haruhiro se sentait mal. *Arrête*, pensa-t-il. Il voulait le crier sur Jessie et le dégager à grand coup de pied. Pourquoi ne le faisait-il pas ? Probablement parce qu'il ne se sentait pas en droit de le faire.

-Elle n'est pas en mauvais état. Jessie écarta ses mains du corps de Merry. Si on commence maintenant, je n'aurais pas vraiment besoin de préparer quoi que ce soit. Maintenant, il faut juste savoir ce qu'on fait.

-... Comment ça, ce qu'on fait ? Arrivant finalement à ouvrir sa bouche, ce fut les seuls mots qu'Haruhiro put dire.

-Est-ce qu'on la ressuscite, ou pas ? Jessie se leva, puis prit une courte inspiration. Ce n'est pas à moi d'en décider, après tout. C'est à vous de me dire.

-À... nous ?

-Avant ça, je pense que je devrais vous expliquer un petit peu.

-Est-ce qu'il y a une sorte de... condition ? Demanda Shihoru avec hésitation.

-Oui, je suppose qu'on peut dire ça. Jessie releva l'un de ses sourcils et il souffla du nez. Tu veux savoir ce qu'il va se passer à l'avance, c'est ça ?

Avait-il écouté depuis l'extérieur ? Kuzaku entra dans le bâtiment et vint s'agenouiller à côté d'Haruhiro. Pourquoi était-il autant formel dans sa posture ? Son corps immense était en train de convulser.

-Qu... Que va-t-il arriver ? Demanda Kuzaku. À Merry-san ?

-Eh bien, si je fais certaines choses, elle reviendra à la vie, du moins pour le moment.

Haruhiro essaya de dire quelque chose en réponse, mais sa voix oui fit défaut.

*Une seconde.*

*Attendez.*

*Attendez, attendez, attendez.*

*Comment ça, pour le moment ?*

*"Du moins pour le moment." Ces mots sont effroyablement inquiétants. "Du moins pour le moment". Ma poitrine me sert tellement que ça en est douloureux. Ma tête part dans tous les sens.*

-Y a-t-il des risques ?

Shihoru était celle qui posait les bonnes questions. En fait, la seule qui avait à peu près les idées claires – la seule qui essayait de les garder claires – était Shihoru.

-"Des risques". Jessie répéta le mot en penchant légèrement sa tête. Des risques, hein. On peut dire ça, je suppose. Laissez-moi au moins vous dire une chose. Je suis déjà mort une fois, moi aussi, et je suis revenu. Et je ne suis pas non plus le seul à être revenu de cette façon. Les chances que le procédé échoue sont – bon, je ne dirais pas inexistant, mais on peut partir du principe que c'est le cas.

-Tu... Kuzaku releva ses yeux vers Jessie, ayant perdu l'usage de sa bouche. Tu... es déjà mort... une fois ? Hein... ? Mort... ? Puis tu es reve- Quoi ?

-Pour le dire plus simplement, elle peut revenir à la vie, comme moi, qui suis déjà mort une fois. Il n'y a pas de risques, mais il y a un prix à payer. Tout ça parce qu'elle va revenir à ma place.

Il était difficile d'assimiler tout ce qu'il disait aussi vite. Qu'avait dit Jessie ?

-Elle va revenir à *ma place* ?

"A ma place" – que voulait-il dire exactement ?

Merry était morte. Mais il disait qu'il pouvait la faire revivre d'une certaine façon. Donc ?

Qu'en était-il de Jessie ?

-Pour que Merry revienne à la vie... La voix d'Haruhiro semblait froide, comme si elle provenait d'un écho lointain. ... Tu dois mourir... ?

-Yes. C'est ce qu'il va se passer, dit Jessie comme si de rien n'était.

-C'est... Shihoru baissa la tête. M-Mais...

Yume tapa Shihoru dans le dos, comme si elle avait voulu la caresser. Elle avait dû faire ça sans vraiment s'en rendre compte. Tandis que la main de Yume était en mouvement, celle-ci semblait en pleine réflexion.

-Ha ha... Kuzaku laissa échapper un rire sec. Il n'avait plus la moindre idée de ce qui était en train de se passer, et cela avait dû le faire rire malgré lui.

-En fait, pas besoin de s'inquiéter pour cette partie là. Le ton de Jessie ne pouvait pas être plus détaché. Il était clairement question de sa vie ici, mais il faisait comme si cela ne le concernait pas le moins du monde. Ça faisait un petit peu peur la première fois, mais j'en ai déjà fait l'expérience, donc je sais ce qu'il va se passer. Mon Jessie Land's en a pris un sacré coup. Ce serait demander trop d'effort que de tout recommencer de zéro. Je suis content de dire que c'est la fin de la partie.

-La fin ? C'est... Kuzaku releva ses hanches, il ajusta sa position assise et il appuya ses mains contre ses genoux. ...Irresponsable, non ? Yanni-san est toujours...

Jessie soupira, avant de claquer des doigts. "Je n'ai jamais fait ça pour faire de la charité. Je l'ai fait parce que c'était fun. Si ça devient ennuyant, alors ça n'a plus aucun intérêt. C'est à ce moment-là que la partie se termine, n'est-ce pas ?

Cet homme était bizarre.

Il était mort une fois, alors comme c'était sa deuxième fois -

*Non, quoi, ça ne l'inquiète pas parce qu'il sait ce que ça fait de mourir ? Il va quand même mourir.*

*Non, c'est pas ça, si ?*

Jessie avait déjà perdu la vie une fois, et, s'il prenait son histoire pour argent comptant, quelqu'un était mort pour le ramener.

Avant ça, Jessie n'avait pas été le genre de créature qu'on aurait eu du mal à qualifier d'être humain, le genre de créature incapable de prendre une Attaque Sournoise sans hausser le sourcil gauche. Jessie avait été un humain. Une fois revenu, il avait changé.

Haruhiro appuya ses deux mains sur l'arrière de son crâne. Il se tira les cheveux. En mourant et en revenant, Jessie avait fini par devenir ce qu'il était actuellement... ?

*Elle peut revenir à la vie, comme moi qui suis déjà mort une fois, avait dit Jessie, non ?*

Cela ne signifiait-il pas... *que Merry allait finir comme Jessie ?*

Haruhiro observa le visage de Merry. Son sourire aux portes de la mort s'était envolé. En regardant son visage aussi longtemps comme ça, pour ne rien vous cacher, il ne voyait pas la moindre once de vie en elle. En fait, elle n'avait pas d'expression du tout. Car ses fonctions vitales avaient cessé.

Il ne voulait pas le reconnaître, mais la Merry qui était là n'était rien de plus qu'un objet. Il ne pouvait pas la voir comme ça, et encore moins la traiter en tant que tel, mais c'était un fait. La Merry juste là n'était rien de plus que ce qu'il restait de la Merry qui avait été.

S'il n'utilisait pas la méthode dont Jessie était en train de parler, Merry n'allait pas juste rester comme ça ; elle ne pourrait même pas demeurer dans cette forme de Merry.

Qui plus est pendant cette saison, elle allait commencer à pourrir en un rien de temps. Et viendra un moment où la malédiction du Roi Mort-Vivant prendrait effet, et elle se mettra à marcher.

Ils devaient l'enterrer rapidement. Avec la malédiction qui arrivait, l'incinérer serait ce qu'il a de mieux à faire. Ils n'étaient pas à Alterna, donc il n'y avait pas de crématorium. Ils allaient voir Merry brûler de leurs yeux.

Il ne voulait pas voir ça. Mais il n'avait probablement pas le choix. S'il ne voyait pas tout, il était certain qu'il finirait par avoir des regrets. Même s'il voyait tout, il finirait probablement par avoir des regrets. L'un ou l'autre allait produire le même résultat, alors autant la voir. Haruhiro allait probablement regarder.

*Je ne veux pas voir ça.*

Même l'imaginer – non, même essayer de se l'imaginer – il avait la sensation que chaque cellule dans son corps allait se faire écraser pour se transformer en poudre. Si quelqu'un s'amusait à prendre une barre de fer brûlante et qu'il l'agitait dans son cerveau, alors ce serait peut-être la sensation qu'il ressentait.

*Je ne veux pas ça.*

*Merry.*

*Je ne veux pas, vraiment.*

Il ne voulait pas la brûler du tout. Mais il le devait. La seule autre option était de -

La ramener à la vie.

Jessie leur disait que c'était possible. Il mourrait, et Merry reviendrait à sa place. Était-ce réellement quelque chose de possible ?

Si pour lui elle était sa mère, son amour ou bien quelqu'un en qui il avait une dette énorme, ce serait compréhensible. Mais ce n'était pas le cas. Il n'y avait aucune raison plausible pour lui de faire ça, mais Jessie avait dit que cela ne le dérangeait pas de mourir pour faire revenir Merry.

Y'avait-il quelque chose qu'il ne leur disait pas ?

Par exemple, Jessie était-il en train de penser qu'il était prêt à mourir, ou qu'il préférerait être mort, et qu'il voulait juste en finir ? Comme s'il y avait un contre-coup à revenir à la vie, et que même si Jessie

avait l'air en bonne santé, ce n'était pas le cas ? Peut-être Jessie ressentait-il une sorte de douleur ou de gêne, et il était en train d'essayer de se débarrasser de ça en le refilant à Merry ?

Si elle revenait, qu'allait-il lui arriver ?

Naturellement, Haruhiro voulait qu'elle revienne. Si cela signifiait qu'une Merry bien vivante lui reviendrait, il ferait n'importe quoi. Il irait même jusqu'à se sacrifier lui-même. A vrai dire, il était prêt à offrir sa vie au lieu de celle de Jessie.

Mais et si le résultat de cette résurrection ne convenait pas à Merry ? *Pour faire ça, j'aurais préféré que tu me laisses morte.* Et si Merry commençait à avoir ce genre de pensée après coup ?

-Bon, alors... Jessie écarta ses bras tel un oiseau de proie, et il regarda Haruhiro et le reste de ses camarades.

Haruhiro eut soudainement un doute. A quoi avait ressemblé cet homme avant de mourir ? Il avait dû être une personne bien différente de maintenant. Il avait peut-être fini comme ça car il était revenu à la vie. Merry allait finir pareil. Si elle revenait à la vie, n'allait-elle pas finir comme ça... ?

-Qu'est-ce que vous allez faire ? Demanda Jessie. L'enterrer, ou la ramener ? Décidez aussi vite que possible. Plus on perd de temps, plus ce sera difficile à faire, et vu comment c'est parti, les vooloos seront là avant le coucher du soleil. Après tout, ça prend un certain temps. Si on fait ça, j'aimerais que ce soit fini avant.

-...Les vooloos ? Demanda Shihoru dans un murmure.

Les vooloos. C'était un mot qu'ils entendaient pour la première fois. En se souvenant bien, Jessie et Yanni avaient déjà prononcé ce mot.

Il ne savait pas ce que cela signifiait, mais, *Vooloo yakah*, avait-il dit.

Ce n'était pas Jessie qui répondit, mais Setora qui se trouvait à côté de l'entrée. "Les vooloos sont des loups charognards."

Son ton était étrangement plat.

-Ils ont des origines canines, de ce qu'on dit, mais ils ressemblent aussi à des chats. Bien qu'ils préfèrent la charogne, ils peuvent aussi parfois attaquer des créatures vivantes - humains et orcs inclus. Ils prennent souvent pour cible des chasseurs en train de ramener leur proie à la maison. Le chasseur devient la proie, et les deux proies finissent par se faire dévorer par les vooloos. Avec autant de corps tout autour, cela ne me surprendrait pas que des vooloos les reniflent.

-Ceux des Milles Vallées sont petits, non ? Jessie désigna le nord. A l'est des Montagnes Kuaron, il y a des vooloos plus gros que les panthères des brumes des Milles Vallées. Ils font la taille d'un ours. Si tout avait brûlé, je ne sais pas comment ça aurait fini, mais il a plus. Les vautours et les corbeaux sont probablement en train de se rassembler à l'heure où on parle. Les vooloos arriveront ensuite. On peut se débarrasser des vautours et des corbeaux, mais c'est une autre paire de manche pour les vooloos. Quoi qu'il en soit, il nous faut abandonner cet endroit pour le moment. Je l'ai déjà dit à Yanni.

-Ils ont commencé à évacuer ? Demanda Shihoru.

Jessie répondit, "Oui, exactement," avec un accent délibérément étranger. "S'ils veulent revenir ici pour reconstruire leur village, ou s'ils se cherchent un autre endroit, ce sera à Yanni et aux autres d'en décider. Je ne serai plus là. J'ai perdu l'envie, voyez-vous. Je ne fais pas de choses qui ne m'intéressent pas. J'avais déjà décidé ça avant ma mort, et je ne changerai pas d'avis.

Jessie fit une pause.

Puis il ajouta, "En passant. Comme ça a l'air de vous inquiéter, laissez-moi juste vous dire que rien n'a dramatiquement changé en moi quand je suis revenu. A vous de le croire ou non. Mais j'ai toujours eu ce genre de personnalité. Même si j'ai quand même l'impression que ça s'est accentué pas mal. Enfin, c'est quand même un grand changement, que de revenir. Mais ce n'était pas une mauvaise chose. En fait, c'est même l'inverse.

-... Des détails, dit Haruhiro, avant de s'appuyer sur la gorge.

*Ma voix, elle est complètement cassée. Mais ouais. C'était ça. C'était ce que je voulais dire. Pourquoi est-ce que je ne suis pas arrivé à le dire avant ?*

-Donne-nous des détails s'il te plaît. Concrètement... si elle revient, que va-t-il lui arriver ? Que se passera-t-il quand... En gros, je veux tout savoir. Si je veux prendre ma décision. Parce que, sans vraiment comprendre... je ne peux pas décider ça. Parce que... ça ne me concerne pas. J'sais pas comment le dire, mais sans pouvoir obtenir son consentement... je peux pas la faire revivre juste comme ça. Je dois y réfléchir bien et longuement. J'ai besoin d'avoir des éléments sur lesquels réfléchir. Sans ça, même si c'est pas impossible...

-Je refuse de l'expliquer.

-Hein ?

Jessie haussa les épaules. "Je vous ai plus ou moins dit tout ce que je pouvais vous dire. Il y a des choses que moi-même je ne peux pas vous dire, voyez-vous. Vous n'êtes pas stupides, alors vous devez comprendre, pas vrai ? Ce n'est pas normal. Pas besoin de réfléchir bien longtemps pour se rendre compte que revenir à la vie n'est pas commun, et c'est un fait. Ce genre de chose n'arrive presque jamais. C'est un événement spécial, et il y a donc des conditions spéciales. Mais ce n'est pas un miracle pour autant. Comme un tour de magie, même si cela peut sembler impossible, il y a une explication logique derrière. Je ne peux pas vous le révéler cela dit. J'ai mes raisons. Et je ne peux pas vous expliquer ces raisons non plus. Qu'allez-vous faire ? Accepter mon offre, et la ramener à la vie ? Ou allez-vous l'enterrer ? Décidez-vous maintenant. Votre choix m'importe peu.

Haruhiro tourna son regard vers le ciel.

Il y avait un trou. Il pouvait voir le ciel. Que le ciel soit clair et bleu ou gris et couvert de nuages épais, quelle différence cela faisait-il ?

Cela ne valait pas que pour le ciel. Pour le moment du moins, plus rien n'avait d'intérêt pour lui. Pour le moment. Vraiment ? Demain, le jour d'après, et encore après – alors que le temps passerait, cela changera-t-il ?

*Ouais, on a vécu ça, hein. Et ça aussi. Elle était vivante, hein. On a passé du temps ensemble, hein.*

Pourra-t-il regarder derrière lui et s'en souvenir comme ça ?

-Je t'en prie, dit Haruhiro, son regard toujours tourné vers le ciel qu'il apercevait à travers un trou dans la toiture. Si tu peux vraiment le faire, je veux que tu ramènes Merry.

*C'est un mauvais rêve, ou une mauvaise plaisanterie ? Il n'arrivait toujours pas à passer outre ses doutes. Dans quelques instants, je vais me réveiller, je serai seul avec Merry, et elle sera morte. Personne autour de moi. Rien que je puisse faire. Merry est juste morte.*

*Ou Jessie va dire, "Désolé", avec un rire à moitié sincère. "C'était juste un mensonge. Ma faute. J'essayais juste de détendre un peu l'atmosphère. Vous savez qu'il n'existe aucun moyen de ramener les morts, pas vrai ?*

Ce n'était aucun de ces deux cas.

-Bien, au boulot, alors.

Qu'allaient-ils faire ? Qu'est-ce qui allait se passer ?

Bizarrement, il n'y avait pas qu'Haruhiro, Yume, Kuzaku et Setora qui restèrent silencieusement plantés devant la porte. Même Shihoru ne demanda rien à Jessie.

Personne n'ouvrit la bouche, mais Jessie leur demanda, "Vous pouvez vous déplacer ? Vous gênez le passage", Yume et Shihoru reculèrent sans dire un mot, et Haruhiro et Kuzaku en firent de même.

Jessie sortit un couteau et l'appuya sur son propre poignet. Puis, il dit, "Si Yanni ou n'importe qui viennent, ne les laissez pas, qu'importe la raison, entrer. Cela va prendre des heures. Je ne vais pas vous demander de ne pas voir, mais vous n'avez pas besoin d'assister à tout le processus. Il en faut dehors pour monter la garde.

Kuzaku partit et Yume le suivit juste après, les deux partants sur leurs jambes tremblantes. Yume était dans les nuages, tandis que des larmes perlaient sur les joues de Kuzaku.

Shihoru resta. Haruhiro aussi.

Jessie s'agenouilla à côté de Merry et marmonna, "C'est là, pas vrai ?" Il se trancha le poignet gauche. Il n'avait montré aucun signe d'hésitation. On aurait dit qu'il avait fait une entaille assez profonde, car le sang ne faisait pas que sortir, c'était une véritable cascade cramoisie. Jessie dit, "Oops", et il se dépêcha d'appuyer sa coupure contre l'épaule de Merry.

Une blessure effroyable s'y trouvait. C'était là qu'elle s'était faite mordre par le guorella, et cette blessure devait être la cause directe de la mort de Merry. Il était évident que Jessie essayait de toucher cet endroit avec son poignet fraîchement ensanglanté. Dans quel but faisait-il cela ? Haruhiro n'en avait pas la moindre idée. C'était une vue horripilante, mais Haruhiro ne l'arrêta pas.

Jessie se débarrassa du couteau et il tint son poignet gauche avec sa main droite. Il semblait vouloir essayer le le maintenir en place. Il prit une profonde inspiration. Il grimaça.

-Haruhiro, l'appela-t-il.

-...ah... Haruhiro avait voulu lui répondre, mais ça voix avait peine à sortir.

-Tu pourrais m'aider un peu s'il te plaît ?

-...Comment ?

-Je le tiens en place, mais je ne voudrais pas qu'il y ait un accident. C'est la première fois que je fais ça, alors je ne connais pas le processus si bien que ça. Mais je pense que je vais m'en sortir. Tu sais ce qu'on dit, vaut mieux être prudent, pas vrai ?

C'était Shihoru qui fit ce qui lui demandait. Elle trouva un grand morceau de tissu dans ses affaires et, le corps tremblant, le tout ponctuait de respirations laborieuses, elle lia le poignet gauche de Jessie avec le cou de Merry.

Haruhiro ne fit rien. Il ne pouvait rien faire. Juste regarder.

Shihoru revint vers lui, s'essuyant les mains sur l'ourlet de sa robe.

-...Désolé, s'excusa Haruhiro avec une petite voix.

Shihoru enroula ses deux bras autour du bras droit d'Haruhiro et elle tourna son visage sur le côté. Elle était encore en train de trembler. Elle devait avoir du mal rien qu'à tenir debout. Shihoru avait besoin de son soutien.

*Même moi je peux au moins faire ça, alors je dois le faire, et je vais le faire,* pensa Haruhiro.

-Haruhiro-kun, si tu ne l'avais pas dit... , dit-elle faiblement.

*J'ai eu tort.*

*Ce n'était pas ça.*

-...Je l'aurais dit, finit-elle. "Ressuscite Merry"... Je l'aurais dit... alors ne porte pas ce fardeau seul. Parce que Yume et Kuzaku-kun... Je suis sûre qu'ils auraient fait la même chose.

-Ouais, acquiesça Haruhiro.

Shihoru n'avait pas voulu qu'il la soutienne. C'est elle qui avait essayé de soutenir Haruhiro.

Celui qui était sur le point de s'effondrer là maintenant... c'était Haruhiro.

-Je...

Alors qu'il n'arrivait pas à trouver les mots, Shihoru prit la main d'Haruhiro et la tint fermement.

Il avait juré, tout du moins, qu'il n'aurait aucun regret. Il ne savait pas ce que Merry en penserait, et il se pourrait que cela la fasse souffrir. Pourtant, Haruhiro n'arrivait pas à regretter ce qu'il se passait. Si cette décision était mauvaise, et qu'il avait fait une erreur, Haruhiro en assumerait les conséquences. Il ne pourrait pas se plaindre si Merry avait de la rancœur envers lui. Qu'il en soit ainsi. Mais il n'avait pas eu d'autres choix.

Faire un autre choix n'avait juste pas été possible pour lui. Peu importe le nombre de fois qu'il se repassait cette scène dans sa tête, Haruhiro ne se voyait pas ne pas demander la même chose à Jessie à la fin. Il se pourrait même qu'il lui ait demandé de le faire sans vraiment y réfléchir.

Si Merry pouvait revenir à la vie, évidemment que c'est ce qu'il voudrait. Alors il n'aurait aucun regret.

Haruhiro serra la main de Shihoru en retour. Son cœur ne battait plus à cent à l'heure. Sa respiration s'était stabilisée elle aussi.

Bien des bruits venaient de l'extérieur.

*Cow. Cow. Cow. Cow, co-cow. Cow. Cow. Cow.*

Des oiseaux ? Il regarda à travers le trou dans le toit. Plusieurs points noirs allaient et venaient dans le ciel. C'était bien des oiseaux, semblerait-il.

Jessie avait précédemment un seul genou à terre, son poignet gauche toujours au même endroit, mais désormais c'étaient ses deux genoux qui reposaient à terre. Ses épaules se soulevaient faiblement. Il avait aussi commencé à tousser.

Haruhiro tendit l'oreille, mais la voix de Jessie était si silencieuse qu'il n'arrivait pas à produire un son. Cependant, plutôt que de se parler à lui-même, il avait l'impression qu'il parlait à quelqu'un d'autre.

A qui exactement ? A Merry ? Mais Jessie ne regardait pas son visage. Ses yeux étaient tournés vers le sol.

-Et merde... ! Hurla Kuzaku au dehors.

Quand Haruhiro alla jeter un coup d'oeil, il vit que les oiseaux étaient descendus et s'étaient rassemblés. Apparemment, ceux qui étaient assez gros étaient des aigles, et les plus petits des corbeaux. Les oiseaux tournoyaient autour de ceux qui avaient été les habitants de Jessie land et des guorellas.

Kuzaku agita son katana dans tous les sens, essayant de faire fuir les oiseaux, mais ils étaient juste trop nombreux. Yume agitait parfois son katana, mais seulement pour faire peur aux oiseaux qui s'approchaient d'elle.

Il ne vit pas Setora et Kiichi. S'étaient-ils éclipsés quelque part ?

-Shihoru, dit Haruhiro.

-... Hm ? Quoi ?

-Pourquoi tu ne t'assiérais pas ?

-Je vais... bien.

-D'accord.

-Et toi, Haruhiro-kun ? Ça va ?

Il faillit dire, *je ne sais pas*, mais il ravala ses mots.

-Je vais bien. Moi aussi.

-...Ok.

-Ouais.

Jessie n'avait pas seulement ses deux genoux à terre ; son coude droit était désormais lui aussi sur le sol.

*Ce type n'a pas l'air bien du tout*, pensa Haruhiro, mais il n'arrivait pas à se forcer à lui dire quelque chose.

Merry allait revenir à la vie à la place de Jessie.

*Qu'est-ce que ça veut dire exactement ?* Faillit-il se demander encore une fois. Haruhiro se secoua la tête. *Arrête ça. Même si j'y réfléchis, ça ne changera rien. Qui plus est, c'est trop tard. Non, il n'a pas encore fini, alors peut-être qu'il n'est pas trop tard pour agir. Cela dit, je n'ai aucunement l'intention d'arrêter Jessie maintenant. Quoi qu'il puisse se passer, Merry allait revenir à la vie. Je vais pouvoir revoir Merry. N'est-ce pas suffisant ? Ce n'est peut-être pas correct, mais quelle importance.*

Des corbeaux atterrirent sur le trou dans le toit et ils commencèrent à croasser. Ils étaient bruyants, alors il voulut les faire partir, mais ils étaient bien au-delà de sa portée avec son poignard. Devrait-il demander à Shihoru de le faire ? Avec Obscur ? Nul besoin d'aller aussi loin. Pour le moment, on aurait dit qu'ils n'avaient pas l'intention de descendre vers eux, alors ils pouvaient les laisser tranquille.

Jessie finit par avoir son front posé contre le sol. Haruhiro ne pouvait plus l'entendre parler. Son dos se souleva légèrement et faiblement. Il n'était apparemment pas mort.

Mais c'était bizarre. Même après s'être fait frapper par Attaque Sournoise, Jessie allait bien. Il ne l'avait pas soigné, mais la blessure s'était refermée d'elle-même. Et qu'en était-il de la blessure d'avant.

Cette fois-ci, le poignard d'Haruhiro avait pour sûr atteint son rein. Une blessure mortelle. Elle s'était soignée, mais là cet homme ne se sentait pas bien pour une simple coupure sur son bras ?

C'était étrange.

*Cow, cow, cow. Cow, cow, cow. Cow, cow, cow, cow.*

Les corbeaux croassèrent. Ils étaient bien plus nombreux que tout à l'heure. Pas juste cinq ou six. Il y en avait facilement plus de dix.

-Il... rétrécit... ? Dit Shihoru.

Un frisson parcourut son corps.

Ses yeux lui jouaient-ils un tour ? Était-ce le fruit de son imagination ?

Jessie n'avait pas été une masse de muscle à proprement parlé, ni un géant parmi les hommes non plus. Cela dit, la taille de son corps... Était-ce parce qu'il était accroupi ? Il était difficile de s'imaginer que ce soit à cause de ça. Il était clairement petit. Jessie était devenu petit. Il y avait moins de lui, en quelque sorte.

Haruhiro plissa des yeux. *C'est pas bon*, pensa-t-il. *Je n'arrive pas à bien voir d'ici.*

Shihoru lâcha son bras.

Haruhiro se déplaça de telle façon à pouvoir observer le visage de Jessie. Il utilisa Camouflage, sans vraiment le vouloir, plus comme une seconde nature.

Les joues et les yeux de Jessie étaient affreusement creusés et il avait l'air émacié. Ou plutôt desséché serait un mot plus juste. Il n'y avait pas que son visage. Son corps dans son intégralité avait perdu de son épaisseur. Son torse enfoncé, ses jambes pliées, tout était atrocement fin. Les bras de Jessie n'avaient jamais été aussi fin avant. On aurait dit des brindilles désormais.

*Cow, cow, cow.*

*Cow, cow, cow.*

*Cow, cow, cow, cow, cow.*

Les croassements s'intensifièrent.

Le corps de Jessie se diminua de plus en plus.

Pourquoi ?

Pourquoi n'avait-il pas trouvé cela étrange plus tôt ?

Jessie s'était ouvert le poignet. Même si la blessure allait se soigner, il allait perdre une bonne quantité de sang en peu de temps. Même s'il appuyé sa plaie ouverte contre la blessure de Merry en l'attachant avec un bout de tissu comme ça, cela ne ferait pas une grande différence. Ce tissu allait être trempé de sang en un rien de temps, et une mare de sang allait s'échapper. Cependant, cela n'était pas arrivé.

Jessie continua à rétrécir. Comme s'il n'avait été rien d'autre qu'une bouteille de sang. Comme si sa peau n'avait fait que maintenir sa forme humaine, et que l'intérieur n'était rempli que de sang. Comme, si le sang partait, seule la peau demeurerait. Mais c'était impossible, évidemment. S'il n'avait pas eu d'os, et de muscles, et des organes, il n'aurait pas pu marcher et respirer.

-...Impossible. Shihoru se couvrit la bouche.

Jessie était pratiquement plat à l'heure qu'il est.

Mais qu'est-ce que c'était que ce truc ?

*Cow, cow, cow. Cow, cow, cow. Cow, cow, cow. Cow, cow, cow.*

Les corbeaux étaient devenus plus virulents.

Haruhiro vomit. Il n'y avait pas de retour en arrière. Il le savait.

Vraiment ? Non, ce n'était pas vrai. S'il agissait maintenant, il pouvait toujours revenir en arrière. Il pensa en toute honnêteté que c'était ce qu'il y avait de mieux à faire. Cependant, s'il écartait Jessie, qui n'était pas plus épais qu'un sac en cuir désormais, de Merry, cette possibilité disparaîtrait complètement. Jamais il ne pourrait revoir Merry.

Est-ce que cela lui convenait ?

## 6. Frais en Toute Circonstance

*Je me suis mis à tousser tout à coup. Est-ce que j'ai attrapé un truc ? Genre, quelque chose de vraiment grave ? Non ? Ouais, probablement pas. J'ai juste toussé. Rien de plus, rien de moins. C'est juste une toux sans raison particulière. Une toux sans intérêt. - Attendes, pourquoi est-ce que je pense à des trucs aussi ennuyants ? Je suis vraiment un idiot.*

Cela concerna particulièrement Ranta, et il regarda à sa droite, puis à sa gauche.

Il se frotta les yeux. Bien que faire ça n'allait rien améliorer du tout.

-Il fait noir...

D'après les couleurs du ciel qu'il pouvait apercevoir entre les arbres, le soleil ne s'était toujours pas couché. Pourtant, l'épaisse forêt des Milles Vallées était enveloppée de brume.

*J'ai pas peur. Enfin, non. Même en passant toutes les nuits d'une vie seule, c'est impossible de se débarrasser de ce sentiment de peur et d'incertitude. Ça sert à rien de se la jouer. C'est pas comme si quelqu'un était en train de me regarder. Je peux toujours gonfler mes bras, mais ça ne servirait à rien.*

-Kehe... Zodiac-kun le démon laissa échapper un faible rire derrière lui.

Il aurait très sûrement réagi au rictus du démon, comme il l'avait fait maintes fois dans le passé, mais désormais cela ne le dérangeait pas tant que ça. Les démons se comportaient comme s'ils avaient leur propre personnalité à part entière, mais ce n'était en aucun cas ce qui les définissait. Il était dit que les volontés de Skullhell se reflétaient dans les agissements des démons. Cependant, les démons étaient fondamentalement les reflets de leurs chevaliers noirs, une extension d'eux. Même si le démon avait l'air aux antipodes de la personnalité de son chevalier noir, cela ne pouvait que montrer une face cachée de leur chevalier noir, ou une part d'eux-mêmes qu'ils n'avaient pas conscience.

-Ehehehe... Tombe... Tombe maintenant... Tombe et tombe juste là... Tombe et meurs...

-Nand, je sais pas trop, tu vois ? Dit Ranta. Jamais je ferais ça, tu le sais ?

-...

-Tu m'ignores maintenant, hein ?

-...

-Allez disparais alors. Va te faire voir. Non, je rigolais. Juste une blague, ok ? T'as pas intérêt à m'abandonner, d'accord ?

-Qu'est-ce... que je devrais faire... ? Kehe...

-Commande : Ne disparais pas.

-Tch...

-Quoi, pourquoi tu me claques la langue aussi méchamment... ?

Zodiac semblait mécontent, mais le démon ne fit rien et ne disparut pas.

Quand l'un des seigneurs à la guilde des chevaliers noirs lui avait fait une démonstration de comment contrôler son démon, Ranta s'était souvenu vaguement qu'il avait utilisé le mot "Commande" pour le faire obéir. Cela sembla effectif quand il avait essayé, donc il l'avait utilisé de temps à autre.

Après tout, comme il se reflétait dans son démon, ce serait impensable qu'il ne le comprenne pas.

Naturellement, Ranta savait exactement qui il était. Il serait impossible qu'il ne puisse pas se comporter comme bon lui semblait. Il avait le sentiment que cela faisait bien longtemps qu'il s'en était convaincu, écartant tous les doutes sur son chemin. Cela devait être la preuve qu'il n'avait absolument rien compris à lui-même. Il n'y avait pas profondément réfléchi. Peut-être n'avait-il pas voulu y réfléchir.

*Je suis moi. Le moi ici est le moi à 100%. Ça suffit pas ?*

*Mais qu'es-ce que ça veut dire, 100% ? Ça veut dire quoi, moi ? Qui je crois être bordel ? Quoi ? Jamais je pourrais répondre à ça. Parce que, je ne me comprends pas vraiment. Je n'ai jamais pu me voir.*

*Qu'est-ce que je regardais avant aujourd'hui ? Si je ne pouvais même pas me regarder moi-même, alors qu'en est-il des autres ? Genre, est-ce que mon jugement sur Haruhiro et les autres était le bon ? Est-ce que je ne déformais pas ce que je voyais, histoire que ça me convienne un peu plus ?*

*Ce serait une part de moi, une autre... je suppose que ça veut dire ça. C'est le genre de personne que je suis. Auto-centré, égoïste et impénitent. Pourquoi je suis comme ça ?*

*Au final, c'est peut-être que je n'attends rien des autres. De toute façon, je suis sûr qu'aucun de vous de m'aimait, pas vrai ? Je l'ai toujours su. Genre, vous ne m'aimeriez jamais, si ?*

*Yume, Shihoru et Merry me haïssaient. Je n'ai jamais pensé une seule fois qu'elles prétendaient me haïr, et que peut être elles m'aimaient bien au final.*

*Kuzaku ne m'appréciait pas non plus. Enfin, non, il me détestait bien comme il faut. J'en profitait un peu comme il était plus jeune et moins expérimenté, mais si ça n'avait pas été le cas, il m'aurait repoussé bien plus.*

*J'ai pas passé beaucoup de temps avec Manato, mais j'ai toujours le sentiment au fond de moi qu'il était arrivé à bien me gérer. C'était un mec intelligent. Il devait penser que ce serait une erreur de laisser ses sentiments envers moi obstruer son jugement, et il était bon pour contrôler ses émotions. C'était ce genre de type. Ça m'allait bien.*

*Moguzo était un mystère. Non, il n'y avait rien de mystérieux chez lui. C'est juste que c'était une perle rare, alors je l'ai trouvé mystérieux.*

*C'était un bon gars. Un vraiment bon gars. Il faisait passer les autres avant lui, sans jamais être là où il ne devait pas être, et il faisait juste de son mieux. Il a juste dépassé un petit peu ses limites pour ses camarades, et c'est ce qui l'a tué. Le combat avec Zoran Zesh à l'Avant-Poste de*

*Mortecrâne. Si Moguzo n'avait pas été là, Renji, Kajiko et les Anges Sauvages auraient eu de gros problèmes. Au final, nombre d'entre eux seraient mort. Peut-être que tous les soldats volontaires présents se seraient faits tuer.*

*Moguzo avait dû le comprendre, alors il a dû faire ça. S'il n'était pas resté debout à ce moment-là, tout le monde serait mort. Il a sacrifié sa vie pour nous tous. C'était le genre de type qu'il était. Je ne pense pas que Moguzo me détestait. Je le crois vraiment. J'ai fait bien des choses qui aurait pu servir de prétexte pour qu'il me déteste, mais ce type n'aurait pas détesté les camarades avec qui il se battait.*

*Et puis, il y a Haruhiro.*

*Il me détestait, sans nul doute. La raison est simple, il me détestait parce que j'étais le chevalier noir casse-pieds. Mais il a réussi à tenir avec moi tout de même. Cela va bien au-delà de ma reconnaissance, et c'est plus énervant qu'autre chose en fait. Est-ce qu'il était idiot ? Je veux dire, genre vraiment, ce gars. Ça devait être un masochiste en puissance.*

*Je ne pense pas m'être dévoué corps et âme pour rendre la vie d'Haruhiro plus pénible. Ce n'était pas mon intention, mais je n'ai jamais essayé de lui faciliter la tâche non plus. J'ai toujours été genre, "Toi tu t'adaptes à moi ? Comme ça se sera plus facile pour moi, tu arranges les choses correctement, et tu fais en sorte que ça fonctionne. Fais en sorte que je puisse utiliser mes pouvoirs incroyables en toute sérénité. T'es le leader, non ? Si oui, alors ça devrait être du gâteau. C'est pour ça qu'on a un leader, après tout. La capacité à s'adapter ? En gros, c'est tout ça.*

*M'enfin, tu sais quoi Parupiro ? Je suis sûr que c'est dur pour toi aussi, mais c'est là vie, hein ? C'est pas comme si c'était facile pour moi. T'as perdu toute ta chance quand t'es devenu leader. Abandonne. Ou donne tout ce que tu as. C'est pas mon problème. Je suis pas toi. Personne d'autre ne peut être moi, et personne d'autre ne peut être toi. Après tout, on est seul, non ?*

*Putain, quel genre de type je suis. Pour quelqu'un qui n'attend rien des autres, je leur laisse tout sur le dos, et ensuite je m'attends à ce qu'ils me mettent la cuillère dans la bouche.*

-Pas qu'y réfléchir maintenant va y changer grand-chose... marmonna-t-il.

-Ehe... Hehehe.... Un singe inférieur qui ne peut même pas réfléchir à ses erreurs... Hehehe...

Ranta se retourna et regarda Zodiac-kun. Le démon était encore en train de porter cette chose, bon sang. Une sorte de voile violet sur sa tête. Deux yeux en forme de trous, et une bouche telle une cicatrice se cachaient en dessous. Dans sa main droite un couteau, et dans sa gauche une masse. Alors même que le démon flottait, il avait bien deux jambes réelles et fonctionnelles.

-Mais, tu t'étais pas passé de Zodiac-kun à Zodie... ? Se plaignit Ranta.

-Kehe... Alors que tu ne m'as fait aucune offrande... ne soit pas arrogant... Boucle-là et meurs pour toujours...

-Commande : Ne me dis pas de mourir.

-...Te disloquer.

-Les synonymes ne sont pas autorisés non plus, compris ?

-...Fais-toi tuer.

-La forme passive non plus, putain.

-Où donc le Ranta qui aimait la liberté était-il parti... ?

-Liberté rime avec responsabilités. Et aussi, n'essaie pas de faire passer ma mort en douce dans tes phrases.

-Heh... Hehehehe.... Responsabilité, hein... C'est le mot qui te correspond le moins...

-Même maintenant, alors que j'ai fini comme ça en assumant la responsabilité de mes propres actions ?

-Le regrettes-tu, Ranta... ? Quelle insolence... Ehehe...

-Non, je ne le regrette pas.

-Il essaie de jouer les durs... Kehehe...

-Je n'essaie vraiment pas de me la jouer, rétorque Ranta. Il y a sûrement un tas de trucs que je n'aurais pas réalisés si tout ça n'était pas arrivé. Je n'irai pas jusqu'à dire que c'était pour le mieux, mais je suis satisfait. Quoi qu'il puisse m'arriver à partir de maintenant, la seule chose que je ne ferai pas c'est d'avoir des regrets.

-Il...

-J'étais pas trop cool là ?

-.... Beuuuuuuuuuuuuuark.

-Est-ce que t'es en train de vomir ?!

C'était son démon, tout va bien. Il n'oubliait jamais son sens de l'humour. L'humour était essentiel à tout homme. Avec l'humour venait le sang-froid. Les femmes étaient attirées par les hommes qui savaient rester calmes en toute circonstance. Bien qu'il n'y ait aucune femme dans les parages.

Devait-il se reposer ? Ou continuer ?

C'était une question qu'il se posait une fois toutes les douze minutes environ. Toutes les douze minutes ? Pas plus souvent ? Peut-être était-ce toutes les quelques minutes. Il n'avait aucun repère temporel, alors il ne savait pas.

Quand la nuit approcha, la forêt devint bruyante. Dire qu'elle fut silencieuse durant la journée aurait été un mensonge, mais l'ambiance de nuit était différente. Il ne pouvait pas voir dans le noir, alors son ouïe était comme sur développée. Chaque bruit le faisait réagir. Il ne se reposait pratiquement que sur le son pour se repérer.

-Peut-être qu'on devrait pas parler, dit Ranta d'une voix basse. Hé, Zodiac-kun. Commande : Ferme-là à moins que tu entendes quelque chose de vraiment mauvais nous arriver dessus.

Une fois qu'il eut fait taire Zodiac-kun, les bruits incessants de la forêt s'intensifièrent dans ses oreilles.

Des bruits. Des bruits. Il ne pouvait pas se permettre de se faire distraire par ces bruits assommants.

*Écoute, et garde ce qui est important, se dit-il. C'est super dur à faire, mais je dois le faire. Qu'est-ce que j'entends et qui est proche ? Mes pas. Les gazouillis des insectes. C'est à peu près tout, hein. C'est quoi ce fi, fi, fi, fi aigu que j'entends là ? J'sais pas. Et ce cah, cah, caaaaaah ? Comment je pourrais le savoir ? Je suis pas un professeur de la vie nocturne en forêt.*

*Ça m'énerve. Je suis un chevalier noir, pas un prof de vie nocturne en forêt. Et puis, c'est quoi un professeur de la vie nocturne en forêt en fait ? Non, mais quand même, si c'est nécessaire, je deviendrai un professeur de la vie nocturne en forêt, ou je ne sais pas quoi d'autre. Je dois le faire. Ou peut-être que non ? J'sais pas.*

*Est-ce que ce serait pas un peu trop imprudent pour moi de continuer dans ce noir ? J'ai atteint ma limite, non ? C'est clairement dangereux. Peut-être que je devrais me reposer ? Si je vais dormir, à mon réveil, ce sera le matin. Enfin, si quelque chose m'arrive durant min sommeil, je m'arrangerai sur le tas. Le vieux doit dormir à cette heure-ci lui aussi, non ? Est-ce qu'il me poursuit encore d'ailleurs ? Son but était de me ramener, et bon, je n'ai clairement pas l'intention de revenir. Dans ce cas, est-ce qu'il ne se serait pas dit qu'il en avait marre et serait rentré ? Si oui, alors j'ai pas besoin de m'inquiéter. Je peux y aller tout doux et prioriser la sécurité avant tout.*

*C'est pas bon.*

*J'ai peur.*

*C'est putain d'effrayant !*

*Trop putain d'effrayant, ok ?! Mon cœur bat à cent à l'heure ! J'ai jamais autant eu peur de ma vie ! Pourquoi ?!*

*-...Oh.*

Jusqu'à maintenant, il avait été en fuite. Il avait essayé de ne pas se faire attraper, cela va de soi, et il avait eu peur à chaque qu'il avait senti quelqu'un sur ses traces, mais ça avait été Takasagi et sa bande qui avaient été après lui. Ils n'allaient pas se mettre dans son dos et le tuer sans prendre le temps de discuter. Cela avait été son point de vue, et, à dire vrai, on aurait dit qu'il avait vu juste.

Et donc, aussi longtemps que Takasagi et ses hommes l'avaient poursuivi, Ranta, d'une certaine façon, n'avait pas été seul. Tout du moins, il n'avait pas ressenti cette solitude, écrasante, omniprésente dont il était victime.

Dans l'immensité des Mille Vallées, qui étaient plus ou moins remplies de dangers, il ne savait même pas vers où il allait.

Et puis, où allait-il, mais que voulait-il accomplir ?

Il se disait d'une certaine façon, *je crois que je vais rentrer à Alterna*. Mais il ne savait même pas ce qu'il allait faire précisément quand il serait là-bas.

*Si je croise Renji, peut-être qu'il me laissera rejoindre son groupe, était l'une des vagues pensées qu'il avait. Je l'ai rejeté une fois. Peut-être que ça n'arrivera pas à nouveau.*

Pouvait-il rentrer ? A Alterna ?

Dans cette situation, avec aucune base pour émettre un jugement, il n'était pas assez stupide pour croire avec confiance, *Ouais, les doigts dans le nez.*

C'était la solitude.

Il était réellement seul dans ce monde sans le moindre ami.

Il voulait se reposer. Pour récupérer, et pour prendre le moins de risque possible, il fallait mieux qu'il se repose. Il n'avait pas besoin de dormir. Il avait juste à s'allonger, ou même juste à s'asseoir. Il le savait dans sa tête.

Mais il ne pouvait pas se reposer.

S'il s'arrêtait, il allait sûrement devenir fou. Au minimum, il fondrait en larme. Ou plutôt, Ranta avait déjà commencé à sangloter depuis un moment. Cela l'embarrassait, mais il avait commencé à pleurer. Non, il n'avait pas le sang-froid pour se sentir gêné.

Il ne pouvait garder son démon matérialisé que durant trente minutes à la suite. Avant qu'il ne le remarque, Zodiac-kun avait disparu, et il voulait hurler.

*Si tu t'en vas, dis-le-moi ! Dis-le-moi avant de disparaître !*

Tout en hoquetant, il relança hâtivement Appel du Démon. Zodiac-kun fit comme Ranta le lui avait ordonné, à savoir éviter toute conversation inutile. Ranta avait donné l'ordre lui-même, alors il ne pouvait pas s'en plaindre. S'il revenait sur sa parole, ce serait admettre sa défaite.

Non, là n'était pas le problème. S'il continuait sa petite routine de badinages comiques avec Zodiackun, eh bien, cela lui offrirait de la distraction, mais de telle sorte qu'il jouerait à la fois le rôle du méchant et du gentil, et cela lui laissait un sentiment de vide.

Non, non, là n'était pas le problème. C'était plus que... Attendez, pourquoi avait-il en tout premier lieu ordonné à Zodiac-kun de ne pas parler ? Il n'arrivait pas vraiment à s'en souvenir, mais un homme ne revenait jamais sur sa parole, et sa fierté ne lui permettrait pas d'admettre qu'il se sentait seul et qu'il voulait que Zodiac-kun lui raconte une ou deux histoires marrantes.

*C'est vrai. Si c'est Zodiac-kun qui me le demande, je n'aurai pas d'autres choix que de m'exécuter, mais je ne peux pas être celui qui baisse la tête. Et puis, mon démon est comme une part de moi-même, alors c'est bizarre de réfléchir à qui doit demander les choses... En gros, est-ce Zodiac-kun ne pourrait pas deviner mes sentiments et me sortir une bonne vanne ? Eh bien, pourquoi pas ? Hein ? Qu'est-ce t'en penses ? Je te pose une question, là. Non, je suppose que je ne pose rien du tout, hein. Je ne demande rien. Même sans que j'aie à le demander, tu devrais t'en rendre compte. Allez, regarde un peu, s'il te plaît. Pourquoi tu ne t'en rends pas compte ? Je suis triste. C'est dur. Vraiment, vraiment dur...*

Le ciel était devenu un peu plus clair, et il arrivait à mieux voir les contours des arbres et des reliefs. En une seule nuit, il avait eu le sentiment d'avoir vieilli de vingt, peut-être même trente ans. Il se sentait épuisé à ce point.

-Dirait que ça veut dire... que je suis en sécurité... ? Marmonna-t-il.

Non, il était trop tôt pour décider de cela. La nuit n'était même pas encore finie.

Encore un effort.

Il y était presque.

*Presque où ? Qu'est-ce qu'il va se passer ?*

Même si le matin se levait, rien ne pourrait lui garantir qu'il serait en sécurité. Quand allait-il pouvoir se reposer ?

Quand il le voulait. S'il se préparait à accepter quelles que puissent être les conséquences, il pouvait se reposer où il le voulait de la façon dont il voulait.

*C'est juste une question d'être prêt à l'accepter ou non. Mais ça signifierait abandonner. Non, ça signifierait pivoter. Je suis arrivé jusqu'ici. Je n'en peux plus. Mettre un pied devant l'autre mais fait plus souffrir que ce que je peux supporter. J'aurais jamais cru qu'un simple pas pouvait me demander autant. Je devrais me reposer. Si je ne le fais pas, je vais m'effondrer. Je n'ai pas d'autres choix.*

*Prends la décision, et repose-toi. Je suis sûr que ça va aller. Les choses qui m'inquiètent ne se produiront pas. Je vais me faire une petite sieste rapide, et quand je me sentirai mieux, je pourrais repartir.*

Il s'arrêta.

-Très bien...

Même sa voix était faible.

*Tu vois ? Il faut absolument que tu te reposes maintenant.*

Il essaya de s'asseoir sur le sol.

-Heh.... Courscou...

-...Hein ?

En entendant ces mots derrière lui, il se retourna. *A qui tu dis coucou ?* Voulut-il dire, mais ce n'était pas le moment.

Zodiac-kun essayait de faire volte-face.

Ranta réagit rapidement en utilisant Épuisement. Juste après, ou plutôt au même moment, Zodiackun se fit plaquer au sol par quelque chose.

Quoi que cela puisse être, cette chose avait pris son impulsion de très proche, sûrement de l'un des buissons derrière Ranta et Zodiac-kun pour attaquer le démon. Avant que Zodiac-kun ne puisse se défendre, elle enfonça ses crocs dans la zone proche des yeux en forme de gouffre du démon.

Quand un démon recevait une blessure fatale, il se décomposait tel un château de sable balayé par le vent. Cela arriva, et son assaillant n'eut pas l'ait de s'être attendu à cela. Mais il se repositionna rapidement en abaissant sa posture et se jeta en direction de Ranta.

C'était quoi cette chose ?

*Une bête ? Elle est noire. Non, elle a des tâches. Un loup ? Non, un chat ? Un léopard ou truc du genre ?*

*Oh, putain, il est rapide.*

Il n'avait pas d'épée. Il l'avait perdu durant son combat contre Takasagi. Ça sentait plus que le roussi.

Ranta tira le seul couteau qui lui restait tout en reculant encore plus avec Épuisement, mais que pouvait-il bien faire avec une telle arme ?

Il utilisa Épuisement à nouveau.

*C'est pas bon. Je n'arrive pas à lui échapper. Non seulement ça, mais en plus il va de plus en plus vite. Il est bien plus fort qu'un humain ou un orc. Il est trop rapide. C'est pas bon. Je ne peux pas m'échapper.*

Ranta était en train de complètement perdre son sang-froid. Voilà pourquoi cela arriva.

-Ngah... ?!

C'était un arbre. Il frappa son dos contre un arbre. Quel boulet.

Il arrivait. Le léopard. C'était probablement un léopard. Il rugit et sauta sur lui.

Il le tacla. Sa puissance était démesurée. Ranta était appuyé contre le sol. Il ne pouvait pas bouger ses bras.

Ranta portait un heaume. Sa visière mobile s'envola. On aurait dit que le léopard s'en était débarrassé en un coup de dent.

-Ohhhhhhhhhhhhh... ?

Ce qui arriva ensuite était fou. Il essaya de plonger ses crocs dans son visage. Ranta tordit sa nuque instinctivement. Le léopard finit par mordre sa tête, non son visage.

-Ohhhhh, ohhhhhh, ohhhhhhhhhhhhhhh... ?!

Il essayait de le manger. Son heaume. Oui. Son heaume. D'une façon inattendue, son heaume était en train de retenir les crocs du léopard.

*Non... ?*



Pour le léopard, Ranta était une proie. Il voulait essayer de le manger. Il avait faim. Il voulait manger. Dans ce cas, il n'avait qu'à le nourrir. Ouais. Il pouvait se prendre un bras.

*Très bien, c'est décidé. C'est pour ma survie. Ce n'est pas chère payé. C'est rien. Je vais vivre. Je vais vivre. Renforce-toi, garde ton sang-froid, concentre-toi sur ta survie, et prend une décision.*

*Bordel, je vais le faire. Je peux le faire. Crois en toi.*

Il s'arrêta soudainement. Le léopard était presque sur lui. Il était juste devant son nez, pourrait-on dire.

Absence.

Il avait fait semblant de partir à droite, puis était allé à gauche.

Le léopard le suivit sans presque aucune confusion. Sérieusement ? Ça c'est de l'instinct naturel.

Absence, une fois de plus. Cette fois la feinte était à droite, avant de partir à gauche.

*Tenez bon, mes jambes !*

Le léopard fut leurré vers la droite, mais il continua à le suivre de près.

-Hah... !

Ce n'était pas Jaillissement ou Épuisement. Ranta contorsionna son corps tandis qu'il effectuait un sacré saut vers le haut. Pas en hauteur, mais près du sol et rapide.

Il avait fait en sorte que le léopard déchaîné le dépasse. Non, ce n'était pas ça.

Il s'était accroché au dos du léopard.

Il était prêt à sacrifier un bras si nécessaire, mais il n'allait pas lui laisser sans résister.

Ranta enroula son bras autours de la nuque du léopard, s'accrochant à son buste avec ses deux jambes. Il enfonça son couteau sur le flanc de sa nuque. Il essaya de l'enfoncer le plus loin possible, mais le léopard jappa et sauta. Il s'écrasa, le dos en premier, contre l'un des arbres proches.

Celui qui prit le plus de dégât fut Ranta, qui était accroché à son dis. L'impact. Il faillit perdre connaissance.

*Je vais pas lâcher. Je ne vais nulle part.*

-Ngahhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh... !

Il asséna son couteau.

*Crève. Crève. Crève, bordel.*

Le léopard se débattit, donnant un coup de patte sur le bras gauche de Ranta. Ses griffes. Leur puissance était phénoménale.

Son bras gauche était complètement mutilé.

C'était le moment de – ne pas être têtue.

*Dégage-toi*, pensa-t-il. Il roula, avant de se relever. Le léopard se jeta sur lui.

Il s'enfuit avec Épuisement et Absence, échappant de justesse à la bête, mais le léopard n'avait pas ralenti le moins du monde. C'était comme si la blessure sur sa nuque n'était pas plus grave qu'une piqûre de moustique.

Ranta se débarrassa de son heaume détruit, il le jeta sur le léopard et il sauta avec Épuisement. Cela allait demander pas mal d'effort à ses jambes. Jusqu'où pouvait-il aller ? Seul le temps lui dira. Car sa détermination seule n'allait pas être suffisante.

C'était le moment de trouver une solution pour inverser la tendance, mais il n'en avait pas. Une fois de plus. Il allait devoir refaire la même chose. Si ce n'était qu'une fois de plus, il allait s'en sortir. Une fois qu'il ne pourrait plus se mouvoir comme il le souhaitait, il allait devoir faire des sacrifices.

Il ne se poussait pas à bout. Il n'avait pas non plus cette sorte de détermination pathétique. Il était dans une situation de crise, où sa vie en dépendait, et il était au bord du gouffre, mais il était étrangement détendu.

Si ça n'avait pas été le cas, il aurait été abasourdi au point de ne plus pouvoir réfléchir quand un long et fin objet tomba du ciel. Il était dévoré par le léopard.

Naturellement, *oh*, il fut surpris, mais il était assez bien détendu, donc il put réagir immédiatement. Ce long objet était planté dans le sol juste devant le bout des doigts de Ranta. C'était un katana.

Ranta se débarrassa de son couteau et empoigna en même temps le katana qu'il sortit du sol. Levant la garde de l'arme jusqu'à son oreille gauche, il la tint avec les deux mains. Son pied droit en avant, son pied gauche en arrière.

Le léopard était proche. Beaucoup trop proche.

Il avança son pied gauche, faisant pivoter son poignet tandis qu'il balançait son katana diagonalement vers le bas et la droite.

Il sentit qu'il toucha quelque chose.

Le léopard passa sur son flanc droit, assez proche de lui pour qu'il puisse ou non le toucher, puis il s'effondra.

-Ce katana... murmura Ranta.

Devant lui sur sa gauche, il serait injuste de dire qu'il y avait une colline, mais il y avait une surélévation à cet endroit.

Quelqu'un lui avait lancé ce katana depuis cet endroit. C'était le seul scénario qu'il pouvait s'imaginer. Il était impossible que quelque chose dont il avait eu autant besoin tombe du ciel comme la pluie, donc il pouvait estimer que les chances pour sa théorie tienne la route avoisinait les 100%.

Il savait que ce serait inutile, mais Ranta grimpa sur cette bosse.

C'était inutile. Personne ne s'y trouvait, mais il y avait un fourreau de katana abandonné.

Ranta s'accroupit et s'empara de l'étui. Il referma sa main dessus, et ses genoux lâchèrent.

Il laissa échapper une larme silencieuse.

*Ne pleure pas.*

*Je ne peux pas pleurer.*

*Retiens-toi de toutes tes forces, et respire.*

-Ce vieux...

Il essaya de rire, mais cela ne fonctionna pas.

-Quel idiot...



Écrit par Ao Jyumonji  
Illustration par Eiri Shirai

# *Grimgar, Le Monde de Cendres et de Fantaisies.*

*Niveau 11: À Cet Instant, Chacun Rêvait De Sa  
Propre Destinée.*

Traduit de l'anglais par Dailio

## 7. Signalétique

Je cours

Cours.

Il fait noir.

Je descends un long tunnel, plongé dans les ténèbres.

Je peux voir une sorte de lumière devant moi.

Je m'y dirige, et je cours.

Cours.

Cours.

Je cours à travers les ténèbres.

Vers la lumière, je cours.

Il semblerait que je n'arrive pas à l'atteindre. Et pourtant, je cours.

Cours.

Cours.

Cours.

Presque. Juste un petit peu plus loin.

J'ai l'impression que le tunnel est sur le point de se terminer, mais jamais il ne s'arrête.

Je cours.

Cours.

Cours.

Je continue de courir, et...

Tout à coup, la lumière jaillie.

Sortant du tunnel, je cours.

Cours.

Je cours aussi loin que possible.

Sous la lumière du soleil, mes bras et ma tête exposés ressentent de la chaleur.

Quand je cours, je me sens bien, alors je ne veux pas m'arrêter.

Je cours.

Je cours à travers l'herbe.

Quand je me retourne, le soleil s'engouffre dans mes yeux, et il m'aveugle.

Cela m'amuse, d'une certaine façon, et je ris.

Tout en riant, je me retourne pour regarder devant moi, et je cours.

-Hé, ne va pas si loin.

J'entends une voix me dire cela.

-Nan, je réponds, avant de rire à nouveau et d'accélérer mon rythme.

*Je ne veux pas me faire attraper, je pense.*

Je ne veux pas me faire attraper par qui que ce soit.

Bien qu'il n'y a nulle part où je veuille aller.

Même s'il n'y a pas de vent, quand je cours ainsi, j'ai l'impression que le vent souffle.

*...Hé, sérieux... C'est bon, reviens.*

J'entends cette voix à nouveau.

*On dirait que j'ai pas le choix, je pense, et je m'arrête.*

Papa est toujours occupé par le travail, et il ne fait pas assez de sport. Il aime enregistrer tout ce qu'il voit avec sa caméra vidéo, alors il prend sa fille pendant son jour de repos, et on prend la voiture pour aller se balader un peu plus loin, même si parfois on va juste dans le parc d'à côté, mais, peu importe, il m'emmène et il fait tourner la caméra. Il m'a filmé à la fin de ma maternelle et à ma cérémonie d'entrée à l'école. Durant Hanimatsuri\* et Noël. Et aussi pendant mes anniversaires.

*\*Fêtes japonaises des poupées tous les 3 mars.*

Mais au vu de tout ce qu'il enregistre, il n'en regarde presque rien, n'est-ce pas ?

-Ce n'est pas grave, dit mon père. C'est un enregistrement. Un jour, viendra un moment où l'on voudra vraiment les regarder, où l'on voudra les regarder tous ensemble, et se souvenir. J'enregistre tout ça pour le moment où ce jour viendra.

-Comment, quand je serai grande ? demandai-je.

-Eh bien, par exemple, oui, réponds Papa, quand tu seras grande, que tu te seras mariée et que tu auras tes propres enfants...

Cela semble vraiment étrange d'entendre ça. Moi, me marier ?

-Tu ne peux pas dire que c'est impossible, n'est-ce pas ? Enfin, ce ne serait pas surprenant que ça t'arrive. En fait, un jour, tu finiras probablement par te marier avec quelqu'un, je crois.

-...Vraiment ? Me marier ? Avoir des enfants ? Est-ce que ça veut dire que je vais être une maman ?

-Tu pourrais en devenir une, dit Papa.

J'ai le sentiment que ça n'arrivera pas.

-...Hein ? Quoi ? Tu peux répéter, marmonnai-je. Attends... Je n'ai pas pu entendre ce que tu as dit.

Maman disait quelque chose à travers le téléphone. Maman pleure, je n'arrive pas à discerner ce qu'elle veut dire à travers ses sanglots.

Mais, en toute honnêteté, je comprends. Je viens de l'entendre dire que Papa venait de mourir.

Mais je pense que ça doit être un mensonge, ou alors que j'ai mal compris. Parce que, j'ai l'impression que c'est quelque chose qui ne peut pas se produire, alors je lui demande de répéter.

*Hein ?*

*Quoi, Maman ? Je ne t'entends pas.*

*Qu'est-ce qui est arrivé à Papa... ?*

Cours.

Je cours.

Je cours à travers le hall de l'école.

Sortant par la porte, je cours.

Déboulant dans une grande rue, alors que je cours, je cherche un taxi. Je lève ma main, et je cours.

Je saute dans la voiture qui s'arrête pour moi. Je donne ma destination au conducteur. Le taxi se traîne. Quand une lumière passe au rouge, il s'arrête.

*Il est tellement, tellement lent, je pense. Si j'avais su qu'on avancerait à cette allure, je n'aurais pas pris de taxi. J'aurais dû courir.*

Le taxi s'arrête devant l'hôpital. J'essaie de sortir. La porte ne veut pas s'ouvrir.

-Petite, l'argent. Il faut que tu paies pour le trajet, on me dit.

-Combien ? Je demande en sortant mon portefeuille.

Je deviens pâle.

À l'intérieur, il n'y a que 425 yens. Pas assez.

*Qu'est-ce que je vais faire, qu'est-ce que je vais faire ?*

-Um, mon père vient de mourir, alors, je suis désolée, pour l'argent... je balbutie.

-Oh, c'est pas grave, c'est pas grave, je comprends. Le conducteur ouvre la porte.

-Je suis désolée, je suis désolée, je suis désolée, je m'excuse plusieurs fois, je sors du taxi, et je cours. Je cours à travers l'hôpital.

Dans un endroit sombre, je regarde les vidéos qu'a prises Papa. Je cours. Je ris. Je me comporte bien. Je souffle sur les bougies d'un gâteau. Je chante.

Parfois, j'entends la voix de Papa. Comme, " Hé, ne va pas si loin."

On entend le rire de Papa.

Quand je chante, Papa chante avec moi.

Je suis assise sur le sol d'une pièce plongée dans le noir, en train de regarder des images de moi sur la télévision depuis je ne sais combien de temps.

Le visage de Papa n'apparaît pas une seule fois. Même pas ses mains.

Pourquoi je n'ai pas filmé Papa, à mon tour ?

-Sors avec moi, s'il te plaît, me dit Hakamada-kun sous un arbre. J'y réfléchis. Puis, je lui réponds.

- Qu'est-ce que ça implique, exactement ? demandai-je.

-...Qu'est-ce que ça implique ? Eh bah... rentrer ensemble, des trucs comme ça ?

-J'ai juste à rentrer avec toi ?

-Non, pas juste ça... genre, sortir s'amuser aussi ?

-Ça ne me dérange pas jouer, mais...

-Mais quoi ?

-Ce n'est rien, vraiment.

*Je suppose qu'on va finir par se marier, je me dis.*

Hakamada-kun ne parle pas de mariage, évidemment. Il n'a pas dit le moindre mot à ce sujet.

*Mais pourquoi vouloir sortir avec quelqu'un quand on ne considère pas se marier avec ? finis-je par me demander.*

-Qu'est-ce qui t'attire tellement chez Hakamada ? Me demanda Yakki. Je penchai ma tête sur le côté en réfléchissant.

Yakki a son vélo posé contre le banc, et elle est en train de manger une glace. J'en ai mangé une moi-même. Les cigales de l'été sont assommantes, et ma glace est super froide, mais je ne transpire pas.

-Il n'y a rien d'extraordinaire chez lui, je réponds honnêtement.

-Il ne t'attire pas, mais tu sors quand même avec lui ? Me demanda Yakki.

-On dit qu'on sort ensemble, mais tout ce qu'on fait c'est rentrer chez nous ensemble.

-C'est ce qu'on appelle sortir ensemble, dit Yakki. Bon, vous vous êtes embrassés au moins ?

-Ce n'est pas arrivé.

-Quoi, t'as pas envie ?

-Je crois que cette idée ne m'a jamais traversé l'esprit.

-Alors pourquoi tu sors encore avec lui ?

Eh bien, si je devais répondre quelque chose, je dirais que peut-être je me disais que sortir avec quelqu'un ne serait pas si mal, mais maintenant que j'y pense, c'est un peu différent de ça.

Alors que je ne peux pas donner de réponse, Yakki me suggère, "Peut-être que tu devrais le plaquer ?"

Je le pense aussi. Mais comment devrais-je le dire à Hamada-kun ?

Alors que j'enlève mes chaussons de mon casier et que je glisse mon pied à l'intérieur, je ressens une désagréable sensation. Je retire mon pied, et j'aperçois une tache rouge sur mes chaussettes.

*Je vois. Je pense avoir deviné ce que c'est, je pense en inspectant la tache.*

On aurait dit qu'il y avait du ketchup dans mes chaussons. Je n'aurais pas fait cela de ma propre initiative, alors quelqu'un d'autre avait dû le faire à ma place.

-Ces gens... je marmonne, en retirant mes chaussettes. Mes deux chaussons sont remplis de ketchup.

*C'est pas des hot douches, vous savez, je pense.*

Non, pas des hot douches, des hot dogs. Une douche c'est là où l'on se lave. Un chien c'est le meilleur ami de l'homme. Un hot dog est un chien en chaleur.

Alors même que je suis en train de penser que je raconte n'importe quoi, je tiens l'une de mes chaussettes trempées de ketchup tout en parcourant le couloir avec mon pied gauche toujours avec sa chaussette pleine de ketchup et mon pied droit nu. Il devrait exister des chaussons pour les inviter.

-Hein ? Moi ? Qu'est-ce qu'il y a ? m'interpelle Yakki.

La partie inférieure de son visage est étrangement détendue. La partie supérieure elle, est juste un peu plus tendue. Avec cette expression, je deviens convaincu d'avoir trouvé le coupable.

-Je cherche des chaussons, demandai-je.

-Pourquoi ? Hein ? Qu'est-ce qui est arrivé à tes chaussettes là ?

-Elles se sont salies, on va dire.

-Comment t'as fait pour les salir ? T'es bizarre, Mé. T'es un petit peu bizarre, tu le sais ça, Mé ?

Je prends la décision de mettre fin à ma relation avec Hakamada-kun.

Quand je lui dit ça après l'école, Hakamada-kun, semble frustré.

-Hein ? Est-ce que j'ai fait quelque chose... ?

-Tu n'as rien fait, Hakamada-kun, je lui dis.

-Alors pourquoi tu me dis que tu as envie qu'on se sépare ?

-Je ne pense pas que ce soit bien.

-Hein ? Qu'est-ce qui n'est pas bien ?

-Comment le dire ? Je dis. Umm, je crois que toi tu m'aimes, probablement.

-Bah, évidemment que je t'aime. C'est pour ça que je t'ai demandé de sortir avec moi. Attends, donc toi tu ne m'aimes pas alors ?

-Je pense que mes sentiments sont bien différents des tiens. Je ne comprends même pas ce que signifie aimer quelqu'un en fait.

-Alors peut-être que tu n'aurais pas dû sortir avec moi tout court, non ?

Le visage d'Hakamada-kun est rouge vif. Il est vraiment en colère.

Je ne peux pas lui en vouloir. Je suis sortie avec lui sans vraiment y réfléchir, et désormais je le regrette. Je pense que je lui ai fait quelque chose de mal. Je l'ai fait souffrir.

Cela m'apparaît que la raison pour laquelle je suis sortie avec lui en premier lieu était pour ne pas lui faire de mal. J'ai fini par lui faire encore plus de mal.

Hakamada-kun était le genre de personne avec qui je pouvais avoir des conversations sans grandes importances, et quand il m'avait invité, nous étions sortis nous amuser avec d'autres personnes. C'était amusant, mais ensuite il m'a soudainement demandé de sortir avec lui.

Au final, je voulais sûrement ne pas tout gâcher en le rejetant. C'était pour ça que j'ai dit oui. Cela a eu pour résultat d'encre plus tout gâcher, et ce serait un euphémisme que de dire que l'ambiance est devenue

déplaisante. Je suis certaine que je ne pourrais plus jamais reparler avec Hakamada-kun comme nous le faisons avant.

-Je suis affreuse, je dis.

-Ça tu peux le dire, confirma-t-il.

-Je suis désolée. Je baisse la tête.

Hakamada-kun ne dit rien.

J'ai le regard baissé. Sa main gauche est dans le pantalon de son uniforme. Sa main droite elle, est bien fermée, tremblante.

Si je dis, "*Ne nous séparons pas finalement*", cela apaisera-t-il sa fureur ? Mais je ne peux pas faire ça.

-Hein ? Alors t'as cassé avec Hakamada-kun, Mé ? demanda Yakki.

Je réponds que c'est exactement ce que j'ai fait.

-Le pauvre gars, dit Yakki. Pas de pot pour Hakamada-kun.

Je pense qu'elle voulait dire pas de bol. Mais je retiens ma langue.

-J'espère que tu auras appris de tout ça, et que tu ne le feras plus, Mé. Certains vont te le reprocher.

Tout en répondant, "Ouais," je me demande pourquoi Yakki allait-elle m'en vouloir pour ce qu'il s'est passé avec Hakamada-kun.

À chaque fois que je ne comprenais pas quelque chose, j'avais pour habitude de demander à Papa. Je ne parlais pas beaucoup à Maman, et je ne le fais toujours pas. Maintenant que j'y pense, Maman ressemble un peu à Yakki, d'une certaine façon.

Yakki est généralement gentille, souriante et quelqu'un à qui on peut facilement parler. Mais parfois elle peut se révéler cruelle, sans préavis. Des mots si violents qui peuvent vous choquer peuvent s'échapper de sa bouche, et elle se déchaîne sur quelqu'un. Et puis, après un petit moment, et comme si rien ne s'était passé, elle fait semblant de ne pas s'en souvenir et redeviens la Yakki habituelle.

Maman avait déjà dit plusieurs fois des choses sans vraiment le vouloir – enfin, je pense qu'elle ne voulait pas le dire – qui m'ont vraiment fait mal, comme si l'on me plantait un couteau dans le cœur, et qui me laissaient une douleur infâme.

À chaque fois que j'en parlais à Papa, il me disait, *Elle ne voulait pas te faire de mal*, et il me caressait la tête.

*Elle est juste de mauvaise humeur, ou quelque chose dans le genre*, je pense toujours. *Elle a des jours comme ça.*

Quand était-ce cette fois où Maman et Papa se battaient ?

-Je te dis que ta façon de te comporter n'est pas juste ! cria Maman.

-Tu n'as pas besoin de hurler. Je t'entends très bien.

-C'est toujours moi la fautive. Toi ça te convient peut-être , mais moi je n'en peux plus.

-Ce n'est pas toi la fautive. Je ne pense pas que tu sois mauvaise. Si l'un de nous doit l'être ici, ce serait moi.

-Tu ne le penses pas, et tu le sais très bien !

-C'est faux.

-Très bien, alors qu'est-ce qu'il y a de mauvais chez toi ?

-Je te mets en colère. Si je n'étais pas mauvais, tu ne serais pas en colère contre moi.

Papa était quelqu'un de calme. Il souriait toujours, parfois un peu troublé, ou parfois en ayant l'air à bout de nerf et fatigué

Le jour de la mort de Papa, Maman s'était assise sur un banc à l'hôpital, son visage enfouit dans ses mains

-Comment suis-je censé continuer de vivre sans toi... ?

Je me suis assise à côté d'elle et je lui caressai dos. J'étais sûre que Papa aurait fait la même chose.

-Je suis là pour toi, lui ai-je dit. Tu n'es pas seule, Maman.

Maman pleura pendant un moment, puis elle hocha la tête. Après ça, bien des choses se sont passées cette nuit-là, et j'ai fini dans cette pièce sombre à regarder les vidéos que Papa avait prises. Papa n'apparaissait dans aucune d'entre elles.

Dans l'un des vidéos, je courais. Mais où pouvait bien être ce champ ?

Si je demandais à Maman, est-ce qu'elle saurait me le dire ? Maman le savait probablement. Maman avait dû être avec nous à cet instant.

*Je veux aller à cet endroit. Le soleil éclaire les environs d'une lumière puissante, et il n'y a presque pas de vent, et si je reste immobile, j'ai chaud, mais je peux toujours courir.*

-Tu n'aimes pas le rose, Meri ? Me demande Papa.

-Non, pas vraiment, je dis.

-Quelle couleur tu aimes ?

-Le blanc peut-être ? Oh, et le bleu !

-Du bleu clair, hein.

Les vêtements que Maman m'avait achetés étaient roses.

-Tu es une fille, alors le rose est ce qu'il y a de plus mignon pour toi, n'est-ce pas ? Dit-elle tout le temps.

À chaque fois qu'elle me dit ça, et que je m'énerve, Papa m'aide et dit, "Même si c'est une fille, je pense qu'elle peut porter toutes les couleurs qu'elle veut."

Je veux courir.

*Allons-y.*

*Je vais courir.*

-Hé... j'entends une voix m'appeler.

Qui cela pouvait être ?

Papa, peut-être ? La voix semble différente.

Je veux encore courir, alors je n'y prête pas attention, et je cours.

-Hé, Merry... Je crois que c'est une voix familière.

Je m'arrête. Est-ce que c'est Michiki, peut-être ?

Je me retourne.

Au loin, il y a quelqu'un. Pas juste une personne. Michiki et le groupe, peut-être ?

-Michiki ? Mutsumi ? Ogu ?

Je lève ma voix pour les appeler. Je ne sais pas s'il n'y a que trois personnes. Ils sont bien trop loin. Quoi qu'il en soit, il y a des personnes qui sont assez loin, et qui ne bougent pas.

-Mutsumi ? Ogu ? Michiki ? Yakki ? Papa ? Maman ?

Peu importe le nombre de mes appels, ils ne bougent pas. Si ce n'est pas Michiki et les autres, ou Yakki, ou Papa, ou Maman...

J'essaie d'appeler les noms de tout le monde. Tout le monde...

Qui ça ? Qui est tout le monde ?

Cela ne me revient pas.

Je n'arrive pas à m'en souvenir.

Pourquoi ?

*Oh, c'est vrai, je m'en rends compte. S'ils ne viennent pas vers moi, je n'ai qu'à aller vers eux.*

Cette fois, je cours vers eux.

Je cours.

Mais peu importe ma détermination, je n'arrive pas à me rapprocher de ces personnes. J'avance, encore et encore, mais je ne peux pas les atteindre.

Je m'épuise, et je m'arrête.

Soudainement, une ombre apparaît.

Je me retourne, et une sorte de chose gigantesque et noire vole au-dessus de ma tête.

Qu'est-ce que c'est ?

Je la suis avec mes yeux.

Elle disparaît dans l'horizon avant que je ne puisse savoir ce que c'était.

J'abandonne, et je regarde ces personnes.

Ils ne sont pas là. Ni nulle part. Ils sont partis.

Je ne sais pas dans quelle direction. D'où est-ce que je viens, et où est-ce que j'allais ?

Le champ herbu s'étend aussi loin que mes yeux me permettent de voir. L'herbe, le ciel. Il n'y a rien d'autre.

-...Je suis seule, je murmure.

Ma voix ne semble même pas vide. Comme si elle était restée bloquée au fond de mon cœur.

*Toute... seule.*

Je retourne ces mots dans ma bouche, les mâchant jusqu'à ce qu'ils n'aient plus aucune saveur, avant de finalement m'en rendre compte.

*Oh.*

Je regarde autour de moi.

Il y a le ciel, l'herbe, et rien d'autre, comme toujours.

*Je suis morte, je réalise. C'est pour ça que je suis seule.*

J'ai eu l'impression qu'il y avait eu quelqu'un au loin, mais c'était juste mon imagination. Je suis morte, et je finis toute seule, donc personne d'autre ne peut être ici.

Une fois mort, on perd la boule, et on cesse de comprendre quoi que ce soit, je pense.

Mais avant ça, je voulais les voir. Ce souhait avait dû m'influencer pour me faire penser que quelqu'un avait été là.

J'essaie de m'asseoir. Mon corps ne veut pas m'écouter.

Je baisse mes yeux.

Je ne peux pas voir mes propres mains. Je n'ai pas de bras, de jambes, de corps.

Je n'ai rien.

*Oh, c'est parce que je suis morte – Je pense.*

*Comme je suis morte, il ne reste plus rien de moi.*

Mais c'est étrange.

Je peux toujours penser comme je le fais.

Est-ce que je pense vraiment ?

Alors même que je n'existe plus ?

Dans ce champ infini, avec ce ciel si haut...

Un champ ?

Le ciel ?

Où sont ces deux choses ?

Ils ont disparu.

Je ne vois rien.

Est-ce que je n'entends rien parce que le vent ne souffle pas ?

J'essaie de fermer les yeux. Rien ne change. Évidemment.

Je n'ai pas de corps. Donc je n'ai pas d'yeux.

La seule chose que je puisse faire est penser.

Je ne sais pas vraiment si ce que je fais peut être qualifié de penser, mais je pense.

Pense.

À quoi devrais-je penser ?

Je décidai de compter.

Un. Deux. Trois. Quatre. Cinq. Six. Sept. Huit. Neuf. Dix. Onze. Douze. Treize. Quatorze. Quinze. Seize. Dix-sept. Dix-huit. Dix-neuf. Vingt. Vingt-et-un. Vingt-deux. Vingt-trois. Vingt-quatre. Vingt-cinq. Vingt-six. Vingt-sept. Vingt-huit. Vingt-neuf. Trente. Trente-et-un. Trente-deux. Trente-trois. Trente-quatre. Trente-cinq. Trente-six. Trente-sept. Trente-huit. Trente-neuf. Quarante. Quarante-et-un. Quarante-deux. Quarante-trois. Quarante-quatre. Quarante-cinq. Quarante-six. Quarante-sept. Quarante-huit. Quarante-neuf. Cinquante. Cinquante-et-un. Cinquante-deux. Cinquante-trois. Cinquante-quatre. Cinquante-cinq. Cinquante-six. Cinquante-sept. Cinquante-huit. Cinquante-neuf. Soixante. Soixante-et-un. Soixante-deux. Soixante-trois. Soixante-quatre. Soixante... soixante... quatre. Cinq ? Soixante... six... soixante... cinq ? Six ?

Non, laissez-moi compter. Les nombres, s'il vous plaît. Sinon, ah...

Je vais disparaître.

Disparaître.

Dispa...

-Merry.

Une Voix.

La voix de quelqu'un.

*Je veux vous voir.*

*Parce que c'est la dernière fois.*

*C'est la fin.*

*Avant que je ne disparaisse.*

*Tout le monde, sil vous plaît -*

Qui est tout le monde ?

*Merry ? Merry... ?*

Il tient ma main.

*Qu...Que devrais-je faire... ?*

Tu n'as rien à faire.

Je n'ai besoin de rien.

Parce que tu en as déjà fait assez pour moi.

Je ne mens pas.

J'ai

été

heureuse

parce que je

n'ai pas été seule.

Tu étais

là pour moi.

Haru

Je

Écoute, je

Haru, je

Qu'est-ce que c'était ?

Je

Qu'est-ce que j'essayais de dire déjà ?

J'ai oublié.

Il y avait des choses que je voulais te dire.

Tant de choses

Tout s'envole, alors au revoir.

Oh, si c'est un au revoir

Si je pars loin

Les amis.

Je suis heureuse d'avoir pu vous saluer.

-Hé, le geek.

J'ai un sourire idiot sur mon visage boutonéux quand Matt, le grand type qui avait passé plus de cinq à se moquer de moi, m'appelle ainsi.

À cet instant, je pète un câble. Je me jette sur lui. Mon attaque-surprise est un succès. J'amène Matt au sol. Je me positionne sur lui. Je me déchaîne sur son visage.

Mon corps est faible. Je ne peux pas vraiment battre Matt, alors je fais pleuvoir sur lui une série de coups faiblards.

Matt revient à la raison. Il me repousse facilement. En un rien de temps, c'est Matt qui me tabasse, et ses coups à lui n'ont rien à voir avec les miens.

Ça fait mal. J'ai peur. Je veux qu'il arrête. Mais je ne le supplie pas. Je me défends en désespoir de cause, et je serre les dents. Je tiens bon jusqu'à ce que l'assaut féroce de Matt ne cesse.

Les poings de Matt ont fini par devenir douloureux, alors il part, professant une série d'insultes sur son passage.

Keenesburg.

Je suis étendu sur le trottoir du côté de South Pine Street, seul, me chantant une petite musique de victoire. Je suis un geek, mais je ne suis pas faible. Ou stupide. Je vais devenir plus fort, et je vais réaliser mon rêve.

J'étudie le japonais. Mes ressources principales sont les animes et les mangas. Et il y a aussi les openings d'anime et plus généralement la J-pop. Et je lis aussi des novels japonais. J'étudie.

J'ai toujours été bon en science. Une fois que j'ai commencé à étudier le japonais de mon côté, j'ai arrêté de haïr tout ce qui pouvait avoir un rapport avec l'humanité.

Je cours. Je m'étire. Je fais de la musculation. Je renforce mon corps.

Je ne peux pas être un grand type comme Matt. Cela dit, je me suis fait quelques muscles. Personne n'a envie de s'en prendre à moi désormais.

J'endure cette solitude. Je travaille autant que possible. Et enfin, je pose un pied sur le sol nippon en tant qu'étudiant étranger. Cela ne dure que pour une période d'un an.

Pourquoi n'ai-je pas pu naître dans ce pays ? Peu importe, ce pays est fait pour moi. Je suis un otaku et un geek, cela va de soi.

Avec ma famille d'accueil, les Hazakis, je ressens une sorte de chaleur familiale que je n'avais jamais ressentie avec ma véritable famille.

Dans un lycée japonais, un endroit où j'ai toujours rêvé d'aller, j'ai pu me faire des amis pour la première fois.

J'ai aussi trouvé l'amour.

Avec une lycéenne japonaise, une JK\*, Satsuki. Oui, je me suis trouvé une petite amie avec le même prénom que la fille dans *Tonari no Totoro*\*\*.

J'ai tenu la main de Satsuki -

Nous marchons en emble, gê és, nous tra sons un pon, nous montons dans une ba que.

-Jessie, ton japonais est vraiment bon, dit-elle. C'est genre, tellement naturel.

...Satsuki.

Jessie ?

J'e brasse Sa tsu ki.

\*JK signifie *Joshi Kôsei*, littéralement "Lycéenne".

\*\**Mon voisin Totoro*.

C'est un baiser plein d'innocence, seules nos lèvres se touchent.

...Qui ? Moi ? Avec Satsuki ?

J'aime réellement Satsuki. Je veux l'aimer avec toute la sincérité que je puisse lui offrir, tout en restant le moi que j'ai toujours été...

Je sens que quelque chose ne va pas. Quelque chose ne tourne pas rond. Le jour de mon départ du Japon se rapproche.

Satsuki me dit, "Je suis d'accord pour une relation à longue distance. "

Je n'ai fait que lui dire à plusieurs reprises que je l'aime. Parce que j'aime Satsuki.

Et finalement, je rentre chez moi. Je fais des appels vidéos avec Satsuki plusieurs fois chaque jour. On papote sur nos vies. Je me sens heureux rien qu'avec ça.

Mais quand nos appels se terminent, je me sens désespérément seul et triste. Je veux entendre à nouveau la voix de Satsuki. Je commence à vouloir revoir son visage.

Alors même que je suis sur le point de finir un appel avec elle, comme il est tard au Japon, et que Satsuki doit aller dormir, je sens que quelque chose ne va pas.

-Jessie, tu ne serais pas un peu froid avec moi ces temps-ci ? me dit Satsuki, et quand je m'en excuse, elle s'énerve contre moi.

Il y a un truc bizarre. Ça ne va pas. Rien ne va.

Qui suis-je ? Suis-je Jessie ? Je...

-Ageha, nous serons ensemble pour toujours. Takaya me tient près de lui et me chuchote ces mots à l'oreille.

Je veux qu'il me tienne ainsi pour l'éternité. Le menton de Takaya est appuyé contre mon front.

Takaya ne se rase pas proprement tous les jours, alors quand il bouge, sa barbe me chatouille le front, et c'est un petit peu douloureux. Je me souviens lui rappeler de se raser. Il disait qu'il allait le faire, mais il oublie au bout de quelques jours. Et un jour, j'ai abandonné. Je m'y suis habituée.

Maintenant, je ne trouve plus cette sensation si déplaisante. Cette fois là où Takaya et moi étions collés l'un contre l'autre sous une couverture, il faisait chaud, et ma tête ne savait plus où elle en était, j'avais sommeil, mais je ne pouvais pas m'endormir, et il est vraiment important pour moi, je l'aime, et je veux lui demander de m'embrasser, mais je suis trop embarrassée. Je veux que Takaya le fasse de sa propre initiative. Cependant, Takaya est en train de dormir.

*Mais toi alors !* Je m'énerve. J'essaie de trouver le sommeil à mon tour. Alors que j'essaie de m'endormir, les lèvres de Takaya viennent s'appuyer sur mon front. Avant de progressivement descendre. Je les accueille avec mes lèvres.

Tout en partageant un long baisé, je sens que quelque chose ne va pas. Quelque chose est étrange.

La chaleur de Takaya s'évanouit. Sa chaleur était réconfortante jusqu'à maintenant. Ardente, même.

Je tiens toujours Takaya. J'essaie de le réchauffer. Je ne pense pas que ce soit en vain. Je ne veux pas le penser.

Rikimaru est tout proche. Karatsu est là. Domiko est là. Taratsuna est là. Personne ne bougera désormais.

Le sang que mes camarades ont perdu est désormais froid. J'entends les bruissements des insectes. Des mouches se rassemblent. J'essaie de les faire partir avec ma main. Mais je ne peux pas me débarrasser de toutes ces bestioles. J'ai du mal à juste bouger ma main. Et quand je me regarde, je remarque que les mouches se rassemblent aussi au niveau de mon estomac.

Je veux faire quelque chose. Je ne sais pas quoi faire.

*Takaya. Réveille-toi. Takaya.* Je veux l'appeler. Ma voix s'y refuse.

Une mouche se dépose sur mes lèvres. Elle s'agite dans tous les sens. La mouche essaie d'entrer en moi à travers ma bouche. J'essaie de la fermer. Mais ça ne se passe pas aussi bien que prévu. À la place, ce sont mes yeux qui commencent à se fermer. Je sens quelque chose ne va pas. Quelque chose est étrange.

-Il existe un moyen. Juste un.

Je réalise quelque chose.

Même si on ne me l'a pas dit explicitement, ne m'a-t-on pas donné la clé depuis le début ? Quelle est la signification derrière le fait que je, nous apprenions le sort Missile Magique en premier, alors que celui-ci est un sort bien singulier ?

Je comprends maintenant. Alors c'est donc ça.

-Alors c'est ça, n'est-ce pas, Sorcier Sarai ?

Je lui dis cela directement à elle. Sarai, la grande sage de la guilde des mages, me sourit simplement et ne dit rien.

On me dit que je dois y réfléchir de moi-même, je vois. Pour que je trace mon propre chemin. Si je ne le fais pas, je ne pourrais jamais atteindre la véritable magie. Les choses que je découvrirai en suivant cette voie seront ma magie.

Même si je le lui demande, Sarai ne me répondra pas. Cependant, j'ai confiance en moi, je peux enfin le voir. La voie que je dois suivre. Je vais suivre le chemin là où il n'y a aucun chemin. C'est ma voie.

-Yasuma, me dit Sarai. Tu ne dois pas précipiter les choses. Regarde-moi. La vie est longue, vois-tu. Tu peux te permettre d'y aller en douceur.

Naturellement, c'était mon intention. Même alors que je sens que quelque chose ne va pas, j'ai enfin trouvé un indice. C'est étrange pour moi de dire ça, mais je pense être quelqu'un de sérieux et studieux. Depuis que je suis devenue une soldat volontaire et une mage, j'ai sué sang et eau pour peaufiner et maîtriser ma magie. J'ai acquis bien des sorts.

Je n'hésite pas à faire entendre ma voix, et si je sens que quelque chose ne va pas, je le leur dis. À cause de ça, je ne compte plus les fois où nous nous sommes rentrés dedans et même séparés. Cependant, il y a toujours ceux qui ont besoin de moi en tant que mage.

En tant que mage, et soldat volontaire, j'ai vécu une vie dont je peux être fière. J'en suis consciente. Et pourtant, quelque chose ne va pas.

Je décide de me concentrer sur mon Missile Magique. Je suis certaine que ce sera ma porte vers la puissance. Même si je ne suis qu'à peine à la moitié du chemin. Non, même pas ; on pourrait dire que je ne fais que faire les premiers pas.

Je ne peux pas encore tomber. Et pourtant, je sens que quelque chose ne va pas.

-Sois fort, Itsunage. Fort...

Ma mère est pratiquement entièrement recouverte de feuilles mortes. Je les ai rassemblées moi-même.

Mère à l'air froide. Elle tremble. C'est pour ça que je pense que dois le réchauffer.

Je tiens la main de ma mère. Mère me rend mon étreinte. Sa poigne ne tarde pas à faiblir. Mère me sourit.

Ma mère se meurt. Je le sais. J'ai vu bien des créatures mourir, alors je sais à quoi ressemble la mort. Ma mère est sur le point de mourir, et elle me laisse pour seul message d'être fort.

Je pense que quelque chose ne va pas. Quelque chose ne va pas. Que ce soit le cas ou non, Mère mourra. En tenant la main de ma Mère alors qu'elle peine à bouger, je me jure de ne jamais oublier ce que les gens du village ont fait à ma mère et moi.

Mère ne s'en est jamais vraiment plainte. Cependant, je suis incapable de pardonner aux gens du village. Et jamais je ne pourrais.

J'ai rangé dans ma poche le court katana que ma mère me faisait porter pour ma protection. Je me suis résolu à la venger avec cette lame. Si cette courte lame ne peut pas atteindre leur gorge, je me trouverais un katana plus long, et avec lui, je percerai leur cœur d'un seul coup.

Si je lui dis cela, ma mère essaiera sûrement de m'arrêter. Alors je ne dirai rien. En silence, je laisse Mère reposer en paix. Qu'elle puisse trouver la paix.

Cependant, je sens que quelque chose ne va pas.

Quelque chose est étrange.

Qui suis-je ? Je suis Itsunaga ? Même moi je ne sais plus qui je suis désormais. Pas pour ma part.

Les noms changent. Peu m'importe comment l'on me nomme. Je me débarrasse de dix noms, je m'en accapare une centaine et j'en possède un millier.

Diha Gatt. C'est l'un des milliers de noms que je porte. Cela dit, c'est un nom bien ancien. Peut-être le plus ancien.

Je suis-

Jessie Smith.

Ageha.

Yasuma.

Itsunaga.

Diha Gatt.

Qui suis-je ?

Les noms importent peu. J'ai un millier de noms. J'ai parcouru un millier de terre.

Sans des tinat ion ? Je sens que quelque chose ne va pas. Alors que je vagabonde à la recherche de paysages inconnus, quelque chose ne va pas en moi.

Alors que je me tiens sur cette falaise abrupte de ce bras de mer et que les vents ragent, j'observe la mer là où le vert clair laisse place au bleu, avant de laisser place à son tour à ce bleu profond. Inhalant cette odeur suffocante d'iode, je plisse mes yeux.

Je regarde mes propres mains. Mes mains vertes. Mes doigts épais. Mes griffes dure et résistante.

Je suis un rat solitaire.

Le Roi des Rats.

Je suis

Je geha ha tsuna a sie yasu di su ma ie gatt mith ga didididididiha gagagagagagagagagattt  
gaitsutsutsutsutsuna gayasusususususumaa  
geageagegegegegegegegegegegehajessiejejejejejejesiesmismismismismismithmememememe  
mememememememer-  
ryryryryryrymememememememememememememen'jessiesmithhagehayasuma  
itsunagadihagattrattatatatatatatatat kinginginging.

Je ne dois aller plus loin.

Je cours.

J c urs.

Cours.

Pas de champ

Pas de ciel

Pas de

Où e t cet endroit ?

Personne n'e t là

Je suis s ule

*Tu n'es pas seule, dit quelqu'un.*

Plusieurs personnes le disent. Ils me tendent la main. Touchez-moi. Sans hésitation. violemment. Ils entrent de force en moi. Ils entrent.

Arrêtez. N'y allez pas. Pas à l'intérieur de moi. Non. S'il vous plait.

-Merry !

C'est.

C'est mon.

-Merry !

Appelle-moi.

Encore.

Attache-moi.

Ne me laisse pas.

-Merry !

-Merry !

-Merry !

*Oh...*

Et ainsi, j'essaie d'ouvrir mes yeux.

Kuzaku entra dans le bâtiment.

-Putain de merde ! Hurla-t-il au groupe. Est-ce que ces choses ont prévu de rester là même

après le coucher du soleil ?!

Encore et encore, plus de fois qu'il ne pouvait le compter, Kuzaku était sorti dehors, et puis était rentré comme il venait de le faire. Il devait être épuisé. Il devait sans doute être assoiffé et mourir de faim. Et pourtant, il n'arrivait pas à rester immobile.

Il était aisé de comprendre pourquoi. Haruhiro ressentait la même chose. Il était difficile de ne pas mettre le sujet sur la table. Mais il ne pouvait pas s'écarter d'elle.

Yume était assise avec un genou relevé à côté de l'entrée cassée sans porte. Même si elle tenait un katana dans sa main, ses doigts enroulés autour de la garde maintenaient à peine l'arme dans sa main.

Yume n'avait pas quitté le sol des yeux pendant tout ce temps. Même s'il se tentait à l'appeler, il y avait peu de chance pour qu'elle lui réponde. C'était ce à quoi ça avait l'air aux yeux d'Haruhiro.

Shihoru était dans le même état. Elle était assise à côté d'Haruhiro, la tête baissée et immobile.

Les oiseaux n'avaient pas arrêté leur affreux concert. Changeant régulièrement, il devait y avoir une dizaine de corbeaux qui se tenaient aux abords du trou dans le toit, et jamais leurs voix ne semblaient faiblir.

Kuzaku frappa le sol du pied, avant de s'accroupir. Quelques instants plus tard, il dit, "On fait quoi maintenant ?"

Haruhiro ouvrit la bouche pour dire quelque chose. Rien ne vint.

Il se lécha les lèvres. Ce fut légèrement douloureux. Ses lèvres étaient sèches et craquelées.

Haruhiro finit par dire, "Rien, pour l'instant."

-Très bien, dans ce cas.

Kuzaku essaya de se lever. Ses jambes ne fonctionnaient-elles pas ? Il finit par s'effondrer.

Du côté d'Haruhiro, ce n'était pas qu'il n'avait fait que regarder et qu'il n'avait rien fait d'autre. Cela lui avait demandé bien du courage, mais il avait inspecté l'état de Merry et l'état de Jessie, qui était devenu une sorte de poupée de cuir rachitique, et il ne l'avait fait non pas une fois, mais plus qu'il ne pouvait le compter.

C'était particulièrement de toucher Jessie. Sa peau ne dégageait aucune chaleur, ni goutte de sueur, mais il n'était pas complètement asséché non plus.

Haruhiro essaya de lever le poignet gauche de Jessie. Il y avait du poids, donc normal. Mais pas le poids d'un humain. Était-ce vraiment ce à quoi ça avait l'air, Jessie qui n'était plus qu'un sac de peau et d'os ? Il ne pouvait certainement pas être en vie, mais il n'avait pas non plus l'odeur d'un mort. Cela signifiait qu'il ne pourrissait pas.

Sur ce point, elle était similaire.

Elle était morte. Ou elle aurait dû. Haruhiro avait été là au moment où cela s'était produit.

À cet instant présent aussi, elle n'était pas en vie. Il avait bien eu le temps de le confirmer. Son cœur ne battait pas. Elle n'avait pas de pouls. La température de son corps devait avoisiner celle ambiante. Et pourtant, la rigidité cadavérique n'avait pas fait son apparition. Elle ne pourrissait pas.

Il y avait une chose qu'il avait vérifiée comme cela avait attiré son attention.

Chez un humain, s'il est en vie, son cœur ne s'arrête jamais de battre, ce qui permet de constamment alimenter toutes les parties du corps en sang. Si le cœur s'arrête, naturellement, le sang s'arrêtera de circuler à son tour. Que se passe-t-il donc ensuite ?

Eh bien, le sang serait soumis à la gravité. Si une personne était allongée sur le dos, le sang irait se concentrer dans le dos de la personne. C'était évident même en regardant un corps de loin. On appelait cela la lividité cadavérique, et cette partie du corps devenait violette.

Haruhiro essaye de relever sa tête. Pour ce faire, il devait déplacer Jessie, qui avait son poignet gauche appuyé contre la blessure au niveau de son épaule. Haruhiro détacha précautionneusement la bout de tissu qui les reliait.

Il douta de ses yeux. Il y avait bien une sale blessure au niveau du poignet de Jessie. Cependant, son épaule n'avait rien.

L'énorme plaie dont on pouvait dire sans trop de se mouiller qu'elle avait causé sa mort s'était complètement envolée. Il ne voyait pas non plus la quantité raisonnable de sang qui aurait dû s'échapper du poignet de Jessie. Même le bout de tissu, qui aurait dû être noir de sang, était sec et pas particulièrement sale.

Tout en gémissant, Haruhiro releva sa tête tout en écartant ses cheveux pour pouvoir apercevoir sa nuque.

Peut-être que ce qu'il voyait n'était pas vraiment une surprise.

Il n'y avait aucun signe d'une quelconque lividité cadavérique.

Qu'est-ce que cela pouvait bien signifier ? Elle n'était pas en vie. Cependant, il ne pouvait pas non plus affirmer qu'elle était morte. Il était impossible qu'elle demeure dans cet état. Un changement, quel qu'il soit, devait apparaître à un moment ou un autre.

Quel genre de changement ? Il ne pouvait pas le prédire. Évidemment. Jamais il ne pourrait s'aventurer à prédire ce qui allait se passer.

Haruhiro avait grand espoir que ce changement était pour le mieux. Et en même temps, il était effrayé. Quelque chose d'impensable pourrait être sur le point de se produire. C'était peut-être même déjà en train de se produire.

Quel que soit ce type de changement, il n'allait avoir d'autre choix que de l'accepter. Mais, à la fin, allait-il en être capable ?

*Awwooooooooooooooooooooooooooooooooooooo...*

-Whoa ! Kuzaku sauta sur ses pieds.

Yume se tourna pour regarder dehors elle aussi.

-Haruhiro-kun... l'appela Shihoru, et Haruhiro acquiesça.

Il n'avait pas oublié. Jessie le leur avait dit. Quand le soleil allait se coucher, les vooloos viendraient.

Yume se mit à genoux, préparant son katana. Quelqu'un entra dans le bâtiment. Yume la laissa passer sans l'intercepter. Ce n'était pas un mangeur de charogne connu sous le nom de vooloo. C'était Setora avec sa lance, ainsi que Kiichi le nyaa gris.

Setora n'accorda même pas un regard à Yume ou Kuzaku alors qu'elle se précipitait vers Haruhiro. "Haru !"

-Ouais, fut tout ce que répondit Haruhiro.

Setora vint déposer sa lance contre les barreaux, avant de s'arrêter devant Haruhiro. Elle prit une profonde inspiration.

Kiichi frotta son museau contre la joue de Setora en émettant un *nyaa*.

-Où étais-tu pendant tout ce temps ? demanda Shihoru.

-Dehors, répondit sèchement Setora en sortant un objet de la taille d'un poing de sa poche.

Ce n'était pas qu'une question de taille. L'objet avait aussi la forme d'un poing fermé. Était-ce du métal ? La chose avait l'air dure, et elle semblait assez dense. On aurait dit que plusieurs trous étaient creusés en son sein. Une lumière bleu pâle s'en échappait.

Haruhiro regarda l'objet. C'est tout ce qu'il fit. Cela ne piqua pas plus sa curiosité que ça. Quoi que cela puisse être, pour ne rien vous cacher, il s'en fichait.

-C'est un réceptacle à semi-âme, expliqua Setora de son propre chef. La semi-âme d'Enba est à l'intérieur. C'est dirait-on le véritable corps d'un golem de chair. Les nécromanciens lient la semi-âme à un corps en rassemblant plusieurs parties de corps ensemble. Je suis née dans la Maison Shuro, et donc j'ai manipulé des corps d'humains et d'animaux jusqu'à aussi loin que je puisse me souvenir. Même dans le village, la Maison Shuro est vue comme repoussante. L'on m'a souvent traité de puante.

Elle marque une pause.

-En vérité, un nécromancien ne travaille presque jamais avec un corps en décomposition. À vrai dire, un corps méticuleusement lavé est plus propre qu'un humain en vie. Qui plus est, entre des mains expertes, les vaisseaux sanguins, les os, les muscles et les organes sont tout bonnement magnifiques. Quand on assiste à la naissance d'un golem de chair fait à partir de toutes ces choses, ce n'est pas quelque chose que l'on peut oublier facilement, je vous l'affirme. Cependant, après avoir créé Enba, je n'ai pu me résoudre à en construire un autre. Les nécromanciens de la Maison Shuro fabriquent des golems, les détruisent, avant d'en faire de nouveaux. Ils répètent ce schéma toute leur vie, ne cherchant qu'à parfaire leur art. J'étais satisfaite avec Enba. Et cela malgré la grande incompréhension de ma famille. J'étais vu comme une excentrique, le fille de la Maison Shuro qui élevait des nyaas. On peut dire que je n'avais pas vraiment ma place.

Haruhiro hochait vaguement la tête. Si la situation n'était pas ce qu'elle était, il aurait probablement

porté toute l'attention que mérité Setora. Mais, là, il ne pouvait pas. Il ne voulait pas entendre ça. Il ne pouvait pas l'écouter. Pour être franc, il avait d'autres problèmes.

-Haru. Setora rangea son réceptacle à semi-âme dans sa poche. Kiichi leva les yeux vers elle. Tu aimes cette femme, je le vois.

-Que- Son visage se crispa, et il ne put répondre. Pourquoi disait-elle cela, surtout maintenant ?

Pourquoi ici ? Pourquoi maintenant ?

*Awoooooooooooooooooooooooooooooooooooo...!*

Les vooloos hurlaient.

Haruhiro leva les yeux vers le trou dans le toit. À un moment donné, les corbeaux s'étaient envolés. Il rabassa son regard, il cligna deux fois des yeux, avant de prendre une grande inspiration.

-Ce n'est pas réciproque, dit-il.

*Je ne peux pas mentir, pensa-t-il. C'est la seule chose que je ne peux pas faire.*

-Ce n'est pas réciproque... envers moi, on pourrait dire. Ce n'est vraiment pas que-

-Ce n'est pas grave. Setora s'accroupit, elle tendit sa main droite et couvrit la bouche d'Haruhiro. Ensuite, pour on ne sait quelle raison, elle sourit légèrement et dit, "Je comprends. Mais écoute-moi, Haru, continua-t-elle avec un ton différent.

La main de Setora tremblait. Elle mit plus de force en elle.

-Les morts ne reviennent pas.

Haruhiro ne pouvait rien rétorquer. Non pas parce que sa bouche était couverte par la main de Setora. Il pouvait facilement se charger de ce problème. Haruhiro ne croyait plus en lui-même.

*Est-ce que je rêve ? Un rêve dans lequel les morts reviennent à la vie ? Alors même que la mort signifie la fin ?*

Avec cette déclaration de Setora, son rêve bien confortable s'effondra en morceaux, et il se réveilla. C'était le sentiment qu'il en avait.

Setora retira sa main droite et sa main gauche vint l'entourer."Le golem était, d'une certaine façon, un produit né d'un compromis. Les personnes qui se feront appeler plus tard nécromanciens cherchaient au commencement à ressusciter les morts. L'acquisition d'une relique leur permettant de créer des semi-âmes les poussa à continuer leur recherche même après la création du premier golem. Malgré tout, jamais ils ne parvinrent à leur fin, pas une seule fois. La mort est un phénomène irréversible. Ce n'est pas juste les humains – aucun être vivant ne peut revenir d'entre les morts. Même si cette femme se met à respirer à nouveau, de ce que je peux voir, ce ne sera pas la sorte de résurrection que tu espères. La femme qui pourrait revenir pourrait être bien différente de celle qui est morte. Je prie pour qu'au moins elle ne devienne pas un monstre inconnu.





Du sang ?

Se pourrait-il que ce soit du sang, peut-être ? L'odeur était ressemblante. Non, elle était plus forte.

-Comment... ?! Setora recula.

-M-Merry-chan ?! cria Yume.

-Merry-san ! Hurla Kuzaku.

-Eek ! Shihoru laissa échapper un petit cri.

Qu'est-ce que c'était ? Mais qu'est-ce que cela pouvait bien être ? Haruhiro finit à genoux avec sa main gauche sur le sol. Le sang, ou que cela puisse être, il ne le savait pas vraiment, mais le liquide qui s'échappait de Merry trempa la main d'Haruhiro, puis ses genoux. La quantité qui en sortait était généreuse.

-Aguh, goh, guh, gah, gwuh, gwah, agah, cack, fugah... À la place de sa voix, des bruits étranges sortirent de la bouche de Merry alors qu'elle continuait de vomir la substance liquide.

*Qu'est-ce que ? Qu'est-ce que je devrais faire ? Je peux pas juste rien faire. Je dois agir. Je dois faire quelque chose. Parce que, on dirait bien qu'elle souffre.*

-M-Merry... !

Haruhiro fit un pas audacieux en avant et vint étreindre Merry au niveau de ses épaules. Il voulait arrêter tout ça. Arrêter ce liquide de sortir. Mais était-ce vraiment la bonne chose à faire ? Pouvait-il l'arrêter ? Comment ?

Le liquide continuait de s'évacuer de Merry. Elle en était déjà trempée. Haruhiro l'était lui aussi. Ses mains, ses bras, ses jambes, il en était complètement enveloppé. Même son visage avait été touché. Ce liquide était probablement un sang peu ordinaire. Était-ce même du sang ?

Haruhiro appuya sur l'épaule droite de Merry avec sa main gauche et vint poser sa main droite sur sa joue. Après tout, il n'y avait pas que sa bouche. On aurait dit que la substance s'échappait aussi de ses yeux et de son nez. Haruhiro essaya de l'essuyer. C'était futile. Elle n'arrêtait pas de s'écouler. Y'en avait-il un réservoir sans fin ? Jamais le débit ne ralentit, pas une seule seconde. Mais il ne pouvait pas s'empêcher de l'essuyer. Parce que cela lui était impossible de juste rien faire.

-Merry, est-ce que tu m'entends ?! Merry ! C'est moi, Haruhiro ! Merry !

Il voulait faire quelque chose, mais il ne pouvait rien faire par rapport à cette substance liquide. Il était impossible de faire quoi que ce soit.

-Merry ! Merry ! Merry ! Haruhiro continua de l'appeler.

Le corps de Merry en entier était rigide, elle pouvait se remettre à s'agiter dans tous les sens à n'importe quel moment. Cela devait être affreusement dur pour elle. Elle souffrait très probablement.

Si elle était en souffrance, cela signifiait qu'elle était dans un état qui lui permettait de souffrir. Dans ce cas, ne touchaient-ils pas au but ? À que but, cela dit ? C'était difficile à expliquer. Mais, probablement, cela ne prendrait plus beaucoup de temps.



Haruhiro s'empressa de la retenir. "Merry, pas encore-

-Ce n'est pas le moment de dire ça.

Elle allait parfaitement bien. Ce n'était pas le moment de lui dire qu'elle n'était pas encore prête. Haruhiro aida Merry à se lever.

Merry essaya de marcher, avant de tituber. Son bâton de combat était appuyé contre les barreaux non loin d'eux.

Merry le prit dans sa main. "Pour l'équipement, marmonna-t-elle, avant de laisser échapper un grognement en se secouant la tête. Ce serait utile d'avoir un bouclier. Un arc et des flèches aussi. Il devrait en rester dans l'entrepôt...

-Merry... ?

-Nous devons faire vite.

Merry s'abaissa pour fouiller le corps de Jessie, qui n'était plus vraiment un corps mais plus une sorte de carapace abandonnée. Qu'est-ce qu'elle pouvait bien être en train de faire ? Avant qu'il n'ait le temps de demander, Merry se leva.

-Je vais vous conduire à l'entrepôt. Il est tout proche. Venez.

-Er... Uh, ok.

Haruhiro était empli de doute, mais il s'en débarrassa. Ce n'était pas le moment de parler de ça.

Setora et Kiichi étaient proches de l'entrée, avec Yume et Shihoru.

Kuzaku était dehors. Il était quelques mètres plus loin, son large katana scintillant d'une lumière blanche. Il avait dû utiliser le sort Sabre sur celle-ci.

*Awoooo ! Awoo ! Awoo ! Awoooooooooooooooooooooo !*

Ils étaient proches. Les hurlements des vooloos.

-Ils sont énormes ! cria Kuzaku.

Parlait-il des vooloos ? Où étaient-ils ? Haruhiro ne pouvait pas encore les voir.

-Ô Lumière, puisse la divine protection de Lumiaris te protéger. Protection.

Merry utilisa sa magie de lumière. Un hexagramme lumineux apparut sur les poignets gauche d'Haruhiro et des autres.

-Hahhhhhh ! Kuzaku balança son katana. Il y eut un flash de lumière blanche, et...

*Ça n'a durait qu'un instant, mais je crois en avoir vu un. Un vooloo. C'est donc ça ? Mais, genre, ils sont pas un peu trop gros... ?*

-Kuza- commença-t-il.

-Quo... ?!

L'ombre apparente du vooloo engloutit Kuzaku. Non, est-ce qu'il venait de se jeter sur lui et l'avait poussé au sol ? Haruhiro ne pouvait même pas faire un pas en avant. Yume, Shihoru et Setora étaient dans la même situation.

Il n'y avait que Merry. Laissant Haruhiro et les autres derrière elle, Merry se précipita vers lui.

-Ô Lumière, puisse la divine protection de Lumiaris te protéger... Merry déchaîna une lumière aveuglante en direction du vooloo qui était au-dessus de Kuzaku. Blâme !

La créature laissa échapper un glapisement, son corps tout entier trembla, et, bien que ce ne fut que pour un court instant, cette fois ils purent complètement le voir.

Il était recouvert de fourrure, probablement de couleur noire. Un noir avec des teintes de marron, un noir grisâtre, quelque chose comme ça. C'était un loup charognard.

*Un loup ? pensa Haruhiro, incrédule. Comment ce truc peut être un loup ? Dans quel monde ? Les loups ne sont pas aussi gros, pas vrai ? Ils sont plus fin, non ? Ce truc serait pas un peu trop solide ? Mais j'ai l'impression que sa tête ressemble bien à celle d'un chien. Comme celle d'un loup. Mais si on le compare dans son intégralité, ce n'est vraiment pas la même chose. Plutôt qu'un loup, on dirait plus un ours.*

Au moment où le mot "ours" lui vint à l'esprit, il se souvint. Jessie en avant parlé.

*"À l'est des Montagnes Kuaron, il y a des vooloos qui sont plus gros que les panthères des brumes des Milles Vallées. Ils font la taille d'un ours,"* avait-il dit.

*Des ours.*

C'était ça. Il avait dit des ours !

-Gwahhryahh ! Kuzaku repoussa le vooloo, sortant de son emprise. Pratiquement au même moment, peut-être juste après, Merry s'avança et frappa la gueule du vooloo avec son bâton. On aurait dit que cela avait eu son effet.

Merry cria, "Haru !" tout en se mettant à courir. Est-ce qu'elle se dirigeait vers l'entrepôt, où que cela puisse être ?

-On bouge ! Dit Haruhiro, avant que la vérité ne lui éclate au visage, *C'est pas bon. Je ne prends pas les décisions moi-même. Je ne fais que suivre le mouvement. À quoi je sers si je ne fais que ça ? Non, ce n'est pas le moment de se poser ce genre de question.*

-Ahh, saloperie ! cria Kuzaku. Merci, Merry-san ! Je suis content que tu ailles bien ! Zahhhhhhhhhh ! Il frappa le vooloo avec son katana avant de faire demi-tour et de se mettre à courir.

-Allez, tout le monde ! En avant ! Haruhiro agita ses bras, les incitant à se dépêcher.

Setora et Kiichi, Yume, Shihoru et enfin Kuzaku emboîtèrent le pas à Merry. Haruhiro les suivit derrière Kuzaku.

Les voolos étaient en train d'arriver.

*Awooooooooooooo ! Awoo ! Awooooooooooooo ! Awoooo ! Awooooo !*

Les voolos hurlaient ici et là. Combien étaient-ils ? Beaucoup. Comment pouvait-il y avoir plusieurs de ces bêtes-ours ? Non, avant de s'inquiéter des autres voolos, il devait s'occuper de celui-ci qu'ils venaient de rencontrer.

*Fweh, hah, hoh, hah, hah, hahh, hah, hahh.*

Il pouvait entendre sa respiration alors qu'il était en train de les rattraper. Le vooloo était en train de charger frénétiquement dans leur direction. Il allait les rattraper. Il allait attaquer.

-Cour... !

Haruhiro laissa échapper une étrange exclamation en sautant sur le côté, il roula avant de se relever.

*C'est pas passé loin ! Ses griffes, ou quelque chose, l'avaient éraflaient !*

Le vooloo laissa échapper un grognement d'insatisfaction en reculant son corps, comme s'il préparait quelque chose. N'est-ce pas ?

*Oh, merde, oh, merde, oh, merde !*

Haruhiro courut. Il courut aussi vite qu'il le pouvait. Mais il avait le sentiment qu'il ne pouvait pas espérer le battre en vitesse.

*Tiens. Vous voyez ? Le vooloo est déjà là.*

Il faisait sombre, alors il ne pouvait pas vraiment bien le voir. Ses yeux brillèrent dans le noir.

*Il est proche. Il trop rapide, beaucoup trop rapide. Il va m'attraper.*

-Eagh... !

Il essaya de lui échapper d'une manière ou d'une autre. N'y était-il pas parvenu à temps ? La seule chose qu'il savait, c'était qu'il se faisait écraser. Il sentit une odeur intense d'animal. Il n'arrivait pas à respirer. Allait-il se faire manger ? Dévorer ?

-Preeeeeeends ça... ! Hurla Kuzaku.

Est-ce que Kuzaku s'était retourné pour porter un coup au vooloo qui essayait de dévorer Haruhiro ?

Le vooloo gémit, mais il ne lâcha pas Haruhiro.

Kuzaku cria, "Hé, toi !" et il frappa le vooloo à nouveau. D'où est-ce que tu touches à Haruhiro ? Casse-toi ! Je vais te tuer ! Meurs, sale ours de mes deux ! Il balança son katana à plusieurs reprises.

*Non, je ne crois pas que ce soit un ours, réfléchit Haruhiro. Ou alors c'est vraiment un ours ? Est-ce que c'est important ?*

Enfin, le vooloo relâcha Haruhiro.

Immédiatement, Kuzaku le tira pour le remettre sur ses pieds. "Haruhiro, ça va ?!"

-Ouais, plus ou moins...

-C'est vraiment pas bon. Je ne peux pas le blesser avec mon arme. Sa fourrure est un peu -Oh.. ?!

Kuzaku fut projeté en arrière. Le vooloo avait chargé à nouveau. Kuzaku, cela dit, se défendit instinctivement avec son katana. Il arriva à tenir bon et à ne pas se faire renverser.

*Awoooooooooooooo !* Le vooloo était sur le point de se jeter sur Kuzaku.

Haruhiro sortit son poignard. Il n'avait même pas eu une arme dans la main avant ça.

*Mais qu'est-ce que je fous, bordel ?*

Il s'accrocha sur le vooloo qui allait se jeter sur Kuzaku, se débattit un peu avant de lui enfoncer son poignard. Il le planta, encore et encore. Il le poignardait comme jamais il n'avait poignardé, et le vooloo se tordait dans tous les sens car il n'aimait pas ça, mais – ça ne fonctionnait pas, n'est-ce pas ?

La fourrure. Cette fourrure épaisse et grasse était le coupable. Cette fourrure emmêlée en elle-même n'était pas si résistante, mais elle était dense et entrelacée ce qui la transformait en une sorte de coussin. Avec quelque chose d'aussi court qu'un poignard, Haruhiro pouvait l'enfoncer jusqu'à la garde, et le mieux qu'il puisse faire était de percer cette fourrure.

C'était encore plus embêtant que la peau carapace des guorellas. S'il voulait lui régler son compte, devrait-il cibler les yeux, ou quelque chose comme ça ?

Le vooloo laissa échapper un hurlement en relevant son torse. Il se tenait sur ses pattes arrière.

-Oh ?! Haruhiro avala sa langue.

*Ce truc n'est vraiment pas un loup, mais bien un ours ? Parce que, quand ce truc se lève, il est vraiment énorme !*

-Quoi ?! Ohhhh ?! Kuzaku avait l'air surpris.

Haruhiro s'accrocha désespérément au dos du vooloo. Mais celui-ci aboya et se débattit, trop fort pour qu'Haruhiro ne puisse résister.

*C'est pas bon.*

*Je peux pas faire ça.*

*Je n'en ai pas la force.*

Il fut désarçonné, il s'envola dans les airs, et à la place d'atterrir au sol, il heurta le mur d'un bâtiment. Mais le mur ne put arrêter son inertie, alors il passa à travers.

-Ungh... Guh...

Hein ?

De la... lumière ?

-Argh ! C'était... la voix de Yume ?

Haruhiro était sur le dos. Sa tête était passée la première à travers le mur, on aurait dit. À cause de ça, il était un peu ailleurs.

En regardant autour de lui, il finit par trouver Yume. Shihoru aussi. Et Setora, et Kiichi.

Oh, alors c'était ça. L'entrepôt. Il était dans l'entrepôt. C'était logique. C'était pour ça que les lumières étaient allumées. C'était là que Yume se trouvait. Shihoru était là, Setora était là, Kiichi était là, et bien évidemment, Merry était là elle aussi.

-...Hein ?

Bizarre.

Pour on ne sait quelle raison, on aurait dit que Merry ne portait aucun vêtement.

Comment était-ce possible ? Une illusion ? Sûrement. Après tout, elle n'avait aucune raison de se retrouver nue ici.

-Haru... !

Merry s'envola vers lui. Pas littéralement, cela va de soi. Tout le monde l'avait compris. Merry ne pouvait pas voler. Mais elle fut rapide.

Quand une Merry dévêtue vint le serrer contre elle, Haruhiro crut qu'il avait atteint le paradis. Nan, peut être pas. Le paradis n'existait pas, pas vrai ? Mais, dans ce cas, est-ce que c'était la réalité... ?

-Hé, toi ! Setora jeta un manteau verdâtre à Merry. Enfile au moins cela !

-Ah... ! Avec la tête d'Haruhiro toujours sur ses cuisses, Merry prit le manteau vert et elle se couvrit la poitrine avec. C-C'est que, euh, mes vêtements étaient trempés, alors j'étais en train de me changer...

-O-Oh. Haruhiro scella fermement ses yeux. ... Ouais. Je regarderai pas. Quoi qu'il se passe.

-Meow ! Kuzakkun est dans de beaux draps ! cria Yume.

-Nous devons aller l'aider ! Hurla Shihoru.

*Yume et Shihoru font du bruit pour je ne sais quoi. Non, pas pour je ne sais quoi. Kuzaku est en train d'affronter un vooloo à lui tout seul. Et moi, pendant ce temps ? C'est quoi ça ? Est-ce que j'ai vraiment le droit d'utiliser les cuisses de Merry comme d'un coussin, en faisant en sorte de garder mes yeux bien fermés pendant qu'elle se change ? J'ai pas le droit, pas vrai ?*

-Er, euh.... Haru, j'ai enfilé le haut, donc...

-Oh, ohh...

Haruhiro ouvrit les yeux et il se leva en toute hâte. Il jeta un coup d'œil en direction de Merry.

Merry était à mi-chemin de se lever. Elle portait le manteau vert, comme elle le lui avait dit. Seules ses jambes étaient nues. Elle avait dit qu'elle avait enfilé le haut. Et le bas alors... ?

Il se secoua la tête. Même si elle était nue là en-dessous, en quoi cela avait de l'importance ? Qui plus est, si elle avait des vêtements de rechange, ouais, elle allait vouloir se changer. Sa précédente tenue étaient complètement inutilisable désormais. En toute honnêteté, Haruhiro lui-même voulait se changer.

Yume avait un arc dans sa main, et un carquois rempli de flèches qui pendait sur son épaule. Setora avait une lance dans sa main. Elle portait aussi un bouclier carré.

Shihoru portait elle aussi un bouclier, mais pas pour elle, sûrement pour le donner à Kuzaku.

En y regardant de plus près, aussi peu surprenant cela était, mais ce bâtiment était bel et bien un entrepôt. Des étagères entières alignaient épées et lances, et plusieurs boucliers étaient alignés contre les murs.

Il y avait des arcs. Il y avait des flèches. Il y avait une étagère pleine de vêtements. On ne pouvait pas vraiment voir ce qu'il y avait à l'intérieur, mais il y avait des jars. Il n'y avait pas que des lampes qui pendaient au plafond. Il y avait d'autres choses qu'il ne pouvait identifier.

Haruhiro regarda Merry sans vraiment le vouloir. Il détourna immédiatement son regard. Merry était accroupie en train de faire on ne sait quoi dans son manteau. Elle était probablement en train de s'habiller.

-Nuwah ! Zwah ! Seahhhh ! Kuzaku était en train de combattre le vooloo tout seul.

-C-C'est vrai ! Haruhiro reprit ses esprits, mais avant qu'il ne puisse donner d'ordres...

-Le bouclier ! cria Setora en pressant Shihoru.

-Oui... ! Shihoru fut réactive et elle passa à travers le trou qu'avait ouvert Haruhiro. Yume la suivit.

Haruhiro se frappa la joue gauche avec sa main gauche. *Reprends-toi*, se dit-il. Il suivit Yume. Setora prit Kiichi avec elle et elle le suivit.

En sortant, il entendit Shihoru finir de crier, "Kuzaku-kun... !" en lui jetant le bouclier. Kuzaku lui accorda un coup d'oeil, mais rien de plus. On aurait dit qu'il ne pouvait pas se permettre de l'attraper.

Kuzaku se rapprocha du vooloo, criant et agitant son katana. Celui-ci écorcha l'épaule gauche du vooloo, mais il ne put le trancher.

Kuzaku retira son katana. "Keeahh... !"

Un coup vers le bas. Le vooloo prit l'attaque sur sa tête, mais cela ne le fit que chanceler avant qu'il ne recule. La résistance que lui offrait sa fourrure était quelque chose à craindre. Qu'est-ce qu'ils

pouvaient bien y faire ?

-Sombre idiot, pas de coup vertical ! Attaque avec la pointe ! cria Setora.

Elle ne se contenta pas que de crier. Elle se lança sur le vooloo. Sa lance devant elle, elle vint viser la gorge de la bête. À la surprise générale, elle parvint à la percer.

Setora lâcha la lance sans hésitation avant de sauter en arrière. "Réfléchis un peu, espèce d'idiot !

-Rrrrrrrrrghhhhhhh :

Kuzaku chargea le vooloo. Quand Kuzaku se lançait dans la bataille en déchaînant tous ses instincts de combat à la fois, il devenait violent au point d'en être effrayant. Et c'était exactement le cas à cet instant.

Kuzaku lança son énorme corps contre le vooloo. Son katana vint s'engouffrer dans son torse. Étonnamment, Setora, elle, avait déjà fait demi-tour et se dirigeait vers l'entrepôt.

-Haru ! Au moment où il entendit son nom et qu'il se tourna, un lance était en train de voler vers lui.

*Pourquoi ?* Se questionna-t-il, mais Haruhiro l'attrapa instinctivement.

-Toi aussi, chasseresse ! Setora lança une autre lance à Yume, et elle en prit une pour elle. "Allez !"

Alors même qu'Haruhiro était en train de penser, *Je suis un idiot indécis, incompetent, inutile et au delà de toute rédemption*, il rangea son poignard et il s'équipa d'une lance.

Il n'en avait probablement jamais utilisé une. Mais quelle importance ?

Kuzaku cria, "Restez en arrière pour l'instant !", tandis que Setora et Yume était en train d'arriver, chacune essayant d'être la première à intervenir.

La seule pointe qu'avait lancé Kuzaku s'était révélée particulièrement efficace. Le vooloo était passé complètement sur la défensive.

Dire que les lances d'Haruhiro, de Setora et de Yume tapèrent dans le mille serait une exagération, mais leurs trois lancent firent mouche merveilleusement. Le vooloo se tordit de douleur en se penchant en arrière, mais il se reprit juste avant de tomber à la renverse, donc il tomba sur le côté. Il avait peut être voulu se mettre à quatre pattes, mais on aurait dit que les quatre lances ainsi que le katana de Kuzaku, qui étaient plantés dans sa gorge, son torse et dans d'autres endroits l'en avaient empêché.

-Dégagez de là ! Kuzaku, qui avait temporairement battu en retraite, sauta sur le vooloo telle une bête sauvage. Il arracha son katana du corps de la bête avant de l'enfoncer à nouveau. Il parvint à percer sa fourrure.

La bouche. Kuzaku asséna son katana dans la bouche du vooloo. Ce n'était pas tout.

-Nuwohhhhh ! Il fit pivoter son katana à la seule force de ses bras, et il le fit remonter. Le katana coupa en deux la tête du vooloo depuis l'intérieur. Quel que puisse être la puissance de la bête, ce ne pouvait qu'être un coup fatal.

Haruhiro était soulagé. Puis, comme pour lui rappeler qu'il était bien trop naïf, Setora donna un ordre au nyaa gris. "Kiichi !"

Il était vraiment naïf. Tellement naïf que, il se demander comment il avait pu en arriver là. Il y avait toujours des vooloos en train de hurler tout autour d'eux, non ? C'était loin d'être terminé. Ils n'avaient pas encore gagné. S'ils n'étaient pas encore sortis d'affaire, de quel droit se sentait-il soulagé ?

Merry quitta l'entrepôt, son bâton dans une main, une lanterne dans l'autre. Ce manteau vert qui ne correspondait pas vraiment à l'attirail d'une prêtresse lui donnait une toute nouvelle allure, et Haruhiro ne pouvait pas s'empêcher de la quitter des yeux.

Il ne pouvait qu'être désespéré par lui-même pour ça. Il y avait vraiment quelque chose qui n'allait pas chez lui. Il ne parvenait pas à faire la moindre chose que devrait faire un leader. Setora ne remplissait-elle pas ce rôle bien plus que lui ? Était-il en train de perdre pied, ou quelque chose comme ça ? C'était ça ?

Non, comment pouvait-il dire qu'il avait déjà eu le pied ? Il n'avait jamais été fait pour être un leader depuis le début. Il n'avait jamais été un bon leader. Cela dit, il n'avait pas eu d'autre choix que de remplir ce rôle, et donc il avait fait ce qu'il avait pu au meilleur de ses capacités, non ?

S'il se disait qu'il était en train de perdre pied, autant dire qu'il n'était pas près de le retrouver. Il était normal de dire qu'il était en train de perdre pied, et il ne pourrait jamais s'en remettre pour le restant de ses jours.

Il était incompetent, mais il devait réfléchir.

Setora avait donné des ordres à Kiichi. On aurait dit que celui-ci était parti quelque part. Setora devait lui avoir ordonné de partir en reconnaissance pour leur trouver une échappatoire.

Merry portait la lanterne. Est-ce que c'était la bonne personne pour faire ça ? La lumière semblait percer l'obscurité. Mais les vooloos étaient des bêtes nocturnes, n'est-ce pas ? Ils pouvaient voir dans le noir. Si le groupe ne pouvait pas voir, ils seraient désavantagés dans les ténèbres. Il serait plus prudent d'avoir de la lumière.

Peu importe, pour le moment, ils devaient courir. Pour s'écarter le plus possible de cet endroit.

Il était un leader que peu encenserait, et il y avait bien des choses qu'il ne savait pas ou qu'il ne pouvait pas faire autrement, mais il ne pouvait pas s'en plaindre, et comme il ne pouvait pas s'en sortir tout seul, ouais, il allait devoir se reposer sur la force des autres.

-Setora ! Par où devrait-on aller ?! cria-t-il.

-Attends. Setora émit un son aigu en formant un espace minuscule entre ses lèvres. Elle ferma ses yeux et tourna sa tête dans tous les sens.

Il était faible, mais on entendit un léger, *Nyaa*.

De quelle direction provenait-il ? Haruhiro ne pouvait dire. On aurait dit que Setora l'avait entendu. Elle ouvrit ses yeux et pointa vers la gauche.

-Par là, pour le moment. Je ne peux garantir que ce soit sans risque, mais-

-Ça ira pour l'instant. Kuzaku, tu passes devant !

-Bien reçu ! Kuzaku ramassa un bouclier et hocha la tête.

-Setora, reste près de moi et indique-nous la direction à prendre.

-Bien compris.

-Yume, tu restes en arrière.

-Meow !

-Merry, tu... Les mots s'arrêtèrent au bout de sa langue. Il eut l'impression qu'il allait se mettre à pleurer. À quoi bon ? Il n'avait qu'à faire comme à son habitude. En y repensant, il pouvait toujours dire à Merry le traditionnel. "Tu protèges Shihoru, et tu restes devant Yume !"

Sans perdre un instant, Merry répondit, "Ouais !"

-Shihoru, conserve ta magie, ajouta Haruhiro. On ne sait pas ce qui nous attend dehors.

Sa voix était à moitié en train de craquer.

-Ok ! répondit rapidement Shihoru, elle aussi au bord des larmes.

-Ok, on y va !

Haruhiro et le groupe se mit en route.

Il pouvait entendre les hurlements des vooloos. Il les sentait se mouvoir autour d'eux, mais combien de vooloo pouvait-il bien avoir, et où étaient-ils ? Il n'avait aucun indice sur ces questions.

Setora disait fréquemment, "Par ici !" et "Par là !" tout en donnant une direction. Haruhiro la suivait aveuglément, et ceux même alors qu'il ressentait un profond sentiment d'impuissance. Bien qu'il ne pouvait pas s'en défaire en se disant que ça avait toujours été ainsi, il pouvait au moins l'endurer.

Et en y repensant, ce n'était pas comme si tout avait toujours été désastreux. C'était arrivé, peu de fois, que quelque chose se passe bien. Même si, la plupart du temps, cela avait été l'inverse.

Même s'il avait réussi à avoir des résultats, ça n'avait jamais été un score parfait de cent sur cent. C'était toujours un, *j'aurais dû faire ça*, ou, *j'aurais dû le faire plutôt comme ça*, mais je peux pas en fait. Il se disait à chaque fois qu'il devait régler ses défauts, avant de penser que c'était assommant de le faire, et il finissait par ne rien faire.

La note qu'il se donnait était toujours en dessous de cinquante points. Quarante-sept ou quarante-huit, au mieux.

-On dirait que l'on peut s'échapper ! cria Setora.

*C'est dans ces moments que je dois vraiment me reprendre*, pensa Haruhiro.

"Mec, ça te fait vraiment kiffer de vivre comme ça ?" Il eut l'impression d'entendre la voix de cet idiot de Ranta, et cela le rendit malade.

*Si tu me demandes si c'est fun ou pas, ce n'est comme si je me tordais de rire tous les jours, rétorqua-t-il silencieusement. Mais ça pourrait te surprendre ; en vérité, c'est un petit peu marrant. Pas comme si tu le comprendrais, Ranta. Quand tu vis comme moi, ce n'est pas une vie pleine de couleurs. C'est plus des petits hauts et des petits bas. Si quelqu'un vient me dire que c'est une vie morne que je mène, et bien soit. Je ne peux rien y changer. C'est celui que je suis. Je ne peux vivre qu'en tant que moi-même.*

On aurait dit qu'il était revenu à son état normal. À cause de ce qui était arrivé à Merry, il était devenu quelqu'un qu'il ne reconnaissait pas. En dépit de cela, Merry était de retour, et Kuzaku, Yume, Shihoru, Setora et Kiichi allaient tous bien. Il devrait se considérer chanceux.

Parce que Haruhiro, qui était le leader malgré toutes ses fautes, avait été inutile. En partant de ce constat, cela n'aurait pas été étrange que ce désastre se transforme en catastrophe.

Une note de cinquante sur cent lui convenait. Même si ce n'était que quarante, ce n'était pas si mal. Chercher à avoir soixante serait trop demander. Il allait faire de son mieux pour ne pas descendre en dessous de quarante. Lui-même gravitait autour des cinquante, mais il voulait faire en sorte que tous les autres atteignent les soixante, voir même les soixante-dix.

D'une certaine façon, il voulait que son groupe ait un score de soixante ou mieux. Il allait contribuer autant que possible pour que cela arrive. C'était le job d'Haruhiro en tant que leader.

*Reste à ta place. Ne te surestime pas. Si tu perds ton équilibre à cause de ça, tu ne feras qu'empirer les choses. Calme-toi pour le moment, c'est tout. Écoute. Observe. Ressens. Utilise tout ce que tu as à ta disposition. En particulier ta tête. Même si c'est répétitif et qu'il n'y a pas d'amélioration, n'abandonne pas. Continue de le faire sans t'arrêter. Il y a quelque chose de plus important que le fait de mettre toi un pied devant l'autre, pas à pas. Fais avancer tes camarades. Je pense que ce serait bien d'avoir de grandes ambitions, comme "Je veux faire quelque chose de génial," ou "Je veux que les gens pensent que je suis incroyable," mais au final, je n'ai rien de tout ça. Des pensées comme "Je veux voir de nouvelles terres," ou "Je veux me lever et regarder au loin" n'ont rien à voir avec moi.*

*Mais pour mes camarades, je peux possiblement me démener.*

*Je ne déteste pas cette parcelle de moi. Je fais de mon mieux pour mes camarades. C'est mon credo. Si je commence à faire autre chose, je ne pourrais pas avancer. Non, je ne pourrais même pas tenir debout.*

Ils étaient sortis du village et avaient rejoint Kiichi immédiatement après avoir atteint les champs.

*Awoooo ! Awoo ! Awoooooo ! Awoooooo !*

Les hurlements des voloos venaient de derrière eux... ou du moins c'était ce que pensait Haruhiro, mais il ne pouvait pas en être certain. Si c'était vrai, ils pouvaient s'enfuir. Il espérait vraiment que c'était le cas.

-Kiichi ! Setora envoya à nouveau le nyaa en éclaireur.

Kiichi dépassa Haruhiro et le groupe. S'il y avait des vooloos qui les attendaient devant eux, il les alerterait.

-Je peux encore en tuer un ou deux ! Kuzaku était à bout de souffle, mais il semblait encore tenir sur ses pieds.

-Merry, éteins la lumière ! cria Haruhiro.

-Tout de suite ! s'écria Merry avant d'éteindre sa lanterne.

Les vooloos avaient une bonne vision nocturne. Cela dit, avoir une belle lanterne toute brillante au milieu d'un champ était comme se mettre une cible sur le dos.

Il y avait beaucoup de nuages, et pas de lune. Quelques étoiles perçaient les ténèbres. C'était une noirceur quelque peu étouffante. Haruhiro pouvait à peine distinguer les silhouettes de ses camarades.

Les hurlements des vooloos n'étaient pas proches. Ils étaient en train de mettre de la distance – du moins c'est ce qu'il pensait.

-Ce sont des charognards, après tout... marmonna Setora.

Elle devait parler des vooloos. Ces bêtes n'étaient pas tant intéressées que ça par des proies vivantes comme le groupe, alors peut être qu'ils n'avaient pas jeter leur dévolu sur eux. Idéalement, ce serait le cas. Cela étant dit, ce n'était qu'une hypothèse, un espoir, alors ils ne pouvaient pas baisser leur garde.

-Yume, elle pense qu'y en a plus autour d'nous !

Si Yume le disait, c'était que ça devait être vrai. Mais, non, non, il ne pouvait pas se relâcher.

*Reste prudent. Au point d'en devenir paranoïaque, s'il le faut.*

-Shihoru ?! Tu n'es pas fatiguée, si ?! Haruhiro ne put pas vraiment la voir quand il se retourna pour lui demander.

-Je vais bien ! répondit Shihoru.

Immédiatement, Merry répondit, "Tout va bien !"

Si Shihoru en faisait trop, Merry serait intervenu plutôt que de dire que tout allait bien.

Setora laissa échapper un soufflement du nez sarcastique. " Vous là..." commença-t-elle à dire, avant de fermer sa bouche.

-Hein ? Quoi ?

-Non, dit Setora, avant de secouer sa tête.

Les pas de Kuzaku étaient lourds. On aurait dit qu'il passait un mauvais quart d'heure. C'était peut-être un peu tard pour le remarquer, mais Kuzaku avait dû tirer sur la corde depuis un moment. Haruhiro voulait le laisser se reposer, mais pas encore. Même s'il allait finir par le laisser se reposer,

là n'était pas le bon moment. Bien que, d'un autre côté, ce serait un problème s'il s'effondrait devant eux.

-Ralentissons un peu, dit Haruhiro.

-Bien reçu ! Kuzaku s'arrêta de courir, et il commença à marcher à coup de grandes enjambées.

Les hurlements des vooloos étaient bien lointains désormais. Allaient-ils s'en sortir ?

*Whew.* Haruhiro laissa échapper un profond soupir. À chaque fois qu'il en avait l'occasion, il essayait de se relâcher. Cette fragilité était son plus grand ennemi. C'était ironique que lui, le faible, était un ennemi plutôt redoutable.

Il faillit se mettre à penser à Ranta, mais il bannit cette pensée. Pourquoi devait-il penser à ce type ? Ils n'étaient plus camarades. Mais...

*Peut-être que je ne le pense pas ? Je ne crois pas qu'il nous ait complètement trahis.*

*Oublie ça. Je peux au moins dire que penser à lui ne m'apportera rien de bon pour l'instant.*

*Je veux me détendre. En vrai, au fond de moi, j'ai juste envie de vivre peinard sans me prendre la tête. Manger quelque chose de bon, avant de faire une bonne sieste. Pour juste un jour, non, même une demi-journée, j'aimerais pouvoir faire ça. C'est un luxe que je ne peux pas m'offrir. Je le sais. Je ne peux même pas me permettre d'en rêver pour le moment.*

-Kuzaku, dit-il.

-Hé

-Setora.

-Ouais.

-Shihoru.

-...Ici.

-Merry

-Oui.

-Yume.

-Mew.

-Super, se dit Haruhiro, soulagé.

*Est-ce que je suis fatigué.*







pouvoir le découvrir même en se creusant la tête, alors il ferait mieux de ne pas trop se poser de question. Haruhiro donna un coup de pied dans la chenille qui s'était rapprochée de lui. Reculant un peu à chaque fois, il dégagea à grand coup de pied chaque chenille qui tentait de venir lui dire bonjour, et à chaque fois, une désagréable sensation le traversait.

Kuzaku ne reculait pas tant que ça. "Oorahhhh !" Il effectuait de grandes frappes avec son katana pour balayer les chenilles.

Yume utilisait elle aussi son katana, semblerait-il.

Est-ce que Merry faisait de même avec son bâton ? Qu'est-ce qu'étaient en train de faire Setora et Kiichi ? Il ne pouvait pas le vérifier.

Shihoru cria, "Vas(y, Obscur !" Apparemment, elle avait envoyé Obscur.







Haruhiro se leva. Chaud. Des étincelles s'échappaient de la falaise de flamme. C'était plus que chaud.

Haruhiro rangea son poignard, il se couvrit le visage avec ses mains, et il chancela vers ses camarades.

Shihoru était recroquevillée tandis qu'elle observait la falaise de flamme. Elle semblait un peu perdue.

Quelques mots s'échappèrent de sa bouche. " Falaise Ardente."

Cela devait être le nom du sort. Mais Shihoru n'était pas celle qui avait utilisé cette Magie Arve.

Yume regarda Merry qui était à côté d'elle. Elle détourna immédiatement son regard.

-Je... Merry abaissa son regard en appuyant sa main gauche contre son front. Je... le Sekaishu. S'en débarrasser. Avec juste ça. Je ne peux pas. Donc je. La magie. J'ai... utilisé la magie. Tant que je le peux encore. Je -

Setora était en train de tenir Kiichi. Elle s'accroupit, et lâcha le nyaa gris au sol." Prêtresse. Qu'est-ce qu'un Sekaishu ?

-Sekai... shu. Marmonna Merry. Je...

*Je ne sais pas*, poursuivit-elle dans un murmure qui s'envola.

Haruhiro resta là, abasourdi. Il n'y avait pratiquement rien qu'il puisse faire.

*Je ne sais pas*. C'était ce qu'avait dit Merry.

Sekaishu. Même après avoir évoqué ce mot inconnu, Merry avait utilisé la magie. Elle avait utilisé Falaise Ardente. De la Magie Arve. Ça devait être la deuxième fois qu'ils voyaient ce sort en action. La première avait été au village, avec Jessie.

Merry ne le connaissait pas. La magie de Lumière était une chose, mais une prêtresse comme Merry ne pouvait pas utiliser la Magie Arve.

-On doit courir tant qu'on le peut encore. Haruhiro fit le maximum pour s'assurer que sa voix ne tremble pas. Puis, s'avançant vers Merry, il lui offrit sa main droite.

*Est-ce que j'ai la détermination nécessaire ?* Se demanda-t-il. *Je vais assumer tout ça. Je vais prendre sur moi, et l'accepter.*

-Allons-y, Merry.

Merry releva son visage. Il n'avait pas l'intention d'attendre qu'elle hoche la tête. Haruhiro prit la main de Merry.

*Ouais, évidemment. J'ai ce qu'il faut pour ça.*

Haruhiro prit la main de Merry et commença à marcher. Tout d'abord, ils devaient s'écarter de la Falaise Ardente. Il ne savait ce qu'un Sekaishu, ou ce on-ne-sait-quoi, était, mais ils devaient s'écarter de ce monstre absurde. Ensuite, ils iraient à l'est.

S'ils allaient vers l'est, ils finiraient par atteindre la mer.

S'ils arrivaient à atteindre la mer, ils pourraient s'en sortir.

## Mots de l'auteur

Qu'en avez-vous pensé ? Du volume de *Grimgar, le monde de cendres et de fantaisie* ?

C'est déjà le volume 11. Ou alors c'est seulement le volume 11 ?

Pour ma part, j'ai franchi la première difficulté, c'est à dire la partie que je devais à tout prix terminer, donc je ne suis un peu soulagé.

Non, peut-être pas. Il reste encore du chemin.

Pour vous dire la vérité, normalement, Haruhiro et les autres auraient dû être rentrés à Alterna depuis le temps, ou du moins ne pas en être loin. Mais pour une raison et une autre, cela ne s'est pas passé comme ça, et grâce à ça, on dirait que notre petite excursion sympathique va se prolonger un peu plus.

Pour être honnête, finir ce manuscrit m'a épuisé, mais j'aimerais que vous me laissiez dire une dernière chose.

Je pense que le prochain volume parlera sûrement d'une aventure joyeuse, marrante et légère.

À mon éditeur, Harada-san, à Eiri Shirai-san, aux designers de chez KOMeworks parmi tant d'autres, à tous ceux qui participent à la production et à la vente de ce livre, et enfin à vous qui tenez ce livre, je vous offre tout mon amour et mon affection. Maintenant, je pose ma plume pour aujourd'hui.

J'espère que nous nous reverrons.

Ao Jyumonji

## Scénettes Bonus

---

### Scène 1.

- Senpai ! Hé, Senpai !

Quand il entendit la voix qui l'appelait, Haruhiro releva lentement le visage. Dans un coin de la cour de l'école, il y avait plusieurs bancs, et Haruhiro quittait toujours la classe dès que la pause déjeuner commençait afin d'en saisir un pour lui-même. D'un regard vers l'élève qui s'était adressé à lui, qui était bien trop grand pour être dans l'année en dessous d'Haruhiro, il donna une réponse vide, puis baissa les yeux.

- Oh...

- Qu'est-ce que tu fais ?

Le plus jeune élève s'assit à côté de Haruhiro.

- Des jeux, et des trucs.

Haruhiro tripota son téléphone portable.

- Hmm.

Le plus jeune élève regarda les mains d'Haruhiro.

- C'est amusant, de faire ça ?

- Un peu

Dit Haruhiro en repoussant le plus jeune garçon avec son épaule.

- Tu es trop près, mec, et tu gênes un peu.

- Oh, désolé, dit le plus jeune élève en reculant.

Haruhiro joua à son jeu un peu plus longtemps, puis l'éteignit.

- Tu veux quelque chose ? demanda-t-il au jeune garçon.

- Non, je me suis juste dit que je te trouverais ici si je venais, dit le plus jeune garçon avec un petit rire.

- Tu es venu me voir, tu veux dire ?

- Eh bien, oui. Je veux dire, pas qu'il y ait une vraie raison de le faire. J'ai juste pensé que tu pouvais être là et je suis venu.

- Ah, ouais ?

Haruhiro répondit, se demandant s'il devait recommencer son jeu, mais il n'en avait pas vraiment envie.

- En y réfléchissant... Tu as un nom plutôt bizarre, hein ?

- En effet. C'est écrit KU-ZA-KU.

Il dessina le kanji 久座工 dans l'air avec son doigt.

- Ce nom de famille est super rare, il paraît. Je ne pense pas avoir rencontré quelqu'un qui le porte et qui n'est pas de ma famille.

- Heyyyy, Parupirooo, fit une voix venant d'en haut.

Quand ils levèrent les yeux, Ranta fut penché par la fenêtre du deuxième étage avec un sourire. Haruhiro détourna les yeux sans un mot.

- Quoi, tu m'ignores ? Comme si tu étais si spécial, Parupiron ! cria Ranta.

- Ugh, il est si bruyant, marmonna Haruhiro.

Mais l'ouïe diabolique de Ranta l'entendit.

- Qui est-ce que tu appelles bruyant ?! Hein ?! brailla Ranta

Haruhiro essaya de l'ignorer, mais des papiers froissés et des boîtes de bonbons vides volèrent d'en haut. Cela ne toucha pas Haruhiro, donc il s'en fichait, mais...

- Owww !

Le jeune élève à côté de lui poussa un cri. En regardant par-dessus, il semblait qu'une pantoufle avait frappé la tête du jeune étudiant. Le plus jeune élève donna un coup de pied à la chaussure tombée. Levant les yeux au ciel, il hurla sur Ranta.

- Espèce d'idiot ! Quel genre de personne jette une chaussure, vraiment ?!

- Désolé, désolé, s'excusa Ranta,

mais il souriait toujours comme un idiot. Il ne se sentait clairement pas mal du tout.

- Descends, Ranta-kun.

- Ça n'arrivera pas.

- Tu as peur ?

- Je n'ai pas peur. Pourquoi devrais-je avoir peur de toi ?

- Merde, la façon dont tu dis ça me fait chier !

- Alors sois énervé. Nyah nyah nyah nyah nyah nyah.

- Nyah nyah nyah nyah nyah nyah ? Tu es un enfant ?! Qui fait ça, vraiment ?!

- Je le fais !

- Ignore-le, dit Haruhiro en ramassant la chaussure de Ranta et en la jetant aussi loin que possible.

- Ahh ! Haruhiro, tu... ! Qu'est-ce que tu fais ?!

Ranta protesta en se penchant encore plus loin par la fenêtre, mais il faillit presque tomber.

- Ohh ! Oh, merde ! Je vais...

Ranta paniqua avant que Monzo ne vienne le tirer par derrière.

- Oh ! Moguzo-san, dit le plus jeune élève. - Tu n'avais pas besoin de sauver cet âne. Nous aurions été mieux s'il était tombé.

- Qu'est-ce que tu dis ? dit Ranta en balayant le bras de Monzo avec colère. – De quel droit un jeune comme toi se permet d'appeler Moguzo, Monzo ? Débile !

- Oups, désolé.

Le jeune étudiant haussa les épaules et se gratta l'arrière de la tête.

- Je ne voulais pas...

- C'est bon, dit Monzo avec un sourire. - Tout le monde m'appelle Moguzo, alors ça ne me dérange pas.

- Gwahahaha !

Ranta rit comme un idiot et fit tourner un de ses bras en cercle.

- Tu es vraiment une mauviette, Moguzo. Si tu continues comme ça, les gens vont profiter de toi.

- Ouais, comme toi, marmonna Haruhiro en se rasseyant sur le banc.

Quand il regarda autour de lui, il vit Manato regarder dans leur direction d'une autre fenêtre. Leurs regards se croisèrent. Manato fit un signe de la main. Haruhiro salua en retour.

Et puis le rêve se termina.

Quand il se réveilla, il avait presque entièrement oublié le rêve, mais un fragment de celui-ci était resté en lui. En le tenant fermement, il savait qu'il ne voulait pas le laisser partir. Même s'il allait bientôt l'oublier aussi, il le voulait garder avec lui pour le moment du moins.

## Scène 2. Pause déjeuner à l'air libre

- Qu'est-ce que tu fais, Haruhiro ? demanda Manato en regardant ce qu'il tenait.
- Huh ? Ohh, juste un jeu... répondit Haruhiro en tapotant l'écran de son smartphone.

Manato fixait l'écran de Haruhiro. Il émit un "hmm" dans sa tête mais ne verbalisa rien du tout. Haruhiro tapait, tapait, et tapait encore. Manato se demanda soudainement, si ce jeu était amusant

- Ça a l'air amusant, dit Manato avec un sourire. Quand il dit ça, il eut le sentiment qu'il avait raison.
- Ouais, ça l'est un peu, hein.
- Peut-être que je devrais essayer quelques jeux, aussi.
- Il y en a de toutes sortes. Ce serait un bon moyen de tuer le temps, je pense.
- Ah, ouais ? Je ne joue pas à beaucoup de jeux, donc je ne sais pas vraiment. Tu en as un à me recommander ?
- Celui que je fais maintenant est plutôt amusant, je suppose. Euh, le titre est...
- Oh, attends. Je n'ai pas mon téléphone sur moi. J'ai oublié de l'apporter.
- C'est une telle douleur quand ça arrive, n'est-ce pas ?
- On trouve toujours un moyen de s'en passer malgré tout.
- Ah, oui tu penses ?

En regardant en bas, Manato vit que l'écran de Haruhiro était devenu noir. On aurait dit qu'il était réglé pour se mettre en mode veille s'il ne le touchait pas pendant un certain temps.

- Tu ne veux pas continuer à jouer ? demanda Manato.

Haruhiro réfléchit un moment puis dit que ce n'était pas la peine, mettant le téléphone dans sa poche. Ce banc dans la cour de l'école, qui était dans l'ombre pendant la pause déjeuner, était le coin spécial de Haruhiro. Naturellement, si quelqu'un d'autre arrivait avant lui, il ne pouvait pas s'asseoir ici. C'est pourquoi il se rendait dans la cour dès qu'il pouvait afin de s'asseoir en premier. Manato leva les yeux au ciel.

- Beau temps, dit-il.
- C'est sûr, répondit Haruhiro.
- C'est un bel endroit, ajouta Manato avec un autre léger rire.
- Ouaip.
- C'est agréable.
- Agréable et frais, même en été, aussi.
- Il ne fait pas froid en hiver ?

- Il fait froid. Je suis du genre à m'emmitoufler.
- Même si tu n'as pas à aller si loin pour pouvoir être ici ?
- Nahh, je ne sais pas. C'est une habitude. Comme, une de mes coutumes ?
- C'est tellement toi, Haruhiro.
- Vraiment ?
- Tu peux être assez particulier sur certaines choses.
- Peut-être que c'est ma personnalité, dit Haruhiro - Je suis plutôt facile à vivre, mais peut-être que je reste fixé sur des choses qui n'ont pas d'importance.
- C'est drôle." Manato souriait, comme toujours.

Je suis un gars ennuyeux, pourtant, pensa Haruhiro sans le dire. Il était sûr d'être une personne ennuyeuse, mais Manato était libre de penser le contraire.

- Hey, Manato
- Hm ?
- Tu es...

Haruhiro hésita, se grattant la tête.

- Désolé, ce n'est rien.
- Quoi ?

Manato donna une légère tape sur l'épaule de Haruhiro.

- Ce n'est pas grave si tu ne veux pas le dire, cependant, ajouta-t-il avec un sourire.

Les deux restèrent silencieux pendant un petit moment. C'était gênant.

- Ça pourrait être un peu inhabituel, marmonna Haruhiro.
- Qu'est-ce qui le serait ?
- Oh, je ne sais pas... Avoir un ami comme toi ? Pour moi, ce serait plutôt inhabituel.
- C'est vraiment le cas ?
- Non pas que j'aie beaucoup d'amis pour commencer.
- Ça n'a pas vraiment d'importance d'avoir beaucoup d'amis ou non.
- Peut-être.
- C'est ce que je pense.

C'est ce que pensait aussi Haruhiro. La brise était agréable, et la pause déjeuner allait bientôt se terminer.



- ...Humain, c'est ça.

- Nous sommes humains, n'est-ce pas ? Moguzo, ne me dis pas que tu n'es pas humain ?! Qu'est-ce que tu es, alors ?! Un lézard à collerette, ou quelque chose comme ça ?! Je ne vois pas comment tu pourrais l'être, pourtant !"

-Je ne suis pas un lézard à collerette...

- Quoi ? Tu ne l'es pas ?! Dis ces choses plus tôt ! Tu m'as choqué pendant un moment là !

- ...Alors, qu'est-ce que tu faisais ? T'es sur ton téléphone ?

- Hm ? Ohhh, ça ? Ramen.

Les yeux de Monzo s'écarquillèrent.

- Rameeeeen ?!

- O-Ouais... Pourquoi t'es si excité, tout d'un coup ?

- Quand j'entends "ramen", comment ne pas l'être ? Je veux dire, c'est du ramen quoi !  
Du ramen !

-Tu l'as dit deux fois parce que c'était important... ?

- Bien sûr ! C'est du ramen quoi !! Alors, c'est quoi cette histoire de ramen ?!

- Je suis d'humeur à manger des ramens depuis ce matin, alors je me suis dit que j'allais en manger après les cours. C'est pour ça que je cherchais des restos de ramen sur mon téléphone...

- Si c'est ça, alors laisse-moi faire !

Monzo balaya le bras de Ranta d'un revers de main et sortit un carnet de notes de son sac.

- Tiens ! Shio ? ! Shoyu ? ! Ou miso ? ! Ç ate va les bouillons de fruits de mer, aussi, non ?! Tu aimes la viande, donc tu devrais être assez familier avec le porc chashu ! Ça veut dire que...

Il feuilleta et feuilleta le carnet. Chaque page était remplie de détails. On aurait dit que c'était toutes les informations possibles et imaginables sur les magasins de ramen. Monzo ouvrit une certaine page et la montra à Ranta.

- C'est le restaurant de ramen que je recommande en ce moment ! Uchinachu Haiden-ken ! Le nom sonne un peu comme un resto d'Okinawa, mais ça n'a pas d'importance ! Cet endroit est délicieux ! Le bouillon de palourdes asari est exquis ! Le nori sur le dessus est cru, mais c'est la meilleure partie ! Leur chashu est excellent, aussi !

- A-ah, ouais ?

- Tu veux un bouillon plus épais ?! Si oui, alors, euh, juste ici ! Ramen House Kanzen Jizai ! C'est super riche et leurs portions sont géniales. C'est super copieux donc tu seras bien calé ! Mais c'est plutôt lourd, donc c'est adapté à un certain public mais si tu veux quelque chose de plus facile à manger...

Le cours allait bientôt commencer mais Monzo n'était pas prêt de s'arrêter.

## Scène 4. Ce petit gars

Cela faisait une semaine qu'elle avait reçu son premier smartphone. Il était sur le dessus du bureau. Elle tendit la main pour ensuite la retirer. Elle détourna ensuite les yeux pour regarder à l'extérieur de la classe. Le ciel était bleu, avec des nuages ressemblant à de la barbe à papa qui brillaient dedans. Elle baissa ensuite les yeux sur le bureau. Elle faillit attraper son téléphone mais elle résista.

-Hey, hey !

Une voix l'appela. Le visage de Yume apparut sur le côté du bureau.

- Qu-Quoi ? demanda Merry.

Yume eut les yeux grand ouvert et pencha la tête sur le côté.

- Merii- chan, qu'est-ce que tu as fait ?

- ...Rien, vraiment.

- Vraiment ?

- Je n'ai pas vraiment... fait quelque chose.

- Hmm. Ok. Mais, tu sais, tu faisais beaucoup d'aller-retour entre le téléphone et la fenêtre, n'est-ce pas ?

- Tu m'observais ?

- Oui. Ce téléphone, il est cassé ?

- Il n'est pas cassé. Au contraire, il est trop turbulent...

Merry baissa la tête.

- Ouais... Il est plein d'énergie, le petit gars...

- Plein d'énergie ?

- Est-ce que ma façon de dire ça est bizarre ?

- Tu parlais du téléphone ?

Lorsque Merry hocha la tête, Yume gonfla une de ses joues.

- Peut-être que l'on ne dit pas qu'un téléphone est plein d'énergie car ça le rend vivant?

- Tu as raison. Mais ce petit gars, je ne peux pas m'empêcher de penser à lui.

- Hmm.

- Pour une raison quelconque, je ne peux pas m'empêcher de le regarder. Même quand j'ai autre chose à faire, ça m'arrive de le regarder.

- Ohhh.

-Je le regarde tellement. Je ne sais pas encore bien l'utiliser, mais je sais prendre des photos, checker les actus et chercher des choses. C'est à peu près tout.

- Tu l'utilises vraiment bien, alors.

- ...Tu crois ?

- Oui, bien sûr. Yume, elle peut seulement utiliser son téléphone pour téléphoner. Tu vois, le téléphone de Yume est celui que sa mère utilisait avant, un de ces téls pliants.

- Un téléphone à clapet ?

- Ohh ! Yume ne savait plus trop. C'est donc un téléphone plié !

“Pliable” pensa Merry mais elle ne ressentit pas le besoin de la corriger.

-Je n'avais pas non plus de smartphone avant, mais ils m'en ont acheté un, déclara-t-elle. - Je voulais apprendre à m'en servir et il semble que je sois devenue accro en essayant diverses choses.

- Ah, ouais ? Fungh...

- Yume...

- Nyoo ?

- Tu ne devrais pas grignoter le bureau.

-Unoo.

Yume avait commencé à ronger le bord du bureau. Elle retira immédiatement sa bouche.

-Miaou ! Yume a sa bave partout dessus alors que ce n'est pas son bureau. Désolé, Merry. Yume va l'essuyer maintenant.

- ...Tu ne devrais pas l'essuyer avec ta manche.

- C'est bon ! Ce sont les vêtements de Yume.

Merry sortit un paquet de mouchoirs de sa poche et le tendit à Yume.

-Utilise ça.

-Nyoh ! Merci.

Tout en regardant Yume essuyer le bureau avec des mouchoirs, le smartphone au coin de son œil attira son attention. Merry tendit le bras, incapable de résister et toucha le téléphone. Elle appuya sur le bouton. L'écran de verrouillage apparut. Sans un instant d'hésitation, elle appuya à nouveau sur le bouton, éteignant l'écran. Elle fit apparaître l'écran de verrouillage. Quand elle entra son mot de passe, l'écran d'accueil s'afficha. Elle l'éteignit immédiatement.

- Nyeehhe ! Yume laissa échapper un rire bizarre. - Merry-chan, tu aimes vraiment ce téléphone !

- ... C'est le cas ?

Merry tenait le smartphone avec les deux mains. Elle pensait que Yume avait peut-être raison.

*Je dois faire attention à ne pas casser ce petit gars.*